

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

8°  
320

PRIX: 1.50

(333)

LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

**LUCIEN**

LE SONGE OU LE COQ

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT  
TRADUIT EN FRANÇAIS ET ANNOTÉ

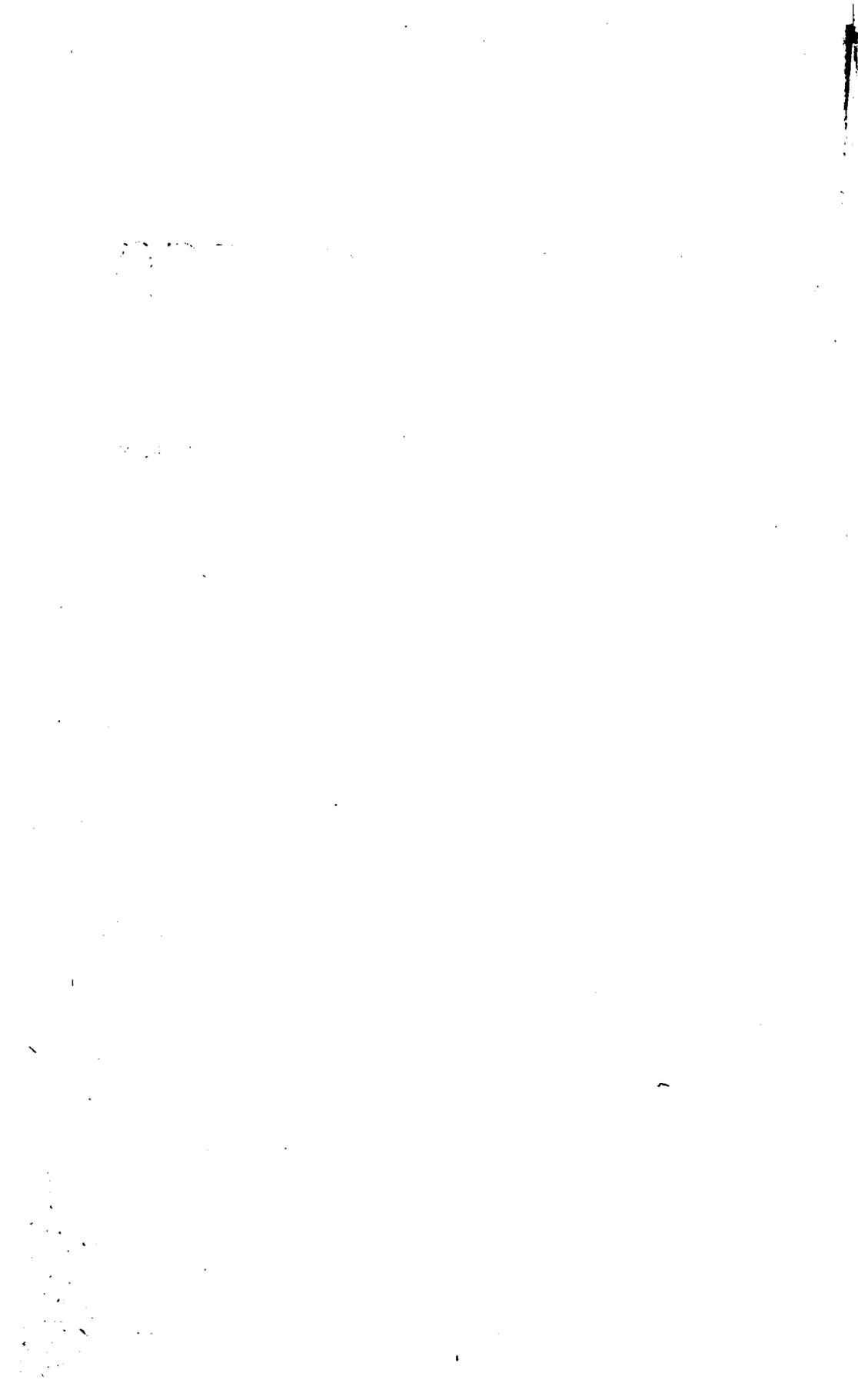
PAR M. FESCHOTTE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 97

612



LES  
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8°  
320 1333

Ce dialogue a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Feschotte.

LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des arguments et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET D'HELLÉNISTES

---

**LUCIEN**

LE SONGE OU LE COQ

---

**PARIS**

**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>o</sup>**

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1887



# AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

---

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

## ANALYSE DU COQ

---

Un pauvre savetier, Micyle, est réveillé avant l'aurore par le chant de son coq au moment même où il se voyait en rêve comblé des dons de la fortune. Sa colère s'exhale en injures, mais, à sa grande surprise, l'oiseau prend la parole pour se justifier. C'est qu'il a été homme, lui aussi : ce coq n'est autre que le philosophe Pythagore. Après sa mort, son âme, suivant les règles de la métempsychose qu'il avait professée, a passé dans divers corps. Il raconte au savetier ses métamorphoses ; tour à tour pauvre et riche, monarque et artisan, il a fini par trouver que la vie d'un coq était la plus heureuse de toutes. Cependant Micyle revient toujours à son rêve de richesse et gémit sur sa misère. — Mais les pauvres, lui apprend le coq, sont les plus heureux des hommes. La puissance et la fortune sont des sources d'inquiétude et de tourment, — et pour le lui prouver, il veut lui faire voir quelle est la vraie condition des riches.

Il le conduit alors, grâce à un pouvoir magique, dans la maison de plusieurs personnages dont on pourrait être tenté d'envier le bonheur : chez le voisin Simon, naguère savetier aussi, mais enrichi nouvellement ; chez le banquier Gniphon, chez le riche Eucrate. Tous sont en proie à l'insomnie et aux soucis. Devenu plus sage, le savetier préférera désormais sa tranquillité et sa bonne humeur à tout l'or du monde.

L'idée principale du dialogue n'est certes pas nouvelle, du moins pour un lecteur moderne : elle est devenue l'un des lieux communs favoris de toutes les écoles philosophiques. On peut rapprocher, pour le sujet, la pièce de Plaute intitulée *l'Autulainc*

(ou *la Marmite*), l'histoire de Vultéius Ménas, si finement contée dans une épître d'Horace (I, 7), la nouvelle du savetier Blondeau par Bonaventure Despériers, et la fable de la Fontaine : *le Savetier et le Financier* (VIII, 2). Ce qui fait le charme de ce petit écrit, c'est le naturel et la vivacité du dialogue, c'est l'ironie du sceptique qui frappe toutes les sectes, tous les préjugés, toutes les superstitions, acérée comme la flèche, ailée comme elle. A l'esprit positif qui repousse l'antique mythologie et tout ce qui lui ressemble, Lucien unit l'imagination poétique qui crée en se jouant de séduisantes fictions au moment même où elle combat la fiction, qui revêt une argumentation parfois un peu mesquine de sa brillante fantaisie, qui, en contentant la raison, charme l'esprit. Cette alliance de qualités contradictoires ne se retrouve guère, ce semble, que dans quelques écrits de Voltaire. Elle constitue la principale originalité de Lucien, et nulle part elle n'est plus frappante que dans le dialogue qu'on va lire.

*N. B.* L'analyse que nous donnons du *Coq* est celle de l'édition Desrousseaux, dont nous avons suivi le texte et reproduit en partie les notes.

H. F.

---

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ  
ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

---

LUCIEN  
LE SONGE OU LE COQ

# ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

## ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

---

ΜΙΚΥΛΟΣ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ, ΣΙΜΩΝ.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄλλὰ σὲ, ὦ κάχιστε ἀλεκτροῶν, ὁ Ζεὺς αὐτὸς ἐπιτρέψει<sup>1</sup> φθονερὸν οὕτω καὶ ὀξύφωνον ὄντα, ὅς με πλουτοῦντα καὶ θαυμαστὴν εὐδαιμονίαν εὐδαιμονοῦντα διάτορόν τι καὶ γεγωνὸς ἀναβοήσας ἐπήγειρας, ὡς μηδὲ νύκτωρ γούν τὴν πολὺ σοῦ μικρωτέραν πενίαν διαφύγοιμι. Καίτοι εἴ γε χρὴ τεχμαίρεσθαι τῇ τε ἡσυχίᾳ πολλῇ ἔτι οὔση καὶ τῷ κρύει μηδέπω με ὥσπερ εἴωθεν ἀποπηγνύντι (γνώμων γὰρ οὗτος ἀψευδέστατός μοι προσελαινούσης ἡμέρας) οὐδέπω μέσαι νύκτες εἰσίν. Ὁ δ' ἄϋπνος οὗτος, ὥσπερ τὸ χρυσοῦν ἐκεῖνο

MICYLE, LE COQ, SIMON.

MICYLE. Mais, maudit coq, que Jupiter t'écrase, bruyant ennemi de mon sommeil, toi qui es venu m'éveiller par tes cris aigus et perçants, tandis que je jouissais, au sein de l'opulence, de la félicité la plus parfaite. Quoi donc! ne puis-je, même pendant la nuit, échapper à la pauvreté, mille fois plus détestable que toi? Pourtant, à en juger par le silence qui règne encore partout et la fraîcheur du matin, qui ne me pique pas encore comme d'habitude (car c'est là l'horloge qui me marque le plus sûrement l'approche du jour), il n'est pas encore minuit. Mais cet animal sans sommeil ne dort pas plus que s'il gardait la fameuse toison d'or; il se met

## LUCIEN

# LE SONGE OU LE COQ

MICYLE, LE COQ, SIMON.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄλλὰ,  
ὦ χάριστε ἀλεκτρυῶν,  
ὁ Ζεὺς αὐτὸς  
ἐπιτρίψει σέ  
ὄντα οὕτω φθονερὸν  
καὶ ὀξύφωνον,  
ὅς ἐπήγειράς με  
πλουτοῦντα  
καὶ εὐδαιμονοῦντα  
εὐδαιμονίαν θαυμαστὴν  
ἀναβοήσας  
διάτορόν τι  
καὶ γεγωνὸς,  
ὥς γοῦν διαφύγοιμι  
μηδὲ νύκτωρ  
τὴν πενίαν  
πολὺ μίαιρωτέραν σοῦ.  
Καίτοι εἴ γε χρὴ τεκμαίρεσθαι  
τῇ τε ἡσυχίᾳ  
οὕσῃ ἐτι πολλῇ  
καὶ τῷ κρύει  
μηδέπω ἀποπηγνύντι με  
ὥσπερ εἴωθε  
(γνώμων γὰρ οὗτος μοι  
ἡμέρας προσελαυνούσης  
ἀψευδέστατος)  
μέσαι νύκτες οὐδέπω εἰσίν.  
Οὗτος δὲ ὁ ἄυπνος,  
ὥσπερ φυλάττω

MICYLE. Mais,  
ô très-méchant coq,  
*que* Jupiter lui-même  
écrase toi  
étant à ce point envieux  
et à-la-voix-perçante (criard)  
*toi*-qui as-éveillé moi  
étant-riche  
et étant-heureux  
d'un bonheur admirable  
ayant-crié  
un-certain *cri* perçant  
et clair,  
en-sortes-que donc je *ne* fuirais  
pas-même pendant-la-nuit  
la pauvreté  
beaucoup plus-pernicieuse-que toi.  
Cependant si du moins il faut *en*  
et *par* la tranquillité [juger  
étant encore considérable  
et *par* le froid  
ne piquant pas encore moi  
comme d'habitude  
(car cette horloge-là *est* pour-moi  
*l'horloge* du jour s'avancant  
la plus véridique)  
*il* n'est pas-encore minuit.  
Mais cet animal-ci qui-ne-dort-pas,  
comme gardant (s'il gardait)

κώδιον φυλάττων, ἀφ' ἐσπέρας εὐθὺς ἤδη κέκραγεν· ἀλλ' οὔτι  
 χαίρων γε. Ἄμυνοῦμαι γὰρ ἀμέλει σε, ἦν μόνον ἡμέρα γένη-  
 ται, ξυντριβῶν τῇ βακτηρίᾳ· νῦν δέ μοι πράγματα παρέξεις  
 μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μικύλε δέσποτα,  
 ὦμην τι χαριεῖσθαί σοι φθάνων τῆς νυκτός ὅποσον δυναίμην,  
 ὡς ἔχοις ἐπορθρευόμενος ἀνύειν τὰ πολλὰ τῶν ἔργων· ἦν γοῦν  
 πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν μίαν κρηπίδα ἐργάσῃ, πρὸ ὁδοῦ ἔση τοῦτ'  
 ἐς τὰ ἄλφιστα πεπονηκώς. Εἰ δέ σοι καθεύδειν ἤδιον, ἐγὼ μὲν  
 ἡσυχάσομαι σοι καὶ πολὺ ἀφωνότερος ἔσομαι τῶν ἰχθύων, σὺ  
 δ' ὄρα ὅπως μὴ ὄναρ πλουτῶν λιμώττης ἀνεγρόμενος. —

à crier dès le soir. Mais, sur ma foi, tu t'en repentiras; vienne le  
 jour, je m'en venge en t'assommant à coups de bâton. Dans ce  
 moment tu me donnerais trop à faire en sautillant dans les téné-  
 bres. — LE COQ. Micyle, mon cher maître, je croyais, en t'éveil-  
 lant le plus matin possible, t'obliger et te donner les moyens de  
 faire plus d'ouvrage; quand tu n'aurais fait qu'une savate avant  
 le lever du soleil, ce serait autant de fait d'avance pour avoir du  
 pain. Si tu aimes mieux dormir, je te laisserai en repos, et je  
 deviendrai plus muet que les poissons. Mais prends garde de n'être  
 riche qu'en songe et d'avoir faim à ton réveil — MICYLE. O Zeus

τὸ κώδιον ἐκεῖνο χρυσοῦν,  
 κέκραγεν ἤδη  
 εὐθύς ἀφ' ἑσπέρας,  
 ἀλλὰ γε οὔτι χαίρων.  
 Ἄμυνοῦμαι γὰρ σε  
 ἀμέλει,  
 ξυντρίθων τῇ βακτηρίᾳ,  
 ἦν μόνον ἡμέρα  
 γένηται·  
 νῦν δὲ  
 παρέξεις μοι  
 πράγματα  
 μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μικυλε  
 δέσποτα,  
 ὦμην  
 χαριεῖσθαί σοί τι  
 φθάνων τῆς νυκτὸς  
 ὑπόσον δυναίμην,  
 ὡς ἔχοις  
 ἐπορρηρέουμενος  
 ἀνύειν τὰ πολλὰ  
 τῶν ἔργων·  
 ἦν γοῦν  
 ἐργάσῃ μίαν κρηπίδα  
 πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν,  
 ἔση πεπονηκῶς τοῦτο  
 πρὸ ὁδοῦ  
 ἐς τὰ ἄλφιστα.  
 Εἰ δὲ ἡδίων σοι  
 καθεύδειν,  
 ἐγὼ μὲν  
 ἡσυχάσομαι σοι  
 καὶ ἔσομαι  
 πολὺ ἀφρονότερος  
 τῶν ἰχθύων,  
 σὺ δὲ, ὄρα ὅπως  
 πλουτῶν ὄναρ  
 μὴ λιμώτῃς  
 ἀνεγρόμενος.

cette fameuse toison d'or,  
 a déjà crié  
 aussitôt à-partir-du soir, [sant.  
 mais du moins non en-se-réjouis-  
 Car je me vengerai de toi,  
 sois tranquille,  
 t'assommant avec le bâton  
 si seulement le jour  
 vient-à-paraître;  
 mais maintenant  
 tu me causeras (causerais)  
 des difficultés  
 en sautant dans l'obscurité.  
 LE COQ. Micyle  
 mon maître,  
 je pensais [que chose  
 devoir-être-agréable à toi en quel-  
 devant de la nuit  
 autant-que je pourrais,  
 afin que tu pusses  
 étant-levé-à-l'aube  
 achever la plus-grande-partie  
 de tes travaux;  
 si du moins  
 tu as-fabriqué une-seule chaussure  
 avant que le soleil se lève,  
 tu-seras ayant-pris-cette-peine  
 avant la route (d'avance)  
 pour l'orge (pour gagner ton pain).  
 Mais s'il est plus-agréable à toi  
 de dormir,  
 moi, d'une part,  
 je resterai tranquille pour toi  
 et je serai  
 beaucoup plus muet  
 que les poissons,  
 toi, d'autre part, veille à-ce-que  
 étant riche en rêve  
 tu ne sois pas affamé,  
 étant-réveillé.

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** ὦ Ζεῦ τέραςτιε καὶ Ἡράκλειε ἀλεξίκαχε, τί τὸ κακὸν τοῦτ' ἐστίν; ἀνθρωπίνως ἐλάλησεν ἀλεκτρυών. —

**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Εἰτά σοι τέρας εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον, εἰ

ὁμόφωνος ὑμῖν εἶμι; — **ΜΙΚΥΛΟΣ.** Πῶς γὰρ οὐ τέρας; ἀλλ'

ἀποτρέποιτε, ὦ θεοί, τὸ δεινὸν ἀφ' ἡμῶν. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.**

Σύ μοι δοκεῖς, ὦ Μικύλε, κομιδῆ ἀπαίδευτος εἶναι μηδ'

ἀνεγνωκέναι τὰ Ὀμήρου ποιήματα, ἐν οἷς καὶ ὁ τοῦ Ἀχιλ-

λέως ἵππος, μακρὰ χαίρειν φράσας τῷ χρεμετίζειν, ἔστηκεν ἐν

μέσῳ τῷ πολέμῳ διαλεγόμενος ἔπη ὅλα ῥαψωδῶν, οὐχ ὥσπερ

ἐγὼ νῦν ἄνευ τῶν μέτρων· ἀλλὰ καὶ ἐμαντεύετο ἐκεῖνος καὶ

τὰ μέλλοντα προεθέσπιζε καὶ οὐδέν τι παράδοξον ἐδόκει ποιεῖν,

qui détournes les prodiges, et toi, Héraclès tutélaire, quel est ce phénomène effrayant? Mon coq a parlé comme un homme! — **LE COQ.** Eh quoi! tu cries au prodige parce que je parle comme vous! — **MICYLE.** Comment n'en serait-ce pas un? Encore une fois, grands dieux, écartez de moi ce malheur! — **LE COQ.** Tu as l'air bien ignorant, Micyle; tu n'as donc jamais lu les poèmes d'Homère? Là aussi, Xanthe, le cheval d'Achille, dit un long adieu au hennissement, et s'arrête au milieu du combat pour parler en vers épiques comme un vrai rhapsode, et non pas en prose, comme je le fais? Bien plus, il était prophète, et prédisait l'avenir, cependant cela ne semblait pas étrange, et celui qui l'entendait ne s'avi-

ΜΙΚΥΛΟΣ. ὦ Ζεῦ

τεράστια  
καὶ Ἡράκλειος  
ἀλεξίκακος,  
τί ἐστὶ  
τὸ κακὸν τοῦτο;  
ὁ ἀλεκτρυῶν  
ἐλάλησεν  
ἀνθρωπίνως.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Εἶτα

τὸ τοιοῦτον  
εἰ ὑμῖν εἴμι  
ὁμόφωνος  
δοκεῖ σοι τέρας εἶναι;  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς γὰρ  
οὐ τέρας;  
ἀλλὰ, ὦ θεοὶ,  
ἀποτρέποιτε τὸ δεινὸν  
ἀφ' ἡμῶν.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. ὦ Μικύλε,

σὺ δοκεῖς μοι  
εἶναι κομιδῇ ἀπαίδευτος  
μηδὲ ἀνεγνωκέναι  
τὰ ποιήματα Ὀμήρου,  
ἐν οἷς  
καὶ ὁ ἵππος τοῦ Ἀχιλλέως,  
φράσας χαίρειν μακρὰ  
τῷ χρεμετίζειν,  
ἔστηκεν ἐν μέσῳ τῷ πολέμῳ  
διαλεγόμενος  
ῥαψωδῶν  
ἔπη ὅλα  
οὐκ ἄνευ τῶν μέτρων  
ὥσπερ ἐγὼ νῦν·  
ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνος  
ἐμαντεύετο  
καὶ προεθέσπιζε  
τὰ μέλλοντα  
καὶ ἐδόκει  
ποιεῖν οὐδὲν τι παράδοξον,

MICYLE. O Zeus  
qui-fais-des-prodiges  
et *toi* Héraclès  
qui-écarter-les-maux  
quel est  
ce malheur-ci?

Mon coq  
a-parlé  
comme-un-homme.

LE COQ. Après-cela  
ce-fait *étant* tel  
à *savoir* si je vous suis  
semblable-par-la-parole  
semble à toi être un-prodige ?

MICYLE. Comment en effet  
ne *serait-ce* pas un-prodige  
mais, ô dieux  
détournez cette *chose* le  
de nous.

LE COQ. O Micyle,  
tu parais à moi  
être tout-à-fait ignorant,  
et n'avoir pas lu  
les poèmes d'Homère  
dans lesquels  
aussi le cheval d'Achille,  
ayant-dit un long adieu  
au hennissement,  
se-tient-debout au milieu du combat  
parlant [sodes  
en-débitant-à-la-façon - des-rhap-  
des vers-épiques entiers  
non sans les mètres (en prose)  
comme je *parle* maintenant ;  
mais même celui-là  
prophétisait,  
et prédisait  
les *choses* à-venir  
et il paraissait  
ne faire rien d'étrange,

οὐδὲ ὁ ἀκούων ἐπεκαλεῖτο, ὡσπερ σὺ, τὸν ἀλεξίκακον, ἀποτρόπαιον ἠγούμενος τὸ ἄκουσμα. Καίτοι τί ἂν ἐποίησας, εἴ σοι ἡ τῆς Ἀργούσ τρόπις<sup>1</sup> ἐλάλησεν, ὡσπερ ποτὲ, ἢ φηγὸς εἰ Δωδώνη<sup>2</sup> αὐτόφωνος ἐμαντεύσατο, ἢ εἰ βύρσας εἶδες ἐρπούσας καὶ βοῶν κρέα μυκώμενα ἡμίόπτα, περιπεπαρμένα τοῖς ὀβελοῖς<sup>3</sup>; Ἐγὼ δὲ, Ἐρμουῦ πάρεδρος ὦν<sup>4</sup>, λαλιστάτου καὶ λογιωτάτου θεῶν ἀπάντων, καὶ τᾶλλα ὁμοδίατος ὑμῖν καὶ σύντροφος, οὐ χυλεπῶς ἔμελλον ἐκμαθήσεσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φωνήν. Εἰ δὲ ἐχεμυθήσειν ὑπόσχοιό μοι, οὐκ ἂν ὀκνήσαιμι σοι τὴν ἀληθεστέραν αἰτίαν εἰπεῖν τῆς πρὸς ὑμᾶς ὁμοφωνίας καὶ ὅθεν

sait pas, comme toi, d'implorer le destructeur des monstres, pour détourner un sinistre présage. Et qu'aurais-tu donc fait si tu avais entendu le navire Argo te parler ainsi qu'autrefois, ou un chêne de la forêt de Dodone élever la voix pour rendre des oracles? ou si tu avais vu des peaux d'animaux se trainer par terre et entendu mugir des morceaux de viande de bœuf à demi grillés et déjà embrochés? Pour moi, qui suis le compagnon d'Hermès, le plus bavard et le plus éloquent de tous les dieux, qui d'ailleurs vis et loge journellement avec vous, j'ai dû apprendre sans peine le langage des hommes : au reste, si tu voulais me promettre un secret inviolable, je te donnerais la véritable raison de la conformité de mon langage avec le vôtre, je l'expliquerais d'où me vient ce don

οὐδὲ ὁ ἀκούων ἐπεκαλεῖτο,  
 ὡσπερ σὺ,  
 τὸν ἀλεξίκακον  
 ἠγούμενος  
 τὸ ἄκουσμα  
 ἀποτρόπαιον.  
 Καίτοι  
 τί ἂν ἐποίησας  
 εἰ ἢ τρόπις τῆς Ἄργουδς  
 ἐλάλησεν σοι,  
 ὡσπερ ποτὲ,  
 ἢ φηγὸς  
 ἐν Δωδώνῃ  
 ἐμαντεύσατο  
 αὐτόφωνος,  
 ἢ εἰ εἶδες  
 βύρσας  
 ἐρπούσας,  
 καὶ κρέα βοῶν  
 ἡμίσιπτα  
 μυκώμενα,  
 περιπεπαρμένα  
 τοῖς ὀβελοῖς;  
 Ἐγὼ δὲ,  
 ὦν πάρεδρος Ἑρμοῦ,  
 λαλιστάτου καὶ λογιωτάτου  
 ἀπάντων θεῶν,  
 καὶ ὁμοδίαιτος τὰ ἄλλα  
 καὶ σύντροφος ὑμῖν,  
 ἔμελλον ἐμαθήσεσθαι  
 οὐ χαλεπῶς  
 τὴν φωνὴν ἀνθρωπίνην.  
 Εἰ δὲ ὑπόσχοιό μοι  
 ἐχεμυθήσειν,  
 οὐκ ἂν ὀκνήσαιμι  
 εἰπεῖν σοι  
 τὴν αἰτίαν ἀληθεστέρην  
 τῆς ὁμοφωνίας  
 πρὸς ὑμᾶς  
 καὶ ὅθεν ὑπάρχει μοι

et celui-qui-l'entendait n'appelait  
 comme toi, [pas  
 le dieu qui-écarte-les-fléaux  
 pensant  
 la chose entendue  
 être de mauvais-présage.  
 Pourtant  
 qu'aurais-tu fait  
 si la carène du navire Argo  
 eût parlé à toi  
 ainsi qu'autrefois,  
 ou si un-chêne  
 dans la forêt de Dodone  
 avait prophétisé  
 parlant-lui-même,  
 ou, si tu avais vu  
 des peaux d'unimaux  
 rampant,  
 et des chairs de bœufs  
 à-moitié-rôties  
 mugissant,  
 ayant été transpercées  
 par les broches?  
 Mais moi,  
 étant le compagnon d'Hermès,  
 le plus bavard et le plus éloquent  
 de tous les dieux,  
 et ayant d'ailleurs la même vie,  
 et élevé-avec vous (les hommes),  
 je devais apprendre-à-fond  
 non difficilement  
 le langage humain.  
 Mais si tu me promettais  
 de garder-le-silence,  
 je n'hésiterais pas  
 à dire à toi  
 la raison plus-vraie  
 de ma ressemblance-de-langage  
 par-rapport-à vous  
 et d'où vient qu'il m'est permis

ὕπάρχει μοι οὕτω λαλεῖν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀλλὰ μὴ ὄνειρος καὶ ταῦτά ἐστιν, ἀλεκτρυῶν οὕτω πρὸς με διαλεγόμενος; Εἰπέ δ' οὖν πρὸς τοῦ Ἑρμοῦ, ὦ βέλτιστε, ὅ τι καὶ ἄλλο σοι τῆς φωνῆς αἴτιον. Ὡς δὲ σιωπήσομαι καὶ πρὸς οὐδένα ἐρῶ, τί σε χρὴ δεδιέναι; τίς γὰρ ἂν πιστεύσειέ μοι, εἴ τι διηγοίμην ὡς ἀλεκτρυόνος αὐτὸ εἰπόντος ἀκηκῶς; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουε τοίνυν παραδοξότατόν σοι εὖ οἶδ' ὅτι λόγον, ὦ Μικύλε· οὗτος γὰρ ὁ νῦν σοι ἀλεκτρυῶν φαινόμενος οὐ πρὸ πολλοῦ ἄνθρωπος ἦν καὶ πάνυ ἔναγχος ἐς ἀλεκτρυόνα σοι μεταβέβηκα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς; ἐθέλω γὰρ τοῦτο μάλιστα εἰδέναι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀκούεις τινὰ Πυθαγόραν Μνησαρχίδην Σά-

de la parole. — MICYLE. Un coq tenir conversation avec moi! Ne serait-ce pas encore un songe? Je t'en conjure par Hermès, dis-moi, mon cher ami, cette autre cause du prodige que je vois. Quant au silence que tu me demandes, ne crains rien : qui me croirait si je faisais le récit de ma conversation avec un coq? — LE COQ. Écoute, Micyle, je vais te dire une chose qui te paraîtra sans doute bien étrange : tu me vois à présent sous la figure d'un coq; eh bien, j'étais homme il n'y a pas longtemps, et c'est tout récemment que je suis devenu coq. — MICYLE. Comment cela? Voilà ce que je veux savoir avant tout. — LE COQ. Tu as sans doute entendu parler d'un certain Pythagore de Samos, fils

λαλεῖν οὕτω.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄλλὰ καὶ ταῦτα

μὴ ὄνειρός ἐστιν,

ἄλεκτρῶν

διαλεγόμενος πρὸς με

οὕτω,

Εἰπέ δὲ οὖν

πρὸς τοῦ Ἑρμοῦ,

ὦ βέλτιστε,

ὅ τι καὶ ἄλλο

αἰτίον σοι

τῆς φωνῆς.

Ὡς δὲ σιωπήσομαι

καὶ ἔρω πρὸς οὐδένα,

τί γρή σε δεδιέναι;

τίς γὰρ ἂν πιστεύσειέ μοι

εἰ διηγοίμην τι

ὡς ἀκηκῶς

ἄλεκτρούνος

αὐτὸ εἰπόντος;

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουε τοίνυν

λόγον

παραδοξότατόν σοι

εἰ οἶδα ὅτι,

ὦ Μικύλε·

οὔτοσι γὰρ ὁ φαινόμενος

ἄλεκτρῶν σοι

ἦν ἄνθρωπος

οὐ πρὸ πολλοῦ

καὶ

μεταβέβηκά σοι

εἰς ἄλεκτρούνα

πάνυ ἔναγχος.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς;

ἐθέλω γὰρ

εἰδέναι μάλιστα τοῦτο.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀκούεις

τινὰ Πυθαγόραν

Σάμιον

Μνησαρχίδην;

de parler-de-la sorte.

MICYLE. Mais cela aussi,

n'est-ce-pas un songe,

un coq

conversant avec moi

ainsi?

Mais dis-moi quoi-qu'il-en-soit,

au nom d'Hermès,

ô mon très-cher,

quelle autre-chose enfin

est cause pour-toi

de la voix.

Quant au-fait-que je me tairai

et ne parlerai à personne,

que faut-il que tu craignes?

qui en effet me croirait

si je racontais quelque-chose

comme ayant entendu

un coq

le disant?

LE COQ. Écoute donc

un récit

très-étrange pour-toi

je-le-sais bien,

ô Micyle :

celui-ci (moi) en effet paraisso

un-coq à toi,

j'étais un-homme

il n'y a pas beaucoup de temps

et

je me suis changé pour-toi

en coq

tout à fait récemment.

MICYLE. Comment?

Je veux en effet

savoir surtout cela.

[parler)

LE COQ. Tu entends (tu as entendu

d'un certain Pythagore

de Samos

fils-de Mnésarque?

μιον; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τὸν σοφιστὴν λέγεις, τὸν ἀλαζόνα, ὃς ἐνομοθέτει μῆτε κρεῶν γεύεσθαι μῆτε κυάμους ἐσθίειν, ἥδιστα ἐμοὶ γοῦν ὄψον ἐκτράπεζον ἀποφαίνων, ἔτι δὲ πείθων τοὺς ἀνθρώπους ὡς πρὸ τοῦ Πυθαγόρου Εὐφορβος γένοιτο<sup>1</sup>. γόητά φασι καὶ τερατουργόν, ᾧ ἀλεκτρῶν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκεῖνος αὐτὸς ἐγὼ σοί εἰμι ὁ Πυθαγόρας· ὥστε παῦ', ᾧ ἄγαθὲ, λοιδορούμενός μοι, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς οἷός τις ἦν τὸν τρόπον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τοῦτ' αὖ μακρῶ ἐκείνου τερατωδέστερον, ἀλεκτρῶν φιλόσοφος. Εἶπε δὲ ὅμως, ᾧ Μνησάρχου παῖ, ὅπως ἡμῖν ἀντὶ μὲν ἀνθρώπου ὄρνις, ἀντὶ δὲ Σαμίου Ταναγρικός<sup>2</sup> ἀναπέφηνας· οὐ πιθκνὰ γὰρ ταῦτα οὐδὲ πάνυ πιστεῦσαι ῥάδια,

de Mnésarque? — MICYLE. Tu veux parler de ce sophiste, de ce vantard qui défend de goûter de la chair des animaux, de manger des fèves, proscrivant ainsi des tables un mets, à mon goût, excellent. C'est lui qui persuadait aux hommes qu'il avait été Euphorbe avant d'être Pythagore, et il passe pour un charlatan et un faiseur de prodiges. — LE COQ. C'est moi-même qui suis ce Pythagore; ainsi, mon bel ami, cesse de m'injurier, d'autant plus que tu ignores quel était mon caractère. — MICYLE. Voilà qui est encore plus prodigieux, un coq philosophe! Dis-moi, cependant, fils de Mnésarque, comment d'homme tu es devenu oiseau, et Tanagréen de citoyen de Samos. Cela est bien inconcevable et bien difficile à

ΜΙΚΥΛΟΣ. Λέγεις  
τὸν σοφιστὴν,  
τὸν ἀλαζόνα,  
ὃς ἐνομοθέτει  
μῆτε γεύεσθαι κρεῶν  
μῆτε ἐσθίειν κυάμους,  
ἀποφαίνων  
ὄψον ἡδιστον,  
ἐμοὶ γοῦν,  
ἐκτράπεζον,  
ἔτι δὲ  
πείθων τοὺς ἀνθρώπους  
ὡς γένοιτο Εὐφορβος  
πρὸ τοῦ Πυθαγόρου·  
φασὶ γόητα  
καὶ τερατουργόν,  
ὦ ἀλεκτρυών.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐγὼ εἰμὶ σοί  
ἐκεῖνος αὐτὸς ὁ Πυθαγόρας·  
ὥστε παῦε,  
ὦ ἀγαθὲ,  
λοιδοροῦμένός μοι  
καὶ ταῦτα  
οὐκ εἰδώς  
οἷός τις ἦν  
τὸν τρόπον

ΜΙΚΥΛΟΣ. Τοῦτο αἶ,  
ἀλεκτρυών φιλόσοφος,  
τερατωδέστερον  
μακρῶ ἐκείνου.  
Εἰπέ δὲ ὅμως,  
ὦ παῖ Μνησάρχου,  
ὅπως ἀναπέφηνας ἡμῖν  
ὄρνις μὲν  
ἀντὶ ἀνθρώπου,  
Ταναγρικὸς δὲ  
ἀντὶ Σαμίου·  
ταῦτα γὰρ  
οὐ πιθανὰ  
οὐδὲ πάνυ βῆαδια

MICYLE. Tu parles  
du sophiste,  
de l'imposteur,  
qui prescrivait  
de-ne-pas goûter aux viandes  
et de-ne-pas manger de fèves,  
déclarant  
un plat très-agréable  
à moi tout-au-moins,  
exclu des tables,  
encore d'autre-part  
persuadant aux hommes  
qu'il avait été Euphorbe  
avant *d'être* Pythagore ;  
on le dit charlatan  
et faiseur-de-prodiges,  
ô coq.

LE COQ. Moi je suis pour toi  
ce même Pythagore ;  
de-sorte-que cesse,  
ô bon,  
injuriant moi (de m'injurier)  
et cela  
ne sachant pas  
quel-homme j'étais  
*quant* au caractère.

MICYLE. Ceci encore,  
à-savoir-un coq philosophe,  
*est* plus prodigieux  
de beaucoup que cela.  
Mais dis toutefois,  
ô fils de Mnésarque,  
comment tu es apparu à nous  
oiseau d'une part  
au-lieu-d'homme,  
Tanagrien d'autre part  
au-lieu-de Samien ;  
car ces-choses  
ne *sont* pas probables  
ni tout-à-fait aisées

ἐπεὶ καὶ δὴ ἤδη μοι τετηρημέναι ἐν σοὶ δοκῶ πένυ ἀλλότρια τοῦ Πυθαγόρου. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὰ ποῖα, — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐν μὲν ὅτι λάλος εἶ καὶ κρακτικός, ὃ δὲ σιωπᾶν ἐς πέντε ὄλα ἔτη, οἶμαι, παρήνει, ἕτερον δὲ καὶ παντελῶς παράνομον· οὐ γὰρ ἔχων ὅ τι σοι παραβάλοιμι ἀλλ' ἢ κυάμους χθές ἤκον, ὡς οἶσθα, καὶ σὺ οὐδὲν μελλήσας ἀνέλεξας αὐτούς· ὥστε ἢ ἐφεῦσθαί σοι ἀνάγκη καὶ ἄλλω εἶναι, ἢ Πυθαγόρα ὄντι παρανενομημέναι καὶ τὸ ἴσον ἡσεθημέναι κυάμους φαρόντα, ὡς ἂν εἰ τὴν κεφαλὴν τοῦ πατρὸς ἐδηδόχεις<sup>1</sup>. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ γὰρ οἶσθα, ὦ Μικύλε, ἥτις αἰτία τούτων οὐδὲ τὰ πρόσφορα ἐκάστω βίω. Ἐγὼ δὲ τότε μὲν οὐκ ἤσθιον τῶν κυάμων, ἐφι-

croire : d'ailleurs, j'ai, si je ne me trompe, remarqué en toi deux choses tout à fait étrangères aux principes de Pythagore. — LE COQ. Lesquelles? — MICYLE. D'abord, que tu es bavard et bruyant, au lieu que Pythagore prescrivait, à ses disciples de garder le silence cinq ans entiers, je crois. Ensuite, autre action tout à fait illicite, hier, en rentrant chez moi, s'il t'en souvient, je t'ai jeté des fèves, n'ayant rien autre chose à te donner, et tu en as sans tarder fait ton profit. Ainsi, ou tu as menti et tu as pris un faux nom, ou, si tu es en effet Pythagore, tu as violé tes lois et commis en avalant des fèves une impiété aussi grande que si tu avais mangé la tête de ton père. — LE COQ. C'est que tu ne connais, Micyle, ni les motifs de ma conduite ni les devoirs relatifs à chaque condition. Quand j'étais Pythagore, je ne mangeais pas de

πιστεῦσαι,  
 ἐπεὶ  
 δοκῶ μοι  
 τετηρηκέναι  
 καὶ δύο ἐν σοὶ  
 πάνυ ἀλλότρια  
 τοῦ Πυθαγόρου.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὰ ποῖα;  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐν μὲν  
 ὅτι εἶ λάλος  
 καὶ κρακτικὸς,  
 ὃ δὲ, οἶμαι,  
 παρῆνει σιωπᾶν  
 ἐς πέντε ἔτη ὅλα,  
 ἕτερον δὲ  
 καὶ παντελῶς παράνομον·  
 ἦχον γὰρ χθῆς  
 οὐκ ἔχων  
 ὅ τι παραβάλοιμι,  
 ἀλλὰ ἡ κυάμους,  
 ὡς οἶσθα,  
 καὶ σὺ οὐδὲν μελλήσας  
 ἀνέλεξας αὐτούς·  
 ὥστε ἀνάγκη σοι  
 ἢ ἐψεῦσθαι  
 καὶ εἶναι ἄλλω,  
 ἢ ὄντι Πυθαγόρῃ  
 παρανενομηκέναι  
 καὶ τὸ ἴσον ἡσεβηκέναι·  
 φαγόντα κυάμους,  
 ὡς ἂν εἶ  
 ἐδηδόκεις  
 τὴν κεφαλὴν τοῦ πατρὸς.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ γὰρ οἶσθαι,  
 ὦ Μικύλε,  
 ἧτις αἰτία τούτων  
 οὐδὲ τὰ πρόσφορα  
 ἐκάστω βίῳ.  
 Ἐγὼ δὲ τότε μὲν  
 οὐκ ἦσθιον τῶν κυάμων,

à croire,  
 puisque (en effet)  
 je parais à moi  
 avoir remarqué  
 même deux-choses en toi  
 tout-à-fait étrangères  
 à Pythagore.  
 LE COQ. Lesquelles?  
 MICYLE. Une d'abord,  
 c'est que tu es bavard  
 et criard,  
 tandis que lui (Pythagore) je pense,  
 prescrivait de-se-taire  
 jusqu'à cinq ans entiers;  
 une-autre ensuite  
 même tout-à-fait illicite;  
 car je vins hier  
 n'ayant rien  
 que je te jetasse,  
 excepté des fèves,  
 comme tu sais,  
 et toi, n'ayant-tardé en-rien,  
 tu as-recueilli elles;  
 de-sorte-que nécessité est à toi  
 ou d'avoir menti  
 et d'être un-autre (que Pythagore),  
 ou étant Pythagore  
 d'avoir-violé-les-lois [lège  
 et d'avoir commis le même sacri-  
 ayant mangé des fèves,  
 que (tu aurais commis) si  
 tu avais mangé  
 la tête de-ton père.  
 LE COQ. Tu ne sais pas en effet,  
 ô Micyle,  
 quelle est la cause de-ces choses  
 ni les choses convenables  
 à chaque existence.  
 Moi, certes, alors à-la-vérité  
 je ne mangeais pas des fèves,

λοσόφουν γάρ· νῦν δὲ φάγοιμ' ἄν, ὀρνιθικὴ γὰρ καὶ οὐκ ἀπόρρητος ἡμῖν ἡ τροφή. Πλὴν ἀλλ' εἴ σοι φίλον, ἄκουε ὅπως ἐκ Πυθαγόρου τοῦτο νῦν εἶμι καὶ ἐν οἷοις πρότερον ἐβιότευσα βίοις καὶ ἄτινα τῆς μεταβολῆς ἀπολέλυκα ἐκάστης. —

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Λέγοις ἄν· ὡς ἔμοιγε ὑπερήδιστον ἄν τὸ ἄκουσμα γένοιτο, ὥστε εἴ τις αἴρεσιν προθείη, πότερα μᾶλλον ἐθέλω σοῦ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα διεξιόντος ἢ τὸν πανευδαίμονα ὄνειρον ἐκεῖνον αὖθις ὄραν τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν, οὐκ οἶδα ὁπότερον ἄν ἐλοίμην· οὕτως ἀδελφὰ ἡγουῦμαι τὰ σὰ τοῖς ἡδίστοις φανεῖσι καὶ ἐν ἴσῃ τιμῇ ὑμᾶς ἄγω σέ τε καὶ τὸ πολυτίμητον ἐνούπνιον. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Ἔτι γὰρ σὺ ἀναπεμπάξῃ τὸν

fèves, parce que j'étais philosophe; mais aujourd'hui, j'use de cette nourriture qui convient à la volaille et qui ne nous est pas interdite. Cependant, apprends, si tu veux, comment de Pythagore je suis à présent ce que tu vois, quelles existences j'ai eues et quels avantages j'ai retirés de chacune de mes métamorphoses. —

**MICYLE.** Parle, mon coq; car le récit de tes aventures me sera des plus agréables, au point que, si on me laissait le choix ou d'entendre ton histoire, ou de revoir ce bienheureux songe qui me donnait tant de plaisir tout à l'heure, je ne sais auquel je me déterminerais, tant cette conversation et ce songe délicieux ont un air de famille, tant je prise également la personne et la vision qui a charmé mes sens. — **LE COQ.** Quoi! tu reviens encore sur

ἐφιλοσόφουν γάρ·  
 νῦν δὲ  
 φάγοιμι ἄν,  
 ἢ γὰρ τροφή  
 ὀρνιθική  
 καὶ οὐκ ἀπόρρητος  
 ἡμῖν.  
 Πλὴν ἀλλὰ εἴ σοι φίλον,  
 ἄκουε ὅπως  
 ἐκ Πυθαγόρου  
 εἶμι νῦν τοῦτο  
 καὶ ἐν οἷοις βίοις  
 ἐβιότευσα πρότερον  
 καὶ ἄτινα  
 ἀπολέλαυκα  
 τῆς μεταβολῆς ἐκάστης.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Δέγοις ἄν·  
 ὡς ἔμοιγε  
 τὸ ἄκουσμα γένοιτο ἄν  
 ὑπερήδιστον,  
 ὥστε εἴ τις  
 προθεῖη ἀίρεσιν,  
 πότερα ἐθέλω μᾶλλον  
 ἀκούειν σοῦ  
 διεξιόντος τοιαῦτα  
 ἢ ὄραν αὖθις  
 τὸν ὄνειρον ἐκείνον  
 πανευδαίμονα  
 τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν,  
 οὐκ οἶδα  
 ὑπότερον ἂν ἐλοιμήην·  
 οὕτως ἡγοῦμαι  
 τὰ σὰ  
 ἀδελφὰ  
 τοῖς φανεῖσι ἡδίστοις  
 καὶ ἄγω ὑμᾶς ἐν ἴση τιμῇ  
 σέ τε  
 καὶ τὸ ἐνύπνιον πολυτίμητον.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Σὺ γὰρ  
 ἀναπεμπάζῃ ἔτι

car j'étais philosophe;  
 mais maintenant  
 j'en mangerais,  
 car cette nourriture [volaille  
*est une nourriture propre-à-la-*  
 et n'est pas interdite  
 à nous.

D'ailleurs si *cela est* agréable à toi,  
 écoute comment  
 de Pythagore  
 je suis maintenant ceci (ton coq),  
 et dans quelles vies  
 j'ai vécu auparavant  
 et quels (fruits)  
 j'ai recueilli  
 de chaque métamorphose.

**MICYLE.** Tu parlerais (peux parler),  
 car pour moi-certès  
 l'audition serait  
 très-agréable,  
 au-point-que si quelqu'un  
*me* donnait le choix,  
 si j'aime mieux  
 écouter toi  
 racontant de telles-choses  
 ou voir de nouveau  
 ce songe  
 tout-à-fait-heureux  
 celui d'un-peu avant,  
 je ne sais pas  
 lequel-des-deux je choisirais;  
 tellement je pense  
 les-choses tiennes (ton histoire)  
*être* sœurs  
 des visions les-plus-agréables  
 et je vous tiens en égale estime  
 et toi  
 et le songe très estimable.  
**LE COQ.** Toi donc  
 tu repenses encore

ὄνειρον, ὅστις ποτὲ ὁ φανείς σοι ἦν καὶ τινα ἐνδάλματα μά-  
 ταια διαφυλάττεις, κενὴν καὶ, ὡς ὁ ποιητικὸς λόγος<sup>1</sup>, ἀμενηνὴν  
 τινα εὐδαίμονιάν τῃ μνήμῃ μεταδιώκων; — ΜΙΚΥΛΟΣ.  
 Ἄλλ' οὐδ' ἐπιλήσομαι ποτε, ὦ ἀλεκτρυῶν. εἴ ἴσθι, τῆς ὕψεως  
 ἐκείνης· οὕτω μοι πολὺ τὸ μέλι ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁ ὄνειρος  
 καταλιπὼν ὤχρετο, ὡς μόγις ἀνοίγειν τὰ βλέφαρα ὑπ' αὐτοῦ ἐς  
 ὕπνον αὐθις κατασπώμενα. Οἷον γὰρ ἐν τοῖς ὡσὶ τὰ περὰ  
 ἐργάζεται στρεφόμενα, τοιοῦτον γόργυλλον παρῆγε μοι τὰ  
 ὀρώμενα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἡράκλεις, δεινὸν τινα φῆς, εἴ  
 γε πτηνὸς ὢν, ὡς φασί, καὶ ὄρον ἔχων τῆς πτήσεως τὸν  
 ὕπνον, ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἤδη πηδᾷ καὶ ἐνδιαπρέθει ἀνεργόσι  
 τοῖς ὀφθαλμοῖς, μελιχρὸς οὕτω καὶ ἐναργῆς φαινόμενος· ἐθέλω

ce songe quel qu'il ait été? Tu conserves encore un vain fantôme,  
 et poursuis en souvenir un bonheur chimérique qui, pour te parler  
 comme les poètes, se dissipe en fumée? — MICYLE. Mais jamais  
 je n'oublierai, sache-le bien, mon coq, ce songe-là. Il a laissé sur  
 mes yeux un baume si puissant, que j'ai peine à ouvrir mes pau-  
 pières, qui se referment d'elles-mêmes au sommeil. Imagine le  
 chatouillement que l'on ressent à tourner une plume dans l'oreille,  
 et tu auras l'idée de la sensation que m'a fait éprouver mon songe.  
 — LE COQ. En vérité, tu me parles là d'un songe bien étrange,  
 si, étant ailé, d'après ce que l'on dit, et ne devant voler que dans  
 le temps du sommeil, il a franchi les limites et s'est reposé sur  
 des yeux éveillés, plein de douceur et si près de la réalité! Je

τὸν ὄνειρον  
 ὅστις ποτὲ ᾄρει  
 ὁ φανείς σοι  
 καὶ διαφυλάττεις  
 τινὰ ἰνδάλματα μάταια,  
 μεταδιώκων τῇ μνήμῃ  
 εὐδαιμονίαν τινὰ  
 κενὴν καὶ ἀμενηνὴν,  
 ὡς ὁ ποιητικὸς λογός.  
**MIKYΛΟΣ.** Ἄλλὰ οὐδέ ποτε  
 ἐπιλήσομαι,  
 ὦ ἀλεκτρυὼν,  
 τῆς ἐκείνης ὄψεως,  
 εἶ ἴσθι·  
 ὁ ὄνειρος ὥχето  
 καταλιπὼν μοι  
 ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς  
 τὸ μέλι οὕτω πολὺ,  
 ὡς ἀνοίγειν μόγις  
 τὰ βλέφαρα  
 κατασπώμενα αὐθίς  
 ὑπὸ αὐτοῦ ἐς ὕπνον.  
 Τὰ γοῦν ὀρώμενα  
 παρεῖχε μοι  
 γάργαλον τοιοῦτον  
 οἷον ἐργάζεται  
 τὰ πτερὰ  
 στρεφόμενα ἐν τοῖς ὠσίν.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Ἡράκλεις,  
 φῆς τινὰ δεινὸν,  
 εἴ γε ὦν πτηνός,  
 ὡς φασί,  
 καὶ ἔχων τὸν ὕπνον  
 ὄρον τῆς πτήσεως,  
 ἦδη πηδᾷ  
 ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα  
 καὶ ἐνδιατρίβει  
 τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀνεωγόσι,  
 φαινόμενος  
 οὕτω ἐναργῆς καὶ μελιγρός·

au songe,  
 quel qu'ait été  
 celui qui t'est apparu  
 et tu conserves  
 quelques images vaines,  
 poursuivant *par* le souvenir  
 une certaine félicité  
 vide et sans force,  
 comme *dit* la langue poétique.  
**MICYLE.** Mais pas-même jamais  
 je n'oublierai,  
 ô coq,  
 cette vision-là,  
 sache-*le* bien :  
 le songe s'en est allé  
 ayant-laisse à moi  
 dans (sur) les yeux  
 le miel si considérable,  
 au-point-d'ouvrir avec-peine  
 les paupières  
 tirées de-nouveau  
 par lui dans le sommeil.  
 Du moins les *choses* vues  
 ont procuré à moi  
 un chatouillement tel  
 que *celui-que* produisent  
 les plumes  
 tournées dans les oreilles.  
**I.E COQ.** Par Héraclès !  
 tu dis un-certain *songe* étrange,  
 si du moins étant ailé,  
 comme on dit,  
 et ayant le sommeil  
 comme limite de son vol,  
 il s'élançe  
 au-delà de ses limites  
 et s'arrête-sur  
 tes yeux ouverts,  
 paraissant  
 si clair et doux-comme-le-miel :

γοῦν ἀκοῦσαι οἴός τις ἔστιν, οὔτω σοι τριπόθητος ὦν. —

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Ἐτοιμος λέγειν· ἡδὺ γὰρ οὖν μοι τὸ μεμνηθῆσθαι καὶ διεξιέναι τι περὶ αὐτοῦ. Σὺ δὲ πηνίκα, ὦ Πυθαγόρα, διηγήσῃ τὰ περὶ τῶν μεταβολῶν; — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Ἐπειδὴ σὺ, ὦ Μικύλε, παύσῃ ὄνειρώττων καὶ ἀποψήσῃ ἀπὸ τῶν βλεφάρων τὸ μέλι· νῦν δὲ πρότερος εἶπὲ ὡς μάθω εἶτε διὰ τῶν ἑλεφαντίνων πυλῶν εἶτε διὰ τῶν κερκτίνων σοι ὁ ὄνειρος ἦκε πετόμενος. — **ΜΙΚΥΛΟΣ.** Οὐδὲ δι' ἑτέρας τούτων, ὦ Πυθαγόρα. — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.**

Καὶ μὴν Ὅμηρος δύο μόνας ταύτας λέγει.

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Ἐὰ χαίρειν τὸν λῆρον ἐκεῖνον ποιητὴν οὐδὲν εἰδῶτα ὄνειρων πέρι. Οἱ πένητες ἴσως ὄνειροι διὰ τῶν τοιούτων

veux du moins entendre le détail d'un songe qui te plait si fort. — **MICYLE.** Tu seras obéi, car il m'est agréable de me le rappeler et d'en raconter les circonstances; et toi, Pythagore, quand me parleras-tu de tes métamorphoses? — **LE COQ.** Ce sera, Micyle, quand tu ne rêveras plus, et que tu auras essuyé le miel versé sur tes paupières : en attendant, parle le premier, afin que j'apprenne si ton songe est venu en volant par la porte d'ivoire ou celle de corne. — **MICYLE.** Ni par l'une ni par l'autre, Pythagore. — **LE COQ.** Cependant Homère ne parle que de ces deux-là. — **MICYLE.** Laisse là ton radoteur de poète tout à fait ignorant en matière de songes. Les songes misérables, sans doute, sortent par

ἐθέλω γούν  
ἀκοῦσαι οἷός τις ἔστιν,  
ὦν οὕτω  
τριπόθητός σοι.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐτοιμος λέγειν·

τὸ γὰρ οὖν μεμνησθαι  
καὶ διεξιέναι τι  
περὶ αὐτοῦ  
ἡδύ μοι.

Σὺ δὲ, ὦ Πυθαγόρα,  
πηνίκα διηγῆσθαι  
τὰ περὶ  
τῶν μεταβολῶν.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐπειδὴν σὺ,

ὦ Μικύλε,  
παύσῃ  
ὄνειρώττων

καὶ ἀποψήσῃ τὸ μέλι  
ἀπὸ τῶν βλεφάρων·

νῦν δὲ  
εἰπὲ πρότερον  
ὡς μάθω  
εἴτε ὁ ὄνειρος  
ἦκέ σοι

πετόμενος  
διὰ τῶν πυλῶν  
ἐλεφαντίνων  
εἴτε

διὰ τῶν κερατίνων.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Διὰ οὐδὲ ἐτέρως

τούτων,  
ὦ Πυθαγόρα.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Καὶ μὴν

Ἄομηρος λέγει  
δύο ταύτας μόνας.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐὰ χίρειν  
τὸν λῆρον ἐκείνον ποιητὴν  
εἰδότες οὐδὲν  
περὶ ὄνειρων.

Οἱ πένητες ὄνειροι

je veux du moins  
entendre quel il est,  
étant ainsi  
trois-fois-désiré de toi.

MICYLE. *Je suis prêt à-parler ;*  
car après-tout le me-sc souvenir  
et raconter quelque-chose  
au-sujet-de lui  
*est agréable à moi.*

Mais toi, ô Pythagore,  
quand raconterais-tu  
les choses au-sujet-de  
tes métamorphoses.

LE COQ. Lorsque toi,

ô Micyle,  
tu cesseras  
rêvant (de rêver)  
et que tu auras-essuyé le miel

de tes paupières ;  
mais maintenant  
parle le premier  
afin que j'apprenne

si le songe  
est venu à toi  
en volant  
par les portes  
d'ivoire

ou si c'est  
par celles de-corne.

MICYLE. Par aucune-des-deux

de ces portes,  
ô Pythagore.

LE COQ. Et cependant

Homère dit  
ces deux seules.

MICYLE. Envoie promener  
ce poète radoteur  
ne sachant rien  
au-sujet-des songes.

Les songes pauvres

ἐκφοιτῶσιν, οἷους ἐκεῖνος ἐώρα, οὐ δὴ πάνυ σαφῶς τυφλὸς αὐ-  
 τὸς ὦν· ἐμοὶ δὲ διὰ χρυσῶν τινων πυλῶν ὁ ἥδιστος ἀφίκετο  
 χρυσοῦς καὶ αὐτὸς, χρυσᾷ πάντα περιβεβλημένος καὶ πολὺ  
 ἐπαγόμενος χρυσίον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Παῦε, ὦ Μίδα βέλ-  
 τιστε, χρυσολογῶν· ἀτεχνῶς γὰρ ἐκ τῆς ἐκείνου σοι εὐχῆς τὸ  
 ἐνύπνιον, καὶ μέταλλα ὅλα χρυσοῦ κεκοιμηῆσθαι μοι δοκεῖς. —  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Πολὺ, ὦ Πυθαγόρα, χρυσίον εἶδον, πολὺ, πῶς  
 οἶει καλὸν ἢ οἶαν τὴν αὐγὴν ἀπαστρέπτον; Τί ποτε ὁ Πίν-  
 δαρός φησι περὶ αὐτοῦ ἐπαινῶν; ἀνάμνησον γάρ με, εἴπερ  
 οἶσθα, ὅποτε ὕδωρ ἄριστον εἰπὼν, εἶτα τὸ χρυσίον θαυμάζει, εὖ

ces portes-là; des songes tels que les voyait Homère, qui n'était  
 pas tout à fait aveugle, à ce qu'il paraît. Quant au songe délicieux  
 que j'ai eu, il est sorti par des portes d'or, il était lui-même tout  
 d'or, environné d'or, et m'apportait beaucoup d'or. — LE COQ.  
 Cesse, mon cher Midas, de parler d'or: car ton songe provient  
 sûrement du fameux souhait de ce roi, et je crois que tu as rêvé  
 des mines d'or tout entières. — MICYLE. Ah! Pythagore, j'ai vu  
 beaucoup d'or, oui, beaucoup d'or. Peux-tu t'imaginer combien il  
 était beau, de quel éclat il brillait! Que dit donc Pindare en faisant  
 l'éloge de l'or? Rappelle-moi, si tu le sais, ce passage, où, après  
 avoir dit que l'eau est le plus excellent des éléments, il passe à  
 l'or, qu'il loue avec raison, tout au commencement du livre, dans

ἐκφοιτῶσιν ἴσως  
 διὰ τῶν τοιούτων,  
 οἷους ἐκεῖνος  
 ἑώρα, οὐ δὴ ὦν  
 αὐτὸς  
 πάνυ σαφῶς τυφλός·  
 ὁ δὲ ἥδιστος  
 ἀφίκετο ἐμοὶ  
 διὰ τινῶν πυλῶν  
 χρυσῶν  
 καὶ αὐτὸς χρυσοῦς,  
 περιβεβλημένος  
 πάντα χρυσᾶ  
 καὶ ἐπαγόμενος  
 πολὺ χρυσίον.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Παῦε,  
 ὦ βέλτιστε Μίδα,  
 χρυσολογῶν·  
 τὸ γὰρ ἐνύπνιον σοι  
 ἀτεχνῶς ἐκ τῆς εὐχῆς  
 ἐκείνου,  
 καὶ μοι δοκεῖς  
 κεκοιμηθῆσαι  
 μέταλλα ὅλα χρυσίῳ.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Εἶδον,  
 ὦ Πυθαγόρα,  
 πολὺ χρυσίον  
 καλόν,  
 πῶς οἶε  
 ἢ ἀπαστρέπτω  
 οἶαν τὴν αὐγὴν;  
 Τί ποτέ φησι  
 ὁ Πίνδαρος  
 περὶ αὐτοῦ ἐπαινῶν;  
 ἀνάμνησον γὰρ με,  
 ἔπερ οἶσθα,  
 ὅποτε εἰπὼν  
 ὕδωρ ἄριστον,  
 εἶτα θαυμάζει  
 τὸ χρυσίον. εὖ ποιῶν,

sortent peut-être  
 par celles-là,  
 tels-que-ceux-que celui-là  
 voyait, n'étant donc pas  
 quant-à-lui  
 tout-à-fait clairement aveugle;  
 mais *le songe* le plus agréable  
 est arrivé à moi  
 par certaines portes  
 d'or  
 et lui-même étant d'or,  
 ayant mis-autour *de lui*  
 toutes-choses d'or,  
 et amenant-en-outré *avec lui*  
 beaucoup d'or.  
**LE COQ.** Cesse,  
 ô très-cher Midas,  
 parlant-d'or (de parler);  
 car le songe *provient* pour toi  
 entièrement du souhait  
 de celui-ci (de l'or),  
 et tu me parais [mant)  
 avoir dormi (avoir possédé-en-dor-  
 des mines entières d'or.  
**MICYLE.** J'ai vu,  
 ô Pythagore,  
 beaucoup d'or  
 beau,  
 comment crois-tu,  
 ou brillant  
 de quel éclat?  
 Que dit donc  
 Pindare  
 au sujet de-lui en *le louant*?  
 rappelle-moi en effet,  
 si-toutefois tu *le* sais,  
 le *morceau* où ayant dit  
*que l'eau est-chose* excellente,  
 ensuite il admire  
 l'or, faisant bien,

ποιῶν, ἐν ἀρχῇ εὐθύς τοῦ βιβλίου<sup>1</sup>, κάλλιστόν τι ἁσμάτων ἀπάντων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μῶν ἐκεῖνο ζητεῖς·

Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὃ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ  
ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μέγανος ἕξοχα πλούτου;

ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, τοῦτ' αὐτό· ὡσπερ γὰρ τοῦμόν ἐνύπνιον ἰδὼν ὁ Πίνδαρος οὕτως ἐπαινεῖ τὸ χρυσίον. Ὡς δὲ ἤδη μάθης οἷόν τι ἦν, ἄκουσον, ὧ σοφώτατε ἀλεκτροῦν. Ὅτι μὲν οὐκ οἰκίστιος ἦν χθὲς, οἶσθα· Εὐκράτης γὰρ με ὁ πλούσιος ἐντυχὼν ἐν ἀγορᾷ λουσάμενον ἤκειν ἐκέλευσεν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οἶδα τοῦτο, πάνυ πεινήσας παρ' ὅλην τὴν ἡμέραν, ἄχρι μοι βαθείας ἤδη ἐσπέρας ἦκες ὑποθεβρεγμένους, τοὺς πέντε κυάμους ἐκείνους κομίζων, οὐ πάνυ δαψιλὲς τὸ

le plus beau de tous les chants. — LE COQ. N'est-ce pas ceci que tu demandes ?

L'eau sur les éléments a droit à la victoire ;  
Mais, tel qu'on voit au sein des cieux  
Scintiller dans la nuit un astre lumineux,  
L'or, vainqueur des métaux, en efface la gloire.

MICYLE. Par Zeus, c'est cela même : Pindare fait l'éloge de l'or comme s'il avait vu mon songe. Mais, pour que tu saches ce qu'était ce songe, écoute, ô très savant coq. Tu sais qu'hier je ne mangeai pas à la maison : le riche Eucrate, m'ayant rencontré sur la place publique, me dit de venir souper chez lui au sortir du bain. — LE COQ. Je ne le sais que trop, car je jeûnai tout le jour : tu ne revins le soir que fort tard, la tête échauffée par le vin, et tu me jetas ces malheureuses fèves, que je vois encore, repas

εὐθύς ἐν ἀρχῇ  
 τοῦ βιβλίου,  
 κάλλιστόν τι  
 ἀπάντων ᾠσμάτων.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Μῶν  
 ζητεῖς ἐκεῖνο·  
 Ἵδωρ μὲν  
 ἄριστον,  
 ὃ δὲ χρυσὸς  
 διαπρέπει  
 ἕξοχα  
 πλούτου μεγάνορος  
 ἅτε πῦρ αἰθόμενον  
 νυκτί.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Νῆ Δία,  
 τοῦτο αὐτό·  
 ὥσπερ γὰρ  
 ἰδὼν τὸ ἔμὸν ἐνύπνιον  
 ὁ Πίνδαρος  
 ἐπαινεῖ οὕτως τὸ χρυσίον.  
 Ὡς δὲ μάθης  
 ἤδη οἶόν τι ἦν,  
 ἄκουσον,  
 ὦ σοφώτατε ἀλεκτρυών.  
 Οἶσθα μὲν ὅτι χθὲς  
 οὐκ ἦν οἰκόςσιτος·  
 Εὐκράτης γὰρ ὁ πλούσιος  
 ἐντυχῶν ἐν ἀγορᾷ  
 ἐκέλευσέν με  
 λουσάμενον ἦκειν.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Οἶδα τοῦτο,  
 τεινῆσας πάνυ  
 παρὰ ὄλην τὴν ἡμέραν,  
 ἄχρι ἤκες μοι  
 ἐσπέρας ἤδη βαθείας  
 ὑποβεβρεγμένος  
 κομίζων  
 τοὺς πέντε κυάμους ἐκείνους,  
 τὸ δεῖπνον  
 οὐ πάνυ θαψιλῆς

aussitôt dans le commencement  
 du livre,  
 un-certain *chant* le plus beau  
 de tous *les chants*.  
**LE COQ.** Est-ce que  
 tu ne cherches pas cela :  
 L'eau d'une part  
 est la meilleure *chose*,  
 mais l'or  
 brille  
 en-surpassant la richesse  
 qui-rend-fier  
 comme un feu brûlant  
*brille* dans la nuit.  
**MICYLE.** Oui, par Zeus,  
*c'est* cela même :  
 car comme  
 ayant-vu mon songe  
**Pindare**  
 loue ainsi l'or.  
 Mais afin que tu apprennes  
 dès-maintenant quel il était,  
 écoute,  
 ὁ très-savant coq.  
 Tu sais d'une part que hier  
 je n'étais pas dinant-à-la-maison  
 car Eucrate le riche  
 m'ayant rencontré dans l'agora  
 me pria  
 m'étant baigné de venir *chez* *ui*.  
**LE COQ.** Je sais cela,  
 ayant-eu-faim tout-à-fait  
 pendant tout le jour, [moi,  
 jusqu'à-ce-que tu es-revenu pour  
 la soirée *étant* déjà avancée,  
 un-peu-humecté (ivre)  
 apportant  
 ces cinq fèves,  
 le repas  
 non tout-à-fait abondant

δειπνον ἀλεκτρονί ἀθλητῆ ποτε γενομένω καὶ Ὀλύμπια οὐκ ἀφανῶς ἀγωνισαμένω. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐπεὶ δὲ δειπνήσας ἐπανῆλθον, ἐκάθειδον εὐθὺς τοὺς κυάμους σοι παραβαλὼν, εἶτά μοι κατὰ τὸν Ὅμηρον « ἀμβροσίην διὰ νύκτα θεῖός τις » ὡς ἀληθῶς « ὄνειρος! » ἐπιστάς... — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὰ παρὰ τῷ Εὐκράτει πρότερον, ὦ Μικύλε, διήγησαι καὶ τὸ δειπνον οἶον ἐγένετο καὶ τὰ ἐν τῷ συμποσίῳ ἅπαντα· κωλύει γὰρ οὐδὲν αὐθὺς σε δειπνεῖν ὡσπερ ὄνειρόν τινα τοῦ δειπνοῦ ἐκείνου ἀναπλάττοντα καὶ ἀναμηρυκώμενον τῇ μνήμῃ τὰ βεβρωμένα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὡμίην ἐνοχλήσειν καὶ ταῦτα διηγούμενος· ἐπεὶ δὲ σὺ προθυμῆ, καὶ δὴ λέγω. Οὐ πρότερον, ὦ Πυθαγόρα, παρὰ πλουσίῳ τινὶ δειπνήσας ἐν ἅπαντι τῷ βίῳ, τύχῃ τινὶ ἀγαθῇ

bien mesquin pour un coq autrefois athlète et qui s'est distingué dans les jeux Olympiques. — MICYLE. A mon retour de ce souper, je ne t'eus pas plus tôt jeté ces fèves que je m'endormis, et pendant la nuit d'ambrosie, selon l'expression d'Homère, un songe véritablement divin m'étant survenu.... — LE COQ. Raconte-moi d'abord ce qui t'arriva chez Eucrate, quelle chère tu fis à souper, et tout ce qui se passa à table : rien ne t'empêche de souper une seconde fois en songe, en t'imaginant manger encore des mets qu'on y a servis. — MICYLE. Je pensais que je t'ennuierais en te faisant encore ce récit; mais, puisque tu le désires, je vais parler. Mon cher Pythagore, je n'avais, de ma vie, soupé chez un riche, lorsque par un heureux hasard, hier, je rencontre Eucrate.

ἀλεκτρούνη  
 γενομένῳ ποτὲ ἀθλητῇ  
 καὶ ἀγωνισαμένῳ  
 Ὀλύμπια  
 οὐκ ἀφανῶς.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐπεὶ δὲ  
 ἐπανῆλθον δειπνήσας,  
 ἐκάθευδον  
 εὐθὺς παραβαλὼν σοι  
 τοὺς κυάμους,  
 εἶτα κατὰ τὸν Ὀμηρὸν  
 ὄνειρός τις  
 θεῖος ὡς ἀληθῶς  
 ἐπιστὰς  
 διὰ νύκτα ἀμβροσίην.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Διήγησαι  
 πρότερον  
 ὦ Μικύλε,  
 τὰ παρὰ τῷ Εὐκράτει  
 καὶ τὸ δειπνον οἷον ἐγένετο  
 καὶ ἅπαντα τὰ  
 ἐν τῷ συμποσίῳ·  
 οὐδὲν γὰρ κωλύει σε  
 δειπνεῖν αὖθις ἀναπλάττοντα  
 ὥσπερ τινὰ ὄνειρον  
 τοῦ δειπνοῦ ἐκείνου  
 καὶ ἀναμηρυκώμενον  
 τῇ μνήμῃ  
 τὰ βεβρωμένα.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὡμίην  
 ἐνοχλήσειν  
 δηγοῦμενος καὶ ταῦτα·  
 ἐπεὶ δὲ σὺ προθυμῇ,  
 καὶ δὴ λέγω.  
 Ὡ Πυθαγόρα,  
 οὐ πρότερον δειπνήσας  
 ἐν ἅπαντι τῷ βίῳ,  
 παρὰ τινὶ πλουσίῳ,  
 ἐντυγχάνω χθὲς  
 ἀγαθῇ τινὶ τύχῃ

pour un coq  
 ayant été autrefois athlète  
 et ayant combattu  
 aux *jeux* Olympiques  
 non obscurément.  
 MICYLE. Mais lorsque  
 je fus-revenu ayant diné,  
 je dormais  
 aussitôt ayant-jeté à-toi  
 les fèves,  
 ensuite selon Homère  
 un certain songe  
 divin en-réalité  
 étant-survenu  
 à-travers la nuit d'ambrosie.  
 LE COQ. Raconte  
 d'abord,  
 ô Micyle,  
 les *choses arrivées* chez Eucrate  
 et le repas quel il fut  
 et toutes les *choses qui arrivèrent*  
 dans la réunion-de-buveurs;  
 rien en effet n'empêche toi  
 de diner de-nouveau formant  
 comme un certain songe  
 de ce repas-là  
 et ruminant  
 par la mémoire  
 les *choses mangées*.  
 MICYLE. Je pensais  
 devoir-t'importuner  
 racontant aussi ces *choses*;  
 mais puisque tu le désires,  
 voici-que je parle.  
 O Pythagore,  
 n'ayant pas soupé auparavant  
 dans toute ma vie  
 chez quelque riche,  
 je rencontre hier  
 par quelque heureux hasard

έντυγχάνω χθές τῷ Εὐκράτει, καὶ ἐγὼ μὲν προσειπὼν αὐτόν, ὡσπερ εἰώθειν, δεσπότην ἀπηλλαττόμην, ὡς μὴ καταισχύνομαι αὐτόν ἐν τριβυκῷ τῷ τριβωνί συμπαραμαρτῶν· ὁ δὲ, « Μικύλε, » φησί, « θυγατρός τήμερον ἐστιῶ γενέθλια καὶ παρεκάλεσα τῶν φίλων μάλα πολλούς· ἐπεὶ δὲ τινά φασιν αὐτῶν μαλακῶς ἔχοντα οὐχ οἶόν τε εἶναι ξυνδειπνεῖν μεθ' ἡμῶν, σὺ ἀντ' ἐκείνου ἤχε λουσάμενος, ἦν μὴ ὅ γε κληθεὶς αὐτός εἴπη ἀφίξεσθαι, ὡς νῦν γε ἀμφιβολός ἐστι. » Τοῦτο ἀκούσας, ἐγὼ προσκυνήσας ἀπῆειν εὐχόμενος ἅπασι θεοῖς ἠπιάλόν τινα ἢ πλευρίτιν ἢ ποδάγραν ἐπιπέμψαι τῷ μαλακισμένῳ ἐκείνῳ, ᾧ ἔφεδρος ἐγὼ καὶ ἀντίδειπνος καὶ διάδοχος ἐκεκλήμην· καί

Après lui avoir dit à mon ordinaire : « Bonjour, maître, » je m'en allais de peur de lui faire honte avec mes haillons. « Micyle, me dit-il, c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de ma fille, et je régale beaucoup de mes amis ; comme l'un d'eux est indisposé et hors d'état, à ce qu'on dit, de souper avec nous, viens à sa place au sortir du bain, à moins toutefois qu'il ne me fasse avertir qu'il viendra, car c'est encore incertain. » Sur cette invitation, je lui baisai la main et me retirai en conjurant les dieux d'envoyer une bonne fièvre chaude, ou une pleurésie, ou la goutte, à ce valétudinaire que je devais doubler à table, et dont l'absence

τῷ Εὐκράτει,  
 καὶ ἐγὼ μὲν  
 προσεῖπὼν αὐτὸν,  
 ὡσπερ εἰώθειν,  
 δεσπότην,  
 ἀπηλλαττόμην,  
 ὡς μὴ κατασχύνοιμι αὐτὸν  
 συμπαραμαρτῶν  
 ἐν τῷ τρίβωνι τριβακῶ·  
 ὃ δὲ,  
 « Μικύλε, φησὶ,  
 ἐστιῶ  
 τήμερον  
 γενέθλια  
 θυγατρὸς  
 καὶ παρεκάλεσα  
 μάλα πολλοὺς  
 τῶν φίλων·  
 ἐπεὶ δὲ φασιν  
 αὐτῶν τινα μαλακῶς ἔχοντα  
 οὐχ οἶόν τε εἶναι  
 ξυνδειπνεῖν μετὰ ἡμῶν,  
 σὺ ἦκε ἀντὶ ἐκείνου  
 λουσάμενος,  
 ἦν μὴ  
 ὕγε κληθεὶς εἴπη  
 ἀφίξεσθαι αὐτὸς  
 ὡς γε νῦν  
 ἀμφίβολός ἐστι. »  
 Ἄκούσας τοῦτο  
 ἐγὼ  
 προσκυνήσας ἀπήειν  
 εὐχόμενος ἅσασι θεοῖς  
 ἐπιπέμψαι  
 ἠπιάλῳ τινι  
 ἢ πλευρίτιν ἢ ποδάγραν  
 τῷ ἐκείνῳ μαλακίζομένῳ,  
 οὗ ἐγὼ ἔκεκλήμην  
 ἔφεδρος καὶ ἀντίδειπνος  
 καὶ δῶδοχος·

Eucrate,  
 et moi d'une part  
 ayant dit à lui  
 comme j'avais coutume,  
 « maître, »  
 je me retirais,  
 afin que je ne fisse pas rougir lui  
 l'accompagnant  
 dans mon vêtement usé ;  
 lui d'autre part,  
 « O Micyle, dit-il,  
 je-célèbre-par-un-repas  
 aujourd'hui  
 l'anniversaire-de-naissance  
 de ma fille  
 et j'ai-invité  
 de très nombreux  
 de mes amis ;  
 mais comme ils disent  
 l'un d'eux étant indisposé  
 n'être pas capable  
 de dîner avec nous,  
 toi, viens à la place de celui-là  
 ayant pris un bain,  
 à moins que  
 le étant invité dise  
 devoir-venir lui-même,  
 car certes maintenant  
 il est incertain. »  
 Ayant entendu cela  
 moi  
 ayant baisé sa main je m'éloignais  
 en priant tous les dieux  
 d'envoyer  
 quelque fièvre-continue  
 ou une pleurésie ou la goutte  
 à cet homme affaibli,  
 dont j'avais été appelé [table  
 comme suppléant et remplaçant-à-  
 et successeur ;

τὸ ἄχρι τοῦ λουτροῦ αἰῶνα μῆκιστον ἐτίθειμην, συνεχῆς ἐτισκοπῶν ὅποσάπουν τὸ στοιχεῖον εἶη καὶ πηνίκα ἤδη λουῖσθαι δέοι. Κάπειδῆ ποτε ὁ κχιρὸς ἀφίκετο, πρὸς τάχος ἑμαυτὸν ἀπορρύψας ἀπέρχομαι κοσμίως μάλα ἐσχηματισμένος, ἀναστρέψας τὸ τριβῶνιον ὡς ἐπὶ τοῦ καθαρωτέρου γένοιτο ἡ ἀναβολή. Καταλχυβάνω δὲ πρὸς ταῖς θύρας ἄλλους τε πολλοὺς καὶ δὴ χἀκείνον φοράδην ὑπὸ τεττάρων κεκομισμένον, ᾧ με ὑποδειπνεῖν ἔδει, τὸν νοσεῖν λεγόμενον, καὶ ἐδήλου δὲ πονήρως ἔχων ὑπέστενε γοῦν καὶ ὑπέβητε μύχιόν τι καὶ ἐχρέμπετο δυσπρόσοδον, ὠχρὸς ὅλος ὢν καὶ διωδηκῶς, ἀμφὶ τὰ ἐξήκοντα ἔτη σχεδόν· ἐλέγετο δὲ φιλόσοφος τις εἶναι τῶν πρὸς τὰ μειράκια φλυαρούντων. Ὁ γοῦν πῶγων μάλα τραγικὸς ἦν, ἐς

me valait un bon repas. Le temps qui s'écoula jusqu'à celui du bain me parut un siècle entier : je ne détournais pas les yeux du cadran pour voir quelle heure il marquait, et à quel moment il faudrait se baigner. L'heure arrive enfin, je pars précipitamment, vêtu le mieux possible, ayant tourné mon manteau à l'envers, afin de ne montrer que le côté le plus propre. Je trouve à la porte d'Eucrate de nombreux conviés, et parmi eux, celui-là même que je devais remplacer : il arrivait en litière, porté par quatre hommes. On le disait malade, et, à dire vrai, tout l'annonçait assez. Il gémissait, il toussait du fond de sa poitrine et crachait de manière à se rendre inabordable ; sa pâleur était extrême ; il avait le corps enflé, avec cela soixante ans environ : on disait que c'était un de ces philosophes qui content des sornettes aux tout jeunes gens. On le voyait à sa barbe de bouc, qui avait bien besoin d'un coup

καὶ ἐτιθέμεν αἰῶνα  
 μήχιστον  
 τὸ ἄχρι τοῦ λουτροῦ,  
 ἐπισκοπῶν συνεχῆς  
 ὑποσάπου  
 εἴη τὸ στοιχειῖον  
 καὶ πηνίκα δέοι ἤδη  
 λοῦσθαι.  
 Καὶ ἐπειδὴ ποτε  
 ὁ καιρὸς ἀφίκετο  
 ἀπορρύψας ἑμαυτὸν πρὸς τάχος  
 ἀπέρχομαι ἐσχηματισμένως  
 μάλα κοσμίως,  
 ἀνατρέψας τὸ τριβῶνιον  
 ὡς ἡ ἀναβολὴ γένοιτο  
 ἐπὶ τοῦ καθαρωτέρου.  
 Καταλαμβάνω δὲ  
 πρὸς ταῖς θύραις  
 ἄλλους τε πολλοὺς  
 καὶ δὴ κεκομισμένον  
 φοράδην ὑπὸ τεττάρων  
 ἐκεῖνον ᾧ ἔδει με  
 ὑποδειπνεῖν,  
 τὸν λεγόμενον νοσεῖν,  
 καὶ ἐδήλου δὲ  
 ἔχων πονήρως  
 ὑπέστενε γοῦν  
 καὶ ὑπέβητε μύχιόν τι  
 καὶ ἐχρέμπετο  
 δυσπροσόδον,  
 ὦν ὅλος ὠχρὸς  
 καὶ διωδηκῶς,  
 ἀμφὶ τὰ ἐξηκόντα ἔτη  
 σχεδόν·  
 ἐλέγετο δὲ εἶναί  
 φιλόσοφος τις  
 τῶν φλυαρούντων  
 πρὸς τὰ μειράκια.  
 Ὁ πῶγων γοῦν  
 ἦν μάλα τραγικὸς

et je comptais-pour un siècle  
 très-long  
 le *temps* jusqu'au bain,  
 regardant sans cesse  
 de combien-de-pieds  
 était l'*ombre de* la tige de fer  
 et quand il faudrait déjà  
 se baigner.  
 Et quand à la fin  
 le moment fut-arrivé  
 m'étant nettoyé à la hâte  
 je pars après-m'être-habillé  
 tout-à-fait convenablement,  
 ayant retourné *mon* manteau  
 afin que le vêtement fût  
 du *côté* le plus propre.  
 Et je rencontre  
 près des portes  
 d'autres *hommes en-grand-nou-*  
 et aussi porté [bre  
 en litière par quatre *hommes*  
 celui-là même qu'il me fallait  
 remplacer-au-dîner,  
 celui étant-dit être malade,  
 et il était évident d'autre part  
 étant mal-en-point ;  
 il gémissait du moins  
 et il toussait d'une *toux* profonde,  
 et crachait  
 de façon à être inabordable,  
 étant entièrement pâle  
 et enflé,  
 étant aux environs-des soixante ans  
 à peu près ;  
 et il était dit être  
 un philosophe  
 de-ceux disant-des-sornettes  
 aux tout-jeunes-gens.  
 Sa barbe du moins  
 était tout-à-fait de-bouc

ὑπερβολὴν κουριῶν. Καὶ αἰτιωμένου γε Ἀρχιβίου τοῦ ἱατροῦ, διότι οὕτως ἔχων ἀφίκετο, « Τὰ καθήκοντα, » ἔφη, « οὐ χρεὶ προδιδόναι καὶ ταῦτα φιλόσοφον ἄνδρα κἂν μυρίαί νόσοι ἐμποῶν ἰστῶνται· ἡγήσεται γὰρ Εὐκράτης ὑπερεωρᾶσθαι πρὸς ἡμῶν. » — « Οὐ μὲν οὖν, » εἶπον ἐγώ, « ἀλλ' ἐπαινέσεται σε, ἦν οἴκοι παρὰ σαυτῷ μᾶλλον ἀποθανεῖν ἐθέλης ἢπερ ἐν τῷ συμποσίῳ συναποχρηψάμενος τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ φλέγματος. » Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐ πρόσεποιεῖτο ἀκηκοέναι τοῦ σκόμματος· ἐφίσταται δὲ μετὰ μικρὸν Εὐκράτης λελουμένος, καὶ ἰδὼν τὸν Θεσμόπολιν (τοῦτο γὰρ ὁ φιλόσοφος ἐκαλεῖτο)· « Διδάσκαλε, » φησὶν, « εὖ μὲν ἐποίησας αὐ-

de rasoir. Le médecin Archibios le querella d'être venu en cet état : « Il nè sied à personne, répondit-il, et encore moins à un philosophe de manquer à ses engagements, fût-il assiégé de dix mille maladies. Eucrate croirait qu'on le méprise. — Point du tout, lui dis-je, il vous aurait su meilleur gré de mourir chez vous que de venir à sa table cracher l'âme avec la bile. » Par fierté il fit semblant de n'avoir pas entendu ma plaisanterie. Peu de temps après arrive Eucrate, qui sortait du bain. Dès qu'il aperçut Thesmopolis, c'était le nom du philosophe : « Maître, lui dit-il, que

κουριῶν ἐς ὑπερβολήν.  
 Καί γε Ἄρχιβίου  
 τοῦ ἱατροῦ  
 αἰτιωμένου,  
 διότι ἀφίκετο  
 ἔχων οὕτως,  
 « Οὐ χρή, ἔφη,  
 προδιδόναι τὰ καθήκοντα  
 καὶ ταῦτα  
 ἄνδρα φιλόσοφον,  
 καὶ ἂν μυρία νόσοι  
 ἰστῶνται ἐμποδῶν·  
 Εὐκράτης γὰρ ἠγήσεται  
 ὑπερεωραῖσθαι  
 πρὸς ἡμῶν. »  
 « Οὐ μὲν οὖν, »  
 εἶπον ἐγὼ,  
 « ἀλλὰ  
 ἐπαινέσεται σε,  
 ἢν ἐθέλης μᾶλλον  
 ἀποθανεῖν οἴκοι  
 παρὰ σαυτῷ  
 ἢπερ ἐν τῷ συμποσίῳ  
 συναποχρεμψάμενος  
 τὴν ψυχὴν  
 μετὰ τοῦ φλέγματος.  
 Ἐκεῖνος μὲν οὖν  
 ὑπὸ μεγαλοφροσύνης  
 προσεποιεῖτο  
 οὐ ἀκηχοῦναι  
 τοῦ σχώμματος.  
 Εὐκράτης δὲ  
 ἐφίσταται  
 μετὰ μικρὸν  
 λελουμένος  
 καὶ ἰδὼν τὸν Θεσμόπολιν  
 (ὁ γὰρ φιλόσοφος  
 ἐκαλεῖτο τοῦτο)·  
 « Διδάσκαλε, φησὶν,  
 εἶ μὲν ἐποίησας

désirant-le-rasoir à excès.  
 Et même Archibios  
 le médecin  
*lui* faisant-des-reproches,  
 de-ce-que il était-venu  
 étant ainsi,  
 « Il ne faut pas, dit-il,  
 trahir ses devoirs  
 et cela  
*étant* homme philosophe,  
 même si dix-mille maladies  
 se-tenaient devant-lui;  
 car Eucrate pensera (penserail)  
 avoir été méprisé  
 par nous. »  
 « Pour cela, non, »  
 dis-je,  
 mais,  
 il te louera  
 si tu veux plutôt  
 mourir à la maison  
 chez toi-même  
 que dans le festin,  
 ayant-expectoré-en-même-temps  
 l'âme  
 avec la bile. »  
 Celui-là d'une-part,  
 à-cause-de sa fierté  
 feignait  
 de n'avoir pas entendu  
 la plaisanterie.  
 Mais Eucrate  
 survient  
 après peu de temps  
 ayant-pris-un-bain  
 et ayant-vu Thesmopolis  
 (car le philosophe  
 s'appelait de-ce-nom):  
 « Maître, dit-il,  
 en vérité tu as bien fait

τὸς ἤκων παρ' ἡμᾶς, οὐ μεῖον δ' ἂν τί σοι ἐγένετο καὶ ἀπόντι, ἅπαντα γὰρ ἐξῆς ἀπέσταλτο ἄν. » Καὶ ἅμα λέγων ἐσῆει χειραγωγῶν τὸν Θεσμόπολιν ἐπερειδόμενον καὶ τοῖς οἰκέταις. Ἐγὼ μὲν οὖν ἀπιέναι παρεσκευαζόμεν, ὃ δὲ ἐπιστραφεὶς καὶ ἐπὶ πολὺ ἐνδοιάσας, ἐπεὶ με πᾶνυ σκυθρωπὸν εἶδε, « Πάριθι, » ἔφη, « καὶ σὺ, ὦ Μικύλε, καὶ συνδείπνει μεθ' ἡμῶν τὸν υἱὸν γὰρ ἐγὼ κελεύσω ἐν τῇ γυναικωνίτιδι μετὰ τῆς μητρὸς ἐστιᾶσθαι, ὡς σὺ χῶραν ἔχῃς. » Ἐσῆειν οὖν, μᾶττην λύκος χανῶν παρὰ μικρὸν, αἰσχυρόμενος ὅτι ἐδόκουν ἐξεληλακέναι τοῦ συμποσίου τὸ παιδίον. Κάπειδ' ἡ κατακλίναςθαι κχιρὸς ἦν, πρῶτον μὲν ἀράμενοι ἀνέθεσαν τὸν Θεσμόπολιν οὐκ ἀπραγμόνως μὰ

vous êtes charmant de venir nous voir! Vous n'auriez pourtant rien perdu à rester chez vous, car je vous aurais envoyé de tous les plats. » Tout en disant cela, il entre et prend par la main notre homme déjà soutenu de ses esclaves. Pour moi, je me disposais à m'en aller. Eucrate, se tournant de mon côté, balança un moment, puis me voyant un air triste : « Entre aussi, Micyle, tu souperas avec nous; j'enverrai mon fils souper avec sa mère dans le gynécée pour te faire place. » J'entrai donc, ayant failli, comme le loup du proverbe, ouvrir la bouche pour rien, confus de ce que je paraissais avoir banni du festin le fils de la maison. Enfin arrive le moment de se mettre à table. D'abord cinq valets, oui, sur ma foi, cinq robustes valets enlèvent notre Thesmopolis, le pla-

ἤκων αὐτὸς παρὰ ἡμᾶς,  
οὐ μείον δὲ ἂν τί ἐγένετό  
σοι καὶ ἀπόντι,  
ἅπαντα γὰρ ἂν ἀπέσταλτο  
ἕξις. »  
Καὶ ἅμα λέγων  
ἔσῃει χειραγωγῶν  
τὸν Θεσμόπολιν ἐπερειδόμενον  
καὶ τοῖς οἰκέταις.  
Ἐγὼ μὲν οὖν  
παρεσκευαζόμεν ἄπιέναι  
ὃ δὲ ἐπιστραφεὶς  
καὶ ἐνδοιάσας  
ἐπὶ πολὺ,  
ἐπειὲ εἶδέ με  
πάνυ σκυθρωπὸν,  
« Πάριθι, ἔφη,  
καὶ σὺ, ὦ Μικύλε  
καὶ συνδείκνυι μετὰ ἡμῶν·  
ἐγὼ γὰρ κελεύσω  
τὸν υἱὸν ἐσιᾶσθαι  
ἐν τῇ γυναικωνίτιδι  
μετὰ τῆς μητρὸς,  
ὡς σὺ ἔχης χώρην. »  
Ἐσήειν οὖν,  
λύκος  
χανῶν μάτην  
παρὰ μικρὸν,  
αἰσχυνόμενος ὅτι ἐδόκουν  
ἔξεληλακέναι τοῦ συμποσίου  
τὸ παιδίον.  
Καὶ ἐπειδὴ καρὸς ἦν  
κατακλίνεσθαι,  
πρῶτον μὲν  
πέντε νεανίσκοι,  
οἶμαι,  
εὐμεγέθεις  
ἄράμενοι τὸν Θεσμόπολιν  
ἀνέβεσαν  
οὐκ ἀπραγμόνως μὰ Δία

étant-venu toi-même chez nous ;  
mais rien n'eût été moindre  
pour toi même absent,  
car tout l'aurait-été-envoyé  
à la file. »  
Et tout en parlant  
il entrait conduisant par la main  
Thesmopolis soutenu  
aussi par ses esclaves.  
Pour moi donc  
je-me-disposais à-m'en-aller  
mais lui s'étant retourné  
et ayant hésité  
pendant un long *temps*  
lorsqu'il vit moi  
tout-à-fait triste :  
« Entre, dit-il,  
toi aussi, ô Micyle,  
et dine avec nous ;  
car j'ordonnerai  
mon fils prendre-son-repas  
dans le gynécée  
avec sa mère,  
afin que tu aies de la place. »  
J'entrais donc,  
*pareil à un loup*  
ayant-ouvert-la gueule en vain  
à peu près,  
rougissant de-cc-que je semblais  
avoir chassé du repas  
le jeune enfant.  
Et lorsque le moment était *venu*  
de se-mettre-à-table,  
tout d'abord  
cinq jeunes-hommes.  
à ce que je crois,  
de belle taille,  
ayant soulevé Thesmopolis  
le placèrent,  
non facilement, par Zeus,

Δία, πεντε, οἶμι, νεανίσκοι εὐμεγέθεις, ὑπαυχένια περιόυσαν-  
τες αὐτῷ πάντοθεν, ὡς διαμένοι ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐπὶ πολὺ  
καρτερεῖν δύναίτο. Εἶτα, μηδενὸς ἀνεχομένου πλησίον κατα-  
κεῖσθαι αὐτοῦ, ἐμὲ ὑποκατακλίνουσι φέροντες, ὡς ὁμοτράπεζοι  
εἴημεν. Τούντεῦθεν ἐδειπνοῦμεν, ὦ Πυθαγόρα, πολυούφον τι  
καὶ ποικίλον δεῖπνον ἐπὶ χρυσοῦ πολλοῦ καὶ ἀργύρου· καὶ ἐκπώ-  
ματα ἦν χρυσᾶ καὶ διάκονοι ὠραῖοι καὶ μουσουργοὶ καὶ γελω-  
τοποιοὶ μεταξύ, καὶ ὅλως ἡδίστη τις ἦν ἡ διατριβή· πλήν  
ἀλλ' ἐμὲ ἐλύπει οὐ μετρίως ὁ Θεσμόπολις ἐνοχλῶν καὶ ἀρετήν  
τινα πρὸς με διεξιῶν καὶ διδάσκων ὡς αἱ δύο ἀποφάσεις μίαν  
κατάφασιν ἀποτελοῦσι καὶ ὡς εἰ ἡμέρα ἐστὶ, νύξ οὐκ ἔστιν·  
ἐνίοτε δὲ καὶ κέρατα ἔφασκεν εἶναί μοι!· Τοιαῦτα πολλὰ οὐδὲν

cent sur son lit, ce qui n'était pas une entreprise fort aisée, je te jure, et le remparent de quantité d'oreillers, afin qu'il pût rester quelque temps dans la même position : ensuite, personne ne se résignant à l'avoir pour voisin, on me plaça de force à son côté, sur le même lit. Nous soupions donc, Pythagore; le repas était abondant et varié; vaisselle d'or et d'argent, coupes d'or, serviteurs bien faits, musiciens, plaisants dans les intervalles, rien ne manquait à la fête. Cependant une chose m'importunait fort, c'est que Thesmopolis me faisait de très longues dissertations sur je ne sais quelle vertu, m'apprenait que deux négations valent une affirmation, que, quand il fait jour, il ne fait pas nuit; il me prouvait aussi que j'avais des cornes, et me débitait à la suite mille

περιβύσαντες  
 αὐτῷ  
 ὑπαυχένια παντόθεν,  
 ὡς διαμένει ἐν τῷ σχήματι  
 καὶ δύναιτο καρτερεῖν  
 ἐπὶ πολὺ.  
 Εἶτα,  
 μηδενὸς ἀνεχομένου  
 κατακείσθαι πλησίον αὐτοῦ,  
 ὑποκατακλίνουσι ἐμὲ  
 φέροντες,  
 ὡς εἴημεν  
 ὁμοτράπεζοι.  
 Τὸ ἐντεῦθεν ἐπιδειπνοῦμεν,  
 ὦ Πυθαγόρα, δεῖπνόν τι  
 πολύλοπον καὶ ποικίλον  
 ἐπὶ χρυσοῦ πολλοῦ  
 καὶ ἀργύρου.  
 καὶ ἦν  
 ἐκπώματα χρυσᾶ  
 καὶ διακόνοι ὠραῖοι  
 καὶ μουσουργοὶ  
 καὶ γελωτοποιοὶ μεταξὺ  
 καὶ ὄλων  
 ἡ διατριβὴ ἦν  
 ἡδίστη τις·  
 πλὴν ἀλλὰ  
 ὁ Θεσμῶπολι,  
 ἐλύπει ἐμὲ οὐ μετρίως  
 ἐνοχλῶν  
 καὶ διεξιῶν πρός με  
 ἀρετὴν τινα  
 καὶ διδάσκων ὡς  
 αἱ δύο ἀποφάσεις ἀποτελοῦσι  
 μίαν κατάρφασιν  
 καὶ ὡς εἰ ἡμέρα ἐστὶ,  
 νύξ οὐκ ἔστιν·  
 ἐνίστα δὲ καὶ ἔφασκε  
 κέρατα εἶναι μοι.  
 Συναίρει

ayant-placé-comme-rempart-autour  
 de lui  
 ses oreillers de tous côtés,  
 afin qu'il restât dans la position  
 et qu'il pût avoir-de-la-force  
 beaucoup.  
 Ensuite,  
 personne ne supportant  
 de se placer près de lui,  
 ils me couchent-au-dessous (à une  
 me portant, [place inférieure  
 afin que nous fussions  
 voisins de table.  
 Alors nous mangions,  
 ô Pythagore, un repas  
 abondant et varié  
 sur (dans) beaucoup d'or  
 et d'argent  
 et il-y avait  
 des coupes d'or,  
 des serviteurs bien faits  
 et des musiciens  
 et des plaisants pendant *le repas*  
 en-un-mot  
 le passe-temps était  
 un *passe-temps* très-agréable ;  
 mais cependant  
 Thesmopolis  
 me chagrinait non modérément  
 me fatiguant  
 et parlant longuement à moi  
 d'une certaine vertu  
 et m'apprenant que  
 les deux négations font  
 une seule affirmation  
 et que *s'il est jour,*  
*il n'est pas nuit ;*  
 et quelquefois aussi il répétait  
 des cornes être à-moi.  
 Il enchaînait

δεομένῳ προσφιλοσοφῶν συνεῖρε καὶ ὑπετέμενετο τὴν εὐφροσύνην οὐκ ἔων ἀκούειν τῶν κιθαριζόντων ἢ ἀδόντων. Τοιοῦτο μὲν σοι, ὦ ἀλεκτρυῶν, τὸ δεῖπνον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐχ ἥδιστον, ὦ Μικύλε, καὶ μάλιστα ἐπεὶ συνεκληρώθης τῷ λήρῳ ἐκείνῳ γέροντι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄκουε δὲ ἤδη καὶ τὸ ἐνύπνιον· ὦμην γὰρ τὸν Εὐκράτην αὐτὸν ἄπαιδα ὄντα οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποθνήσκειν, εἶτα προσκαλέσαντά με καὶ διαθήκας θέμενον, ἐν αἷς ὁ κληρονόμος ἦν ἀπάντων ἐγὼ, μικρὸν ἐπισχόντα ἀποθανεῖν· ἐμαυτὸν δὲ παρελθόντα ἐς τὴν οὐσίαν τὸ μὲν χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον ἐξάντλειν σκάφαις τισὶ μεγάλαις ἀένανόν τε καὶ πολὺ ἐπιρρέον, τὰ δ' ἄλλα, τὴν ἐσθῆτα καὶ τραπέζας

autres plaisanteries philosophiques dont je me serais fort bien passé. Il m'arrachait ainsi au plaisir d'entendre les instruments et les voix; voilà, coq, voilà mon souper. — LE COQ. Il n'était pas très divertissant, Micyle, surtout à cause du voisinage de ce vieux radoteur. — MICYLE. Écoute à présent mon songe. Je rêvais qu'Eucrate lui-même était, je ne sais comment, sur le point de mourir sans enfants; qu'alors il me faisait appeler, m'instituait par testament son légataire universel et, peu de temps après, mourait. J'entrais alors en possession de tous ses biens, et puisais dans de grands vases de l'or et de l'argent, qui tombaient sans cesse et coulaient à grands flots. Robes, tables, coupes, valets,

τοιαῦτα πολλὰ  
 προσφιλοσοφῶν  
 οὐδὲν δεομένῳ  
 καὶ ὑπετέμεντο  
 τὴν εὐφροσύνην  
 οὐκ ἔων ἀκούειν  
 τῶν κιθαρίζοντων  
 ἢ ἀδόντων.  
 Τὸ μὲν δεῖπνον  
 τοιοῦτό σοι  
 ὦ ἀλεκτρυόν.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐχ ἤδιστον  
 ὦ Μικύλε,  
 καὶ μάλιστα  
 ἐπεὶ συνεκληρώθης  
 τῷ ἐκείνῳ γέροντι λήρῳ.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄκουε δὲ ἤδη  
 καὶ τὸ ἐνύπνιον·  
 ᾧ μιν γὰρ  
 τὸν Εὐκράτην αὐτὸν  
 ὄντα ἄπαιδα  
 οὐκ οἶδα ὅπως,  
 ἀποθνήσκειν,  
 εἶτα προσκαλέσαντά με  
 καὶ θέμενον διαθήκας,  
 ἐν αἷς ἐγὼ ἦν  
 ὁ κληρονόμος ἀπάντων,  
 ἐπισχόντα μικρὸν  
 ἀποθανεῖν·  
 ἔμαυτὸν δὲ  
 παρελθόντα ἐς τὴν οὐσίαν  
 ἐξαντλεῖν  
 μεγάλαις τισὶ σκάφαις  
 τὸ μὲν χρυσίον  
 καὶ τὸ ἀργύριον  
 ἀέναόν τε  
 καὶ ἐπιρρέον πολὺ,  
 τὰ δὲ ἄλλα,  
 τὴν ἐσθῆτα  
 καὶ τραπέζας

beaucoup de choses semblables  
 philosopant-avec moi  
 n'en ayant-besoin en rien  
 et il me coupait  
 le plaisir  
 ne me permettant pas d'écouter  
 les gens jouant-de-la-cithare  
 ou chantant.  
 Le repas d'une part  
 fut tel pour-toi (sache-le)  
 ô coq.  
 LE COQ. Il n'était pas très-agréable,  
 ô Micyle,  
 et surtout [avec  
 puisque tu fus-désigné-par-le-sort-  
 ce vieux bavard-là.  
 MICYLE. Écoute certes déjà  
 aussi le songe :  
 je pensais en effet  
 Eucrate lui-même  
 étant sans enfant  
 je ne sais comment  
 être mourant,  
 puis ayant appelé moi  
 et ayant institué un testamen  
 dans lequel moi, j'étais  
 l'unique héritier de toutes choses  
 ayant tardé un peu  
 être mort ;  
 moi-même d'autre-part  
 étant entré dans la fortune  
 puiser  
 avec de grands vases  
 d'un côté l'or  
 et l'argent  
 coulant-toujours  
 et coulant en-abondance,  
 de l'autre côté le reste,  
 et vêtement  
 et tables

καὶ ἐκπώματα καὶ διακόνοια, πάντα ἐμὰ ὡς τὸ εἶδος εἶναι. Εἶτα ἐξήλαυνον ἐπὶ λευκοῦ ζεύγους, ἐξυπτιαίων, περιβλεπτοὺς ἅπασιν τοῖς ὄρωσι καὶ ἐπίσθονοι, καὶ προσέθεον πολλοὶ καὶ προήπτεον καὶ εἶποντο πλείους· Ἐγὼ δὲ τὴν ἐσθῆτα τὴν ἐκεῖνου ἔχων καὶ δακτυλίους βαρεῖς ὅσον ἐκκαίδεκα ἐξημιμένους τῶν δακτύλων ἐκέλευον ἐστίασίν τινα λαμπρὰν εὐτρεπισθῆναι ἐς ὑποδοχὴν τῶν φίλων· οἱ δὲ, ὡς ἐν ὄνειρῳ εἶδος, ἤδη παρῆσαν καὶ τὸ δεῖπνον ἄρτι ἐσεκομίζετο καὶ ὁ πότος συνεκροταεῖτο. Ἐν τούτῳ ὄντα με καὶ φιλοτησίας προπίνοντα ἐν χρυσαῖς φιάλαις ἐκάστῳ τῶν παρόντων, ἤδη τοῦ πλυκοῦντος ἐσκομι-

tout m'appartenait, comme de raison. Puis un char attelé de chevaux blancs me promenait couché nonchalamment, objet de curiosité et d'envie pour tous les spectateurs. De nombreux coureurs et cavaliers me précédaient, un plus grand nombre encore me suivait. Pour moi, revêtu de la robe d'Eucrate, les doigts chargés de seize lourdes bagues, je faisais préparer un magnifique repas pour la réception de mes amis, et, comme il en doit être dans un songe, ils étaient déjà arrivés, déjà la table était servie, et l'on préparait les boissons. J'en étais là, je commençais à porter des santés dans ma coupe d'or, on apportait le dessert, lorsque, tes

καὶ ἐκπώματα  
καὶ διακόνους,  
πάντα εἶναι ἐμὰ  
ὡς τὸ εἶκός.  
Ἔϊτα ἐξήλαυνον  
ἐπὶ ζεύγους λευκοῦ,  
ἐξυπτιάζων,  
περίβλεπτος  
καὶ ἐπίφθορος  
ἅπασιν τοῖς ὄρωσι,  
καὶ πολλοὶ  
προέθεον  
καὶ προίππευον  
καὶ πλείους  
εἶποντο·  
ἐγὼ δὲ  
ἔχων  
τὴν ἐσθήτα τὴν ἐκείνου  
καὶ ἐξημμένος  
τῶν δακτύλων  
ὅσον ἐκκαίδεκα  
δακτυλίου βαρεῖς,  
ἐκέλευον  
ἐστίασίν τινα λαμπρὰν  
εὐτρεπισθῆναι  
ἐς ὑποδοχὴν τῶν φίλων  
Ὅτ' δὲ,  
ὡς εἶκός ἐν ὄνειρῳ,  
παρῆσαν ἤδη  
καὶ τὸ δεῖπνον  
ἐσεκομίζετο ἄρτι  
καὶ ὁ πότος  
συνεχροτεῖτο.  
Ἄναβοήσας με  
ὄντα ἐν τούτῳ  
καὶ προπίνοντα φιλοτησίας  
ἐν φιάλαις χρυσαῖς  
ἐκάστῳ τῶν παρόντων,  
τοῦ πλακοῦντος  
ἤδη ἐσχομιζομένου,

et coupes  
et valets,  
toutes choses être miennes  
comme la vraisemblance est.  
Puis je m'avançais  
sur un char à l'attelage blanc,  
étendu-sur-le-dos,  
attirant-les-regards  
et objet-d'envie  
pour tous ceux me voyant,  
et beaucoup d'hommes  
courageaient-en-avant  
et allaient-à-cheval-devant moi  
et un-plus-grand-nombre  
me suivaient ;  
moi d'autre-part  
ayant  
le vêtement de celui-là (Eucrate)  
et ayant attaché  
à mes doigts  
environ seize  
bagues lourdes,  
j'ordonnais  
un festin somptueux  
avoir été préparé  
pour une réception de mes amis.  
Et ceux-ci  
comme il est naturel en un songe,  
étaient-présents déjà  
et le repas  
était servi récemment  
et la boisson  
était-préparée.  
Ayant-appelé moi par-ton-cri  
étant à ce point  
et portant des santés  
dans des coupes d'or  
à chacun des convives présents,  
le gâteau  
étant déjà apporté,

ζομένου, ἀναβοήσας ἀκρίως συνετάραξας μὲν ἡμῖν τὸ συμπόσιον, ἀνέτρεψας δὲ τὰς τραπέζας, τὸν δὲ πλοῦτον ἐκεῖνον ὑπηνέμιον φέρεσθαι παρεσκεύασας. Ἐὰρ σοι ἀλόγως ἀγανακτῆσαι κατὰ σοῦ δοκῶ; τριέσπερον ἂν ἠδέως ἐπεῖδον τὸν ὄνειρόν μοι γενόμενον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὕτω φιλόχρυσος εἶ καὶ φιλόπλουτος, ὦ Μικύλε, καὶ μόνον τοῦτο ἐξ ἄπαντος θαυμάζεις καὶ ἡγῆ εὐδαίμον εἶναι, πολὺ κεκτῆσθαι χρυσίον; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκ ἐγὼ μόνος, ὦ Πυθαγόρα, τοῦτο· ἀλλὰ καὶ σὺ αὐτός, ὅποτε Εὐφορβὸς ἦσθα, χρυσὸν καὶ ἄργυρον τῶν βοστρύχων ἐξημμένος, οὕτως ἦεις πολεμησῶν τοῖς Ἀχαιοῖς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ, ἔνθα σιδηροφορεῖν μᾶλλον ἢ χρυσοφορεῖν ἄμεινον ἦν, σὺ δὲ, καὶ τότε ἡξίους χρυσῷ ἀναδεδεμένους τοὺς πλοκά-

cris venant fort mal à propos m'éveiller, la fête a été troublée, les tables renversées, mes richesses emportées par le vent. De bonne foi, n'avais-je pas raison d'être furieux contre toi, moi qui aurais vu très volontiers ce songe pendant trois nuits entières? — LE COQ. Quelle passion pour l'or et pour les richesses! Quoi! tu ne connais rien au monde de plus admirable! selon toi le souverain bonheur consisterait à posséder beaucoup d'or? — MICYLE. Je ne suis pas seul de cet avis, Pythagore; toi-même, quand tu étais Euphorbe, et que tu marchais au combat contre les Grecs, ne nouais-tu pas les boucles de tes cheveux avec des fils d'or ou d'argent? A la guerre, où le fer est plus utile que l'or, tu ne vou-

συνειράραξας μὲν ἡμῖν  
 ἀκαίρως  
 τὸ συμπόσιον,  
 ἀνέτρεψας δὲ  
 τὰς τραπέζας,  
 παρεσκευάσας δὲ  
 τὸν πλοῦτον ἐκείνον  
 φέρεσθαι  
 ὑπηνέμιον.  
 ἸΑρα δοκῶ σοι  
 ἀγανακτῆσαι ἀλόγως  
 κατὰ σοῦ;  
 ἐπεῖδον ἂν ἡδέως  
 τριέσπερον  
 τὸν ὄνειρον γενόμενόν μοι.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. ὦ Μικύλε,  
 εἰ οὕτως φιλόχρυσος  
 καὶ φιλόπλουτος  
 καὶ θαυμάζεις  
 καὶ ἡγῆ εἶναι εὐδαίμον  
 τοῦτο μόνον ἐξ ἄπαντος  
 κεκτῆσθαι  
 πολὺ χρυσίον;  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. ὦ Πυθαγόρα,  
 οὐκ ἐγὼ μόνος  
 τοῦτο  
 ἀλλὰ καὶ σὺ αὐτὸς  
 ὅποτε ἦσθα Εὐφορβος,  
 ἐξημμένος  
 τῶν βοστρύχων  
 χρυσὸν καὶ ἄργυρον,  
 ἦεις οὕτως  
 πολεμήσων τοῖς Ἀχαιοῖς,  
 καὶ ἐν τῷ πολέμῳ,  
 ἔνθα ἦν ἄμεινον  
 σιδηροφορεῖν  
 μᾶλλον ἢ χρυσοφορεῖν,  
 σὺ δὲ  
 καὶ τότε  
 ἡΐους

tu as-troublé d'une part *pour* nous  
 mal-à-propos  
 le festin,  
 tu as renversé d'autre-part  
 les tables,  
 et tu as-fait  
 cette fortune-là  
 être emportée  
 jouet-du-vent.  
 Est-ce que je parais à toi  
 m'être irrité sans-raison  
 contre toi?  
 j'aurais vu avec plaisir  
 pendant-trois-soirées  
 le songe ayant-eu-lieu pour moi.  
 LE COQ. O Micyle,  
 es-tu à-ce-point ami-de-l'or,  
 et ami-de-la-richesse  
 et admires-tu  
 et penses-tu être chose heureuse  
 ceci seulement parmi toute *chose*  
 à *savoir* posséder  
 beaucoup d'or?  
 MICYLE. O Pythagore,  
 je ne *fais* pas seul  
 cela;  
 mais aussi toi même  
 lorsque tu étais Euphorbe,  
 ayant attaché  
 à *tes* boucles-de-cheveux  
 de l'or et de l'argent,  
 tu marchais ainsi  
 devant combattre les Grecs,  
 et dans la guerre,  
 là-où il était (eût été) préférable  
 de porter-du-fer  
 plutôt que de porter-de-l'or,  
 toi cependant  
 même alors  
 tu jugeais-convenable

μους διαγωνίζεσθαι. Καί μοι δοκεῖ ὁ Ὀμηρος διὰ τοῦτο  
« Χαρίτεσσιν ὁμοίως » εἶπεῖν σου τὰς κόμους, ὅτι

...Χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκωντο<sup>1</sup>.

Μικρῶ γὰρ ἀμείνους δηλαδὴ καὶ ἐρασιμιώτεροι ἐφαίνοντο  
συναναπεπλεγμέναι τῷ χρυσίῳ καὶ συναπολάμπουσαι μετ' αὐ-  
τοῦ. Τί ἂν σοι τὸ ἐπὶ τούτῳ ἔτι λέγοιμι, ὅσας μὲν χρείας  
παρέχεται ὁ χρυσός, ὡς δὲ οἷς ἂν παρῆ, καλοὺς τε αὐτοὺς καὶ  
σοφοὺς καὶ ἰσχυροὺς ἀπεργάζεται τιμὴν καὶ δόξαν προσάπτων,  
καὶ ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀδόξων ἐνίστη περιθλέπτους καὶ ἀοιδίμους  
ἐν βραχέϊ τίθησι; Τὸν γείτονα γοῦν μοι, τὸν ὁμότεχνον οἶσθα,  
τὸν Σίμωνα, οὐ πρὸ πολλοῦ δειπνήσαντα παρ' ἐμοί, ὅτε τὸ

lais pas affronter les dangers, sans que l'or brillât sur tes cheveux  
tressés avec art. Homère, selon moi, ne compare ta chevelure à  
celle des Grâces que parce que l'or et l'argent en formaient les  
liens, car assurément elle paraissait bien plus belle et bien plus  
brillante, entrelacée de ce précieux métal et resplendissant de son  
éclat. Que te dirai-je de plus? Te montrerai-je tous les avantages  
de l'or? Te dirai-je qu'il élève au comble des honneurs et de la  
gloire, qu'il rend beaux, sages et puissants ceux qui le possè-  
dent, qu'il change tout à coup des hommes vils et obscurs en des  
personnages importants et célèbres? Tiens, tu connais mon voisin  
le confrère Simon, qui soupa chez moi aux dernières Saturnales

διαγωνίζεσθαι  
 ἀναδεδεμένος  
 χρυσῶ  
 τοὺς πλοκάμους.  
 Καὶ ὁ Ὅμηρος  
 δοκεῖ μοι διὰ τοῦτο  
 εἰπεῖν τὰς κόμας σοῦ  
 « ὁμοίας Χαρίτεσιν »  
 ὅτι ἐσφῆκωντο  
 χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ.  
 Ἐφαίνοντο γὰρ  
 μακρῶ ἀμείνους  
 δηλαδὴ  
 καὶ ἐρασιμώτεραι  
 συναναπεπλεγμέναι  
 τῷ χρυσίῳ  
 καὶ συναπολάμπουσαι  
 μετὰ αὐτοῦ.  
 Τί ἂν λέγοιμί σοι  
 τὸ ἐπὶ τούτῳ  
 ὅσας μὲν χρείας  
 ὁ χρυσοὺς παρέχεται,  
 ὡς δὲ  
 οἷς ἂν παρῆ,  
 ἀπεργάζεται αὐτοὺς  
 καλοὺς τε  
 καὶ σοφοὺς καὶ ἰσχυροὺς  
 προσάπτων τιμὴν  
 καὶ δόξαν  
 καὶ ἐνίοτε  
 ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀδόξων  
 τίθησι  
 ἐν βραχεῖ  
 περιβλέπτους  
 καὶ αἰοδίμους,  
 Οἶσθα γοῦν  
 τὸν γείτονά μοι  
 τὸν ὁμότεχνον,  
 τὸν Σίμωνα,  
 δειπνήσαντα παρὰ ἐμοί

de combattre  
 ayant-attaché  
 par de l'or  
 tes tresses.  
 Et Homère  
 me semble pour cette *raison*  
 avoir dit les cheveux de-toi  
 « *être semblables aux Grâces* »  
 parce-qu'ils étaient-serrés  
 par de l'or et de l'argent.  
 Ils paraissaient en-effet  
 beaucoup plus-beaux  
 apparemment  
 et plus-aimables  
 ayant-été-tordus-avec  
 l'or  
 et brillant  
 avec lui.  
 Pourquoi dirais-je à toi  
 ce *qui est* en-sus-de cela  
 à *savoir* quelles-grandes utilités  
 l'or fournit, d'un-côté  
 comme d'autre part  
 ceux auprès de qui il est,  
 il les fait (rend)  
 et beaux  
 et sages et forts  
*leur* attachant de l'honneur  
 et de la gloire  
 et quelquefois  
 de vils et obscurs  
 il *les* rend  
 en peu *de temps*  
 célèbres  
 et dignes d'être chantés?  
 Tu connais au moins,  
 le voisin à-moi  
 qui-est-du-même-métier *que moi*,  
 Simon  
*celui* ayant-souper chez moi

ἔτνος ἤψησα τοῖς Κρονίοις δύο τεμάχῃ τοῦ ἀλλᾶντος ἐμβαλῶν;

— ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οἶδα· τὸν σιμῶν, τὸν βραχύν, ὃς τὸ κεραιμεοῦν τρύβλιον ὑφελόμενος ὤχετο ὑπὸ μάλης ἔχων ὁ μόνον ἡμῖν ὑπῆργεν· εἶδον γὰρ αὐτὸς, ὦ Μικύλε. — ΜΙΚΥΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐκεῖνος αὐτὸ κλέψας εἶτα ἐπωμύσατο θεοὺς τοσοῦτους;

Ἄλλὰ τί οὐκ ἐβόας καὶ ἐμήνυες τότε, ὦ ἀλεκτρυῶν, ληζόμενον ἡμᾶς ὄρων; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκόκκυζον, ὁ μόνον μοι

τότε δυνάτην ἦν. Τί δ' οὖν ὁ Σίμων; ἐώκεις γάρ τι περὶ αὐτοῦ

ἔρεῖν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄνεψιός ἦν αὐτῷ πλούσιος ἐς ὑπερ-

βολήν, Δημύλος τοῦνομα. Οὗτος ζῶν μὲν οὐδὲ ὀβολὸν ἔδωκε

quand je fis cuire un plat de purée avec deux morceaux de ma saucisse. — LE COQ. Si je le connais, ce petit bout d'homme, ce camus qui nous prit notre écuelle de terre, la seule que nous possédions, et s'en alla, la cachant sous son aisselle! Je l'ai vu de mes yeux, Micyle. — MICYLE. Ainsi, après nous avoir volés, il a osé encore prendre tous les dieux à témoin de son innocence? Mais puisque tu le voyais nous dépouiller ainsi, pourquoi ne m'as-tu pas averti en criant? — LE COQ. Je criais comme un coq, et c'est tout ce que je pouvais faire alors. Mais que t'a donc fait ce Simon? Tu avais, je crois, quelque historiette sur son compte. — MICYLE. Ce Simon avait un cousin riche à l'excès, nommé Démyle, qui de

οὐ πρὸ πολλοῦ,  
 ὅτε ἤψησα  
 τὸ ἔτνος  
 τοῖς Κρονίοις,  
 ἐμβαλὼν  
 δύο τεμάχη  
 τοῦ ἀλλᾶντος;  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οἶδα·  
 τὸν σιμὸν,  
 τὸν βραχῦν,  
 ὅς ᾤχετο  
 ὑφελόμενος  
 ἔχων ὑπὸ μάλῃς  
 τὸ τρύβλιον κεραμεῶν  
 ὃ ὑπῆρχεν ἡμῖν μόνον·  
 εἶδον γὰρ αὐτὸς,  
 ὦ Μικύλε.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν ἐκεῖνος  
 κλέψας αὐτὸ  
 εἶτα  
 ἐπωμόσατο  
 τοσοῦτους θεούς;  
 Ἄλλὰ τί  
 οὐκ ἐβόας  
 καὶ ἐμήνυες τότε,  
 ὦ ἀλεκτρύων,  
 ὄρων  
 ληζόμενον ἡμᾶς;  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκόκκωζον,  
 ὃ μόνον  
 ἦν δυνατόν μοι τότε  
 τί δ' οὖν ὁ Σίμων;  
 ἐφῄκεις γὰρ  
 εἶρεῖν τι  
 περὶ αὐτοῦ.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄνεψιὸς ἦν αὐτῷ  
 πλούσιος ἐς ὑπερβολήν,  
 Δημύλος τὸ ὄνομα.  
 Οὗτος ζῶν μὲν  
 ἔδωκε

*il n'y a pas longtemps,*  
 lorsque j'ai fait cuire  
 la bouillie  
 aux Saturnales,  
 ayant-jeté-dedans  
 deux morceaux  
 de ma saucisse?  
 LE COQ. Je le connais  
*tu dis* le camus  
 le court,  
 qui s'en allait,  
 ayant-dérobé  
 et ayant sous l'aisselle  
 l'écuelle de-terre  
 qui était à nous seule :  
 je l'ai vu en effet moi-même,  
 ô Micyle.  
 MICYLE. Donc celui-là  
 ayant-volé elle (l'écuelle)  
 ensuite  
 prit-à-témoin  
 tant de dieux?  
 Mais pourquoi  
 ne criais-tu pas  
 et ne *le* dénonçais-tu alors,  
 ô coq,  
 voyant  
*lui* pillant nous?  
 LE COQ. Je criais-comme-un-coq  
 ce qui seul  
 était possible à moi alors.  
 Mais quoi donc Simon *a-t-il fait?*  
 tu semblais en effet  
 devoir-dire quelque chose  
 sur lui.  
 MICYLE. Un cousin était à lui  
 riche à l'excès,  
 Démyle *quant* au nom.  
 Celui-ci vivant d'une-part  
 ne donna

τῷ Σίμωνι· πῶς γὰρ, ὅς οὐδὲ αὐτὸς ἤπτετο τῶν χρημάτων, ἐπεὶ δὲ ἀπέθανε πρόφην, ἅπαντα ἐκεῖνα κατὰ τοὺς νόμους Σίμωνός ἐστι, καὶ νῦν ἐκεῖνος ὁ τὰ βράκια τὰ πιναρά, ὁ τὸ τρύβλιον περιλείχων ἄσμενος, ἐξελαύνει ἀλουργῆ καὶ ὑγινοβαφῆ ἀμπεχόμενος, οἰκέτας καὶ ζεύγη καὶ χρυσᾶ ἐκπώματα καὶ ἐλεφαντόποδας τραπέζας ἔχων, ὑφ' ἀπάντων προσκυνούμενος οὐδὲ προσβλέπων ἔτι ἡμᾶς· ἔναγχος γοῦν ἐγὼ μὲν ἰδὼν προϊόντα, « Χαῖρε, » ἔφην, « ὦ Σίμων »· ὁ δὲ ἀγανακτήσας, « Εἶπατε, » ἔφη, « τῷ πτωχῷ τούτῳ μὴ κατασμικρύνειν μου τοῦνομα· οὐ γὰρ Σίμων, ἀλλὰ Σιμωνίδης ὀνομάζομαι. » Ὅρῳ ὅσων ἀγαθῶν ὁ χρυσὸς αἴτιος· ἀκούεις δὲ καὶ τῶν ποιητῶν λεγόντων·

ὦ χρυσὲ, θεξίωμα κάλλιστον....

son vivant ne lui donnait pas une obole; et comment l'eût-il fait? lui-même ne touchait pas à son argent. Il vient de mourir enfin, ce cousin, et Simon se trouve, en vertu des lois, son seul héritier. Et maintenant ce maraud aux haillons crasseux, qui était trop heureux de lécher les écuelles, se promène avec des habits de pourpre, des esclaves, des équipages; il a des vases d'or, des tables à pieds d'ivoire; enfin, adoré de tout le monde, il ne daigne plus me regarder. Dernièrement je le vis passer : « Eh! bonjour, Simon. — Allez dire à ce gueux de ne pas raccourcir mon nom, je ne m'appelle pas Simon, mais Simonide. » Tu vois par là tout ce que peut l'or, aussi entend-on les poètes s'écrier :

O bienheureux métal en miracles fertile,

οὐδὲ ὀβολὸν τῷ Σίμωνι·  
 πῶς γάρ,  
 ὅς οὐδὲ αὐτὸς  
 ἤπτετο  
 τῶν χρημάτων;  
 ἐπεὶ δὲ  
 ἀπέθανε πρῶτον,  
 ἅπαντα ἐκεῖνα  
 Σίμωνός ἐστι,  
 κατὰ τοὺς νόμους,  
 καὶ νῦν ἐκεῖνος  
 ὁ τὰ βράκια τὰ πιναρὰ,  
 ὁ περιλείχων τὸ τρύβλιον  
 ἕσμενος,  
 ἐξελαύνει  
 ἀμπερόμενος ἀλουργῆ  
 καὶ ὑσινοθαφῆ,  
 ἔχων οἰκέτας  
 καὶ ζεύγη  
 καὶ ἐκπώματα χρυσᾶ  
 καὶ τραπέζας ἐλεφαντόποδας,  
 προσκυνούμενος ὑπὸ ἀπάντων  
 οὐδὲ προσθλέπων ἔτι ἡμᾶς·  
 ἔναγχος γοῦν  
 ἐγὼ μὲν ἔφην  
 ἰδὼν προϊόντα  
 « Χαῖρε, ὦ Σίμων »  
 ὁ δὲ ἀγανακτήσας  
 ἔφην,  
 « Εἶπατε τῷ πτωχῷ τούτῳ  
 μὴ κατασμιχρύνειν  
 τὸ ὄνομά μου·  
 ὀνομάζομαι γὰρ  
 οὐ Σίμων,  
 ἀλλὰ Σιμωνίδης. »  
 Ὁρᾶς ὅσων ἀγαθῶν  
 ὁ χρυσὸς αἴτιος·  
 ἀκούεις δὲ καὶ τῶν ποιητῶν  
 λεγόντων « ὦ χρυσεῖ,  
 δεξιὸν μὰ κάλλιστον »

pas même une obole à Simon;  
 comment, en effet, l'eût-il-fait,  
 lui qui pas-même lui-même  
 ne touchait  
 à ses richesses?  
 comme d'autre-part  
 il est-mort naguère,  
 tous ces biens-là  
 sont à Simon  
 d'après les lois,  
 et maintenant celui-là  
 celui ayant les haillons crasseux,  
 celui léchant l'écuelle  
 content,  
 est-porté-dehors (sort en voiture)  
 vêtu d'habits de-pourpre  
 et teints-en-violet,  
 ayant des serviteurs  
 et des équipages  
 et des coupes d'or  
 et des tables à pied d'ivoire,  
 salué-jusqu'à-terre par tous  
 et ne nous regardant plus;  
 récemment du-moins  
 moi d'un-côté je lui disais  
 le voyant s'avancer :  
 « Bonjour, ô Simon, »  
 lui d'autre-part s'étant-indigné  
 répondit :  
 « Dites à ce gueux  
 de ne pas rapetisser  
 le nom de moi;  
 car je me nomme  
 non Simon,  
 mais Simonide. »  
 Tu vois de quels-grands biens  
 l'or est cause;  
 et tu entends aussi les poètes  
 disant : « ô or,  
 objet-de-désir le-plus-beau »

καὶ

χρυσὸς γάρ ἐστιν ὃς βροτῶν ἔχει κράτη<sup>4</sup>

Ἄλλὰ τί μεταξὺ ἐγέλασας, ὦ ἀλεκτρυών; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.

Ὅτι ὑπ' ἀγνοίας, ὦ Μικύλε, καὶ σὺ τὰ ὅμοια τοῖς πολλοῖς ἐξηπάτησαι περὶ τῶν πλουσιῶν· οἱ δ', εὖ ἴσθι, πολὺ ὑμῶν ἀθλιώτερον τὸν βίον βιοῦσι· λέγω δέ σοι καὶ πένης καὶ πλούσιος πολλάκις γενόμενος καὶ παντὸς βίου πεπειραμένος· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ αὐτὸς εἴσῃ ἕκαστα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, καιρὸς γοῦν ἤδη καὶ σὲ εἰπεῖν ὅπως ἡλλάγῃς καὶ ἄ σύνοισθα τῷ βίῳ ἐκάστω. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουε, τοσοῦτόν γε προσιδῶς, μηδένα με σοῦ εὐδαιμονέστερον βιοῦντα ἑοραχέαι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐμοῦ, ὦ ἀλεκτρυών; οὕτω σοὶ γένοιτο·

Et encore :

L'or règne en souverain sur le cœur des mortels.

Mais qu'avais-tu donc à rire, mon coq, pendant que je te parlais? — LE COQ. C'est, Micyle, de voir que ton ignorance te fait tomber dans la même erreur que le vulgaire sur le compte des riches. Sache bien, au contraire, que leur vie est beaucoup plus misérable que la vôtre. Je te parle par expérience, ayant été tour à tour pauvre et riche, ayant essayé enfin de toutes les conditions. Tu ne tarderas pas toi aussi à en être convaincu. — MICYLE. Par Zeus, voilà donc une belle occasion de m'instruire de tes métamorphoses et de ce que tu sais sur chaque genre de vie. — LE COQ. — Écoute, mais sache du moins auparavant que je n'ai jamais vu un vivant plus heureux que toi. — MICYLE. Que moi, mon coq! Je t'en souhaite autant, car tu me provoques à te vouloir

καὶ « χρυσὸς γάρ ἐστιν  
ὃς ἔχει

κράτη βροτῶν. »

Ἄλλὰ τί ἐγέλασας

μεταξὺ,

ὦ ἀλεκτρυῶν;

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. "Οτι

ὑπὸ ἀγνοίας

καὶ σὺ, ὦ Μικύλε,

ἐξηπάτησαι

περὶ τῶν πλουσίων

τὰ ὅμοια

τοῖς πολλοῖς·

οἱ δὲ, εὖ ἴσθι,

βιοῦσι τὸν βίον

πολὺ ἀθλιώτερον

ὑμῶν·

λέγω δὲ σοι

γενόμενος πολλάκις

καὶ πένης καὶ πλούσιος

καὶ πεπειραμένος

παντὸς βίου·

μετὰ μικρὸν δὲ

καὶ αὐτὸς

εἴση ἕκαστα;

ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία,

καιρὸς γοῦν ἤδη

καὶ σὲ εἰπεῖν

ὅπως ἠλλάγης

καὶ ἅ σύνοισθα

τῷ βίῳ ἑκάστῳ.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. "Ακουε,

προειδῶς

τοσοῦτόν γε,

με ἑοραχέναι

μηδέναι βιοῦντα

εὐδαιμονέστερον σοῦ.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐμοῦ,

ὦ ἀλεκτρυῶν;

γένοιτό σοι οὕτω·

et « l'or est en effet

celui-qui possède

[tels. »

le droit-de-commander aux mor-

Mais pourquoi as-tu ri

dans l'intervalle,

ô coq?

LE COQ. Parce-que

par ignorance

toi aussi, Mycille,

tu t'es trompé

au sujet des riches

d'une manière pareille

à la plupart (des hommes);

ceux-ci, sache-le bien,

vivent la vie

beaucoup plus misérable

que vous;

et je parle à toi

ayant été souvent

et pauvre et riche

et ayant fait-l'épreuve

de tout genre de vie;

et après peu de temps

toi-même aussi

tu sauras chaque chose.

MICYLE. Par Zeus,

il est temps du-moins déjà

toi aussi dire

comment tu as été métamorphosé

et les choses que tu sais

de chaque genre de vie.

LE COQ. Écoute,

sachant-auparavant

autant du moins,

moi avoir vu

aucun homme vivant

plus heureux que toi.

MICYLE. Que moi,

ô coq?

puisse-t-il en être ainsi pour toi :

προάγη γάρ με λοιδορεῖσθαί σοι. Ἄλλ' εἶπέ, ἀπὸ τοῦ Εὐφόρβου ἀρξάμενος, ὅπως ἐς Πυθαγόραν μετεβλήθης, εἶτα τὰ ἐξῆς ἄξει τοῦ ἀλεκτρυόνος· εἰκὸς γάρ σε ποικίλα καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἐν πολυειδέσει τοῖς βίοις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὡς μὲν ἐξ Ἀπόλλωνος τὸ πρῶτον ἡ ψυχὴ μοι καταπταμένη ἐς τὴν γῆν ἐνέδου εἰς ἀνθρώπου σῶμα ἦντινα τὴν καταδίκην ἐκτίνουσα, μακρὸν ἂν εἴη λέγειν· ἄλλως τε οὐδ' ὅσιον οὔτ' ἐμοὶ εἰπεῖν οὔτε σοὶ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ δὲ Εὐφόρβος ἐγενόμην... — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τοῦτό μοι πρότερον εἶπέ, εἰ κάγώ ποτε ἠλλάγην ὥσπερ σύ. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Καὶ μάλα. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τίς

du mal. Cependant dis-moi comment d'Euphorbe tu as été transformé en Pythagore, puis ce que tu as été, jusqu'à ce que tu sois devenu coq, car tu dois avoir éprouvé bien des impressions diverses dans des conditions si variées. — LE COQ. Comment mon âme s'envola du corps d'Apollon pour venir sur la terre revêtir le corps d'un mortel, et par suite de quelle expiation, ce serait une longue histoire à conter. D'ailleurs il n'est permis ni à moi de révéler ni à toi d'entendre de tels mystères. Lors donc que je fus devenu Euphorbe.... — MICYLE. Commence par me dire d'abord, si moi aussi j'ai jadis subi des métamorphoses, comme toi. — LE COQ. Certainement. — MICYLE. Dis-moi donc qui j'étais

προάγη γάρ με  
 λοιδορεῖσθαί σοι  
 Ἄλλὰ εἶπέ,  
 ἀρξάμενος  
 ἀπὸ τοῦ Εὐφόρβου  
 ὅπως μετεβλήθης  
 εἰς Πυθαγόραν,  
 εἶτα τὰ ἐξῆς  
 ἄχρι τοῦ ἀλεκτρυόνος·  
 εἰκὸς γάρ σε  
 καὶ ἰδεῖν  
 καὶ παθεῖν  
 ποικίλα  
 ἐν τοῖς βίοις  
 πολυειδέσι.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Λέγειν  
 ὡς μὲν τὸ πρῶτον  
 ἡ ψυχὴ μοι  
 καταπταμένη  
 ἐξ Ἄπόλλωνος  
 εἰς τὴν γῆν  
 ἐνέδω  
 εἰς σῶμα ἀνθρώπου  
 ἐκτίνοσα  
 ἣντινα καταδίκην  
 ἂν εἴη μακρόν·  
 ἄλλως τε  
 οὐδὲ ὄσιον  
 οὐδὲ ἐμοὶ εἰπεῖν  
 οὔτε σοὶ ἀκούειν  
 τὰ τοιαῦτα.  
 Ἐπεὶ δὲ ἐγενόμην  
 Εὐφορβος.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Πρότερον  
 εἶπέ μοι τοῦτο,  
 εἰ καὶ ἐγὼ  
 ἠλλάγην  
 ὥσπερ σύ.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Καὶ μάλα.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Τίς οὖν ἦν

car tu amènes moi  
 à injurier toi.  
 Mais dis-moi,  
 ayant débuté  
 à-partir d'Euphorbe,  
 comment tu as été transformé  
 en Pythagore,  
 puis ce qui suit  
 jusqu'au coq ;  
 car *il est naturel* toi  
 et avoir-vu  
 et avoir-éprouvé  
 des *choses* variées  
 dans des vies  
 de-différentes-sortes.  
**LE COQ.** Dire  
 comment d'une-part d'abord  
 l'âme à (de) moi  
 étant-descendue-en-volant  
 d'Apollon  
 vers la terre  
 se-glissa  
 dans un corps d'homme  
 purgeant  
 quelle condamnation  
 serait long ;  
 d'ailleurs  
*il n'est pas même* permis  
 ni à moi de dire  
 ni à toi d'entendre  
 les *choses* telles.  
 Lors donc que je fus-devenu  
 Euphorbe....  
**LE COQ.** Auparavant  
 dis à moi ceci,  
 si moi aussi  
 j'ai été transformé  
 comme toi.  
**LE COQ.** *Oui*, même beaucoup.  
**MICYLE.** Qui donc étais-je

οὖν ἦν πρό γε τούτου, ὦ θαυμάσιε, τίς ἦν, εἴ τι ἔχεις εἰπέ·  
 ἐθέλω γάρ τοῦτο εἰδέναι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σὺ; μύρμηξ  
 Ἰνδικὸς τῶν τὸ χρυσίον ἀνορυπτόνων! — ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἶτα  
 ὤκνουν ὁ κακοδαίμων κἄν ὀλίγα τῶν ψηγμάτων ἦκειν ἐς τόνδε  
 τὸν βίον ἐξ ἐκείνου ἐπισιτισάμενος; Ἀλλὰ καὶ τί μετὰ τοῦτο  
 ἔσομαι, εἰπέ· εἰκὸς δὲ εἰδέναι σε. Εἰ γάρ τι ἀγαθὸν εἶη,  
 ἀπάγξομαι ἤδη ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ παττάλου ἐφ' οὗ σὺ ἔστηκας.  
 — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐκ ἂν μάθοις τοῦτο οὐδεμιᾶ μηχανῇ.  
 Πλὴν ἀλλὰ ἐπεὶπερ Εὐφορβὸς ἐγενόμην (ἐπάνειμι γάρ ἐπ'  
 ἐκεῖνα), ἐμαχόμεν ἐπ' Ἰλίῳ καὶ ἀποθνῶν ὑπὸ Μενέλω χρόνῳ  
 ὕστερον ἐς Πυθαγόρην ἦκον. Τέως δὲ περιέμενον ἄοικος καὶ

avant d'être Micyle, si tu en as connaissance, car je veux le savoir.

— LE COQ. Toi? tu étais une de ces fourmis indiennes qui  
 déterrent l'or. — MICYLE. Eh quoi! j'ai hésité, malheureux, à  
 mettre en réserve quelques-unes de ces parcelles pour venir de  
 cette vie-là dans celle-ci? Mais dis-moi également ce que je de-  
 viendrai ensuite; tu dois le savoir. Car, si c'était quelque heureuse  
 métamorphose, j'irais incontinent me pendre à la cheville sur  
 laquelle tu es perché. — LE COQ. Il n'y a pas moyen de le savoir.  
 Mais, pour en revenir à mon récit, quand j'étais Euphorbe, je  
 combattis à Troie, où je fus tué par Ménélas. Plus tard, je devins  
 Pythagore. Mais pendant un temps mon âme fut sans asile et sans

πρό γε τούτου,  
 ὦ θαυμάσιε,  
 τίς ἦν;  
 εἰ ἔχεις τι  
 εἰπέ·  
 ἐθέλω γὰρ  
 εἰδέναι τοῦτο.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σὺ;  
 μύρμηξ Ἰνδικός  
 τῶν ἀνορυπτόντων  
 τὸ χρυσίον.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἶτα ὠχνουν  
 ὁ κακοδαίμων  
 ἤκειν ἐς τόνδε τὸν βίον,  
 ἐξ ἐκείνου  
 ἐπισιτισάμενος  
 καὶ ἂν ὀλίγα  
 τῶν ψηγμάτων;  
 Ἄλλὰ καὶ εἰπέ  
 τί ἔσομαι μετὰ τοῦτο·  
 εἰκὸς δέ  
 σε εἰδέναι·  
 Εἰ γὰρ τι ἀγαθὸν εἶη,  
 ἤδη ἀναστὰς,  
 ἀπάγξομαι  
 ἀπὸ τοῦ παττάλου·  
 ἐπὶ οὗ σὺ ἕστηκας.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐκ ἂν μάθοις  
 τοῦτο  
 οὐδεμιᾶ μηχανῇ.  
 Πλήν ἀλλὰ  
 ἐπεὶ περ ἐγένεό μιν  
 Εὐφορβος  
 (ἐπάνειμι γὰρ ἐπὶ ἐκεῖνα),  
 ἐμαχόμεν ἐπὶ Ἴλιῳ,  
 καὶ ἀποθανῶν  
 ὑπὸ Μενέλεω  
 χρόνῳ ὕστερον  
 ἦκον ἐς Πυθαγόραν.  
 Τέως δὲ περιέμενον

avant celui-ci du moins,  
 ô *coq* admirable,  
 qui étais-je?  
 si tu as (sais) quelque-chose  
 dis-*le*;  
 car je veux  
 savoir cela.  
 LE COQ. Toi?  
 une fourmi indienne  
 de celles déterrante  
 l'or.  
 MICYLE. Après-cela j'hésitais  
 moi l'infortuné  
 à venir dans cette vie,  
 en *sortant* de celle-là  
 ayant fait-provision  
 ne fût-ce que *de* quelques-unes  
 des parcelles?  
 Mais dis aussi  
 ce-que je serai après cela;  
 et *il est* vraisemblable  
 toi *le* savoir.  
 Car si c'était quelque-chose de bon,  
 à-l'instant m'étant levé  
 je me prendrai  
 à la cheville  
 sur laquelle toi tu te tiens.  
 LE COQ. Tu n'apprendrais  
 cela  
 par aucun moyen.  
 Mais cependant  
 après que je fus-devenu  
 Euphorbe  
 (car je reviens à ces *choses-là*),  
 je combattais devant Iliou,  
 et ayant-péri  
 par le fait de Ménélas  
*quelque* temps plus tard  
 je vins dans Pythagore.  
 Mais jusque-là j'attendais

ἀνέστιος, ἄχρι ἂν ὁ Μνήσαρχος ἐξεργάσηταί μοι τὸν οἶκον. —

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Ἄσιτος, ὦ τᾶν, καὶ ἄποτος; — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.**

Καὶ μάλα· οὐδὲ γὰρ ἔδει τούτων ἢ μόνω τῷ σώματι. —

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Οὐκοῦν τὰ ἐν Ἰλίῳ μοι πρῶτον εἶπέ. Τοιαῦτα ἦν οἷά φησιν Ὅμηρος γενέσθαι αὐτά; — **ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.**

Πόθεν ἂν ἐκεῖνος ἤπίστατο, ὦ Μικύλε, ὧν γιγνομένων κάμηλος ἐν Βάκτροις ἦν; ἐγὼ δὲ τοσοῦτόν σοί φημι, ὑπερφυῆς μηδὲν γενέσθαι τότε, μήτε τὸν Αἴαντα οὕτω μέγαν μήτε τὴν Ἑλένην αὐτὴν οὕτω καλὴν ὡς οἴονται. Εἶδον γὰρ λευκὴν μὲν τινα καὶ ἐπιμήκη τὸν τράχηλον, ὡς εἰκάζειν κύκνου θυγατέρα εἶναι, τὰ δὲ ἄλλα πάνυ πρεσβῦτιν, ἡλικιωτίν σχεδὸν τῆς Ἐκάβης, ἣν γε Θησεὺς πρῶτον ἀρπάσας ἐν Ἀφιδναίς εἶχε κατὰ τὸν Ἡρα-

foyer jusqu'à ce que Mnésarque m'ait procuré une demeure. —

**MICYLE.** Se peut-il, mon ami, que tu aies vécu sans boire ni manger? — **LE COQ.** Assurément, car il n'y a que le corps qui

éprouve ces besoins. — **MICYLE.** Raconte-moi d'abord ce qui est arrivé au siège de Troie. Les choses se sont-elles passées comme le

dit Homère? — **LE COQ.** Comment l'aurait-il su, lui qui pendant ce

temps était chameau dans la Bactriane? Pour moi, je me contente de te déclarer qu'il ne se passa rien alors de merveilleux. Ajax n'était

pas si grand ni Hélène elle-même si belle qu'on le croit. Je l'ai vue:

elle était blanche, avec un cou d'une longueur démesurée, ce qui

faisait dire qu'elle était fille d'un cygne. Du reste, elle était vieille

étant du même âge qu'Hécube à peu près. Compte :

d'abord enlevée par Thésée, contemporain d'Héraclès; ce celui-ci

ἄοικος καὶ ἀνίστιος,  
ἄχρι ἂν ὁ Μνήσαρχος  
ἐξεργάσῃται μοι  
τὸν οἶκον.

MIKYΛOΣ. Ἄσιτος,

ὦ τᾶν,

καὶ ἄποτος,

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Καὶ μάλα

οὐδὲ γὰρ ἔδει

τούτων

ἢ μόνῳ τῷ σώματι.

MIKYΛOΣ. Οὐκοῦν εἶπέ μοι

πρῶτον τὰ ἐν Ἰλίου.

Ἦν τοιαῦτα οἶα

Ὅμηρός φησιν

αὐτὰ γενέσθαι;

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Πόθεν ἐκεῖνος

ἂν ἠπίστατο, ὦ Μικύλε,

ὧν γιγνομένων

ἦν κάμηλος

ἐν Βάκτροις;

ἐγὼ δὲ σοὶ φημι

τοσοῦτον

μηδὲν γενέσθαι

τότε ὑπερφυῆς,

μήτε τὸν Αἴαντα

οὔτω μέγαν

μήτε τὴν Ἑλένην αὐτὴν

οὔτω καλὴν ὡς οἴονται.

Εἶδον γὰρ

λευκὴν τινα μὲν

καὶ ἐπιμήκη τὸν τράχηλον

ὡς εἰκάζειν

εἶναι θυγατέρα κύκνου,

τὰ δὲ ἄλλα

πάνυ πρεσβύτιν,

ἡλικιωτὴν σχεδὸν

τῆς Ἐκάβης,

ἦν γε Θεσεύς

γενόμενος κατὰ τὸν Ἡρακλέα

sans demeure et sans foyer,  
jusqu'à ce que Mnésarque  
eût-achevé pour-moi  
ma demeure.

MICYLE. Sans nourriture,

ὁ camarade,

et sans boisson?

LE COQ. *Oui même tout-à-fait,*

car il n'était pas même besoin

de ces *choses*

que pour le seul

MICYLE. Donc dis a moi

d'abord les *événements* a Troie.

Étaient-ils tels que

Homère dit

eux avoir été?

LE COQ. D'où celui-là

l'aurait-il su, ὁ Micyle

lesquelles *choses* se passant

il était chameau

à Bactres?

pour moi je te déclare

*seulement* autant que *ceci*,

rien n'avoir été

alors merveilleux,

ni Ajax

n'avoir été si grand

ni Hélène elle-même

si belle qu'on le croit.

Car j'ai vu *elle*

une *femme* blanche à la vérité

et allongée *quant* au cou,

de manière à conjecturer

*elle* être fille d'un cygne,

mais quant au reste

tout-à-fait vieille,

du-même-âge à-peu-près

qu'Hécube,

*elle* que certes Thésée

né du temps d'Héraclès

κλέα γενόμενος, ὁ δ' Ἡρακλῆς πρότερον εἶλε Τροίαν κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν τῶν τότε μάλιστα. Διηγεῖτο γάρ μοι ὁ Πάνθους ταῦτα, κοιμιδῆ μειράχιον ὦν ἑορακέναι λέγων τὸν Ἡρακλέα<sup>1</sup>. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τί δαί; ὁ Ἀχιλλεὺς τοιοῦτος ἦν, ἕριστος τὰ πάντα, ἢ μῦθος ἄλλως καὶ ταῦτα; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκείνω μὲν οὐδὲν συνηνέχθην, ὦ Μικύλε, οὐδ' ἂν ἔχοιμί σοι ἀκριβῶς οὕτω τὰ παρὰ τοῖς Ἀχαιοῖς λέγειν. Πόθεν γάρ, πολέμιος ὦν; τὸν μέντοι ἑταῖρον αὐτοῦ τὸν Πάτροκλον οὐ χαλεπῶς ἀπέκτεινα<sup>2</sup> διελάσας τῷ δόρατι. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἶτα σὲ ὁ Μενέλεως μακρῶ εὐχερέστερον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς, τὰ Πυθαγόρου δὲ ἤδη λέγε. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὸ μὲν ὄλον, ὦ Μικύλε, σοφιστῆς ἄνθρωπος ἦν (χρῆ γάρ, οἶμαι, τάληθές

avait déjà pris Troie du temps de nos pères à nous, les défenseurs de Troie. Je tiens ces faits de Panthoos, qui me disait que dans son enfance il avait vu Héraclès. — MICYLE. Eh bien, et Achille? Était-il un héros accompli, comme on le dit, ou faut-il aussi regarder cela comme une fable? — LE COQ. Je ne me suis jamais mesuré avec lui, Micyle; d'ailleurs j'aurais de la peine à faire un récit exact de ce qui s'est passé chez les Grecs, et comment le pourrais-je, moi qui étais leur ennemi? Mais pour Patrocle, son ami, je le tuai sans peine en le perçant de ma lance. — MICYLE. Ménélas te le rendit ensuite avec moins de peine encore. Mais brisons là, et revenons à l'histoire de Pythagore. — LE COQ. En somme, Micyle, je n'étais qu'un vrai sophiste, car il faut, je crois,

ἄρπασας πρῶτον  
 εἶχε ἐν Ἀφιδναίς,  
 ὁ δὲ Ἑρακλῆς  
 εἶλε Τροίαν πρότερον  
 κατὰ τοὺς πατέρας  
 ἡμῶν  
 τῶν τότε μάλιστα.  
 Ὁ Πάνθους γὰρ  
 διηγείτό μοι ταῦτα,  
 λέγων  
 ἔορακέναι τὸν Ἑρακλέα,  
 ὦν μεираκιον κομιδῆ.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Τί δαί;  
 ὁ Ἀχιλλεὺς ἦν τοιοῦτος,  
 ἄριστος τὰ πάντα,  
 ἦ καὶ ταῦτα  
 μῦθος ἄλλως;  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐκεῖνῳ μὲν  
 οὐδὲν συνηχέθην,  
 ὦ Μικύλε,  
 οὐδὲ ἂν ἔχοιμι  
 λέγειν σοι οὕτω ἀκριβῶς  
 τὰ παρὰ τοῖς Ἀχαιοῖς.  
 Πόθεν γὰρ  
 ὦν πολέμιος;  
 Ἀπέκτεινα μέντοι  
 τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ,  
 τὸν Πάτροκλον,  
 οὐ χαλεπῶς,  
 διελάσας τῷ δόρατι.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἶτα ὁ Μενέλεως  
 σὲ μακρῶ εὐχερέστερον.  
 Ἄλλὰ ταῦτα μὲν  
 ἱκανῶς,  
 λέγε δὲ ἤδη  
 τὰ Πυθαγόρου.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὸ μὲν ὄλον,  
 ὦ Μικύλε,  
 ἦν σοφιστῆς ἄνθρωπος  
 (γρὴ γὰρ, οἶμαι,

l'ayant enlevée d'abord  
 retenait à Aphidine,  
 et Héraclès  
 prit Troie auparavant  
 au temps des pères  
 de nous, à savoir  
 ceux d'alors environ.  
 En effet Panthoos  
 racontait à moi ces choses,  
 disant  
 avoir vu Héraclès,  
 étant jeune-homme tout-à-fait.  
 MICYLE. Quoi donc ?  
 Achille était-il tel, [ses,  
 à savoir excellent dans toutes cho-  
 ou ces choses aussi [fondement) ?  
 sont-elles une fable en-vain (sans  
 LE COQ. Avec celui-là à la vérité  
 je ne me-suis-mesuré en rien,  
 ὁ Micyle,  
 et je n'aurais pas-même  
 à dire à toi aussi exactement  
 les choses chez les Grecs.  
 D'où en effet le saurais-je,  
 étant leur ennemi ?  
 Je tuai pourtant  
 le compagnon de lui,  
 Patrocle,  
 non avec-peine,  
 l'ayant transpercé de ma lance.  
 MICYLE. Ensuite Ménélas  
 te tua beaucoup plus-facilement.  
 Mais ces choses d'une-part  
 ont été dites suffisamment,  
 dis d'autre-part à-présent  
 les choses (l'histoire) de Pythagore.  
 LE COQ. Pour le tout d'une-part,  
 ὁ Micyle,  
 j'étais un homme sophiste  
 (car il faut, je pense,

λέγειν) ἄλλως δ' οὐκ ἀπαίδευτος οὐδ' ἀμελέτητος τῶν καλλίστων μαθημάτων· ἀπεδήμησα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον, ὡς συγγενοίμην τοῖς προφήταις ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ ἐς τὰ ἄδύτα κατελθὼν ἐξέμαθον τὰς βίβλους τὰς Ὠρου καὶ Ἰσιδος<sup>1</sup> καὶ αὖθις ἐς Ἰταλίαν ἐκπλεύσας οὕτω διέθηκα τοὺς κατ' ἐκεῖνα Ἑλληνας, ὥστε θεὸν ἦγόν με. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἦκουσα ταῦτα, καὶ ὡς δόξειας ἀναβιβιωχένας ἀποθανῶν καὶ ὡς χρυσοῦν τὸν μηρὸν ἐπιδειξάιό ποτε αὐτοῖς. Ἐκεῖνο δέ μοι εἶπε, τί σοι ἐπῆλθε νόμον ποιήσασθαι μήτε κρεῶν μήτε κυάμων ἐσθίειν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μὴ ἀνάκρινε ταῦτα, ὦ Μικύλε. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Διὰ τί, ὦ ἀλεκτρυῶν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὅτι αἰσχύνομαι λέγειν πρὸς σέ

te parler de bonne foi; du reste, assez instruit et versé dans les hautes sciences. Je voyageai jusqu'en Égypte pour avoir avec les prêtres de ce pays des entretiens sur la sagesse; je pénétrai jusque dans leur sanctuaire, et j'étudiai à fond la doctrine contenue dans les livres d'Oros et d'Isis. Je fis une seconde fois voile pour l'Italie, où je disposai si bien en ma faveur les Grecs de ce pays-là, qu'ils me traitèrent comme un dieu. — MICYLE. J'ai oui dire tout cela aussi bien que la merveille de ta résurrection, ainsi que la cuisse d'or que tu leur as montrée. Mais, dis-moi, quelle idée t'est venue d'interdire de manger ni viande ni fèves? — LE COQ. Trêve de pareilles questions, Micyle. — MICYLE. Et pourquoi donc, mon coq? — LE COQ. C'est que je rougirais de te dire la vérité sur cet

λέγειν τὸ ἀληθές)  
 ἄλλωρ δὲ  
 οὐκ ἀπαίδευτος  
 οὐδὲ ἀμελέτητος  
 τῶν καλλίστων μαθημάτων·  
 ἀπεδήμησα δὲ  
 καὶ εἰς Αἴγυπτον,  
 ὡς συγγενοίμην  
 τοῖς προφήταις  
 ἐπὶ σοφίᾳ,  
 καὶ κατελθὼν  
 εἰς τὰ ἄδυτα  
 ἐξέμαθον τὰς βίβλους  
 τὰς Ὀρου καὶ Ἰσιδος,  
 καὶ αὐθις ἐκπλεύσας  
 εἰς Ἰταλίαν,  
 διέθηκα οὕτω  
 τοὺς κατὰ ἐκεῖνα Ἕλληνας  
 ὥστε ἡγόν με  
 θεόν.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἦκουσα ταῦτα  
 καὶ ὡς δόξεας  
 ἀποθανῶν  
 ἀναβεβιωκέναι  
 καὶ ὡς  
 ἐπιδειξαιό  
 ποτε αὐτοῖς  
 τὸν μηρὸν χρυσοῦν.  
 Εἰπέ δέ μοι ἐκεῖνο,  
 τί σοι ἐπῆλθε  
 ποιήσασθαι νόμον  
 ἐσθίειν  
 μήτε κρεῶν  
 μήτε κυάμων;  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μὴ ἀνάκρινε  
 ταῦτα, ὦ Μικύλε.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Διὰ τί,  
 ὦ ἀλεκτρύων;  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὅτι  
 αἰσχύνομαι λέγειν πρὸς σέ

dire le vrai),  
 au reste d'autre-part  
 non ignorant  
 ni inexpérimenté  
 des plus belles sciences;  
 or j'ai voyagé  
 même en Égypte,  
 afin de m'entretenir  
 avec les prêtres  
 sur *la* sagesse,  
 et étant descendu  
 dans le sanctuaire,  
 j'appris-à-fond les livres  
 ceux d'Orus et d'Isis,  
 et de nouveau ayant-fait-voile  
 vers l'Italie,  
 je disposai de-telle-sort  
 les Grecs de ces *paÿs*,  
 qu'ils me traitèrent  
 comme un dieu.  
 MICYLE. J'ai entendu-dire cela  
 et que tu avais paru  
 étant mort  
 avoir-vécu-de-nouveau  
 et que  
 tu avais montré-avec-ostentation  
 un jour à eux  
 ta cuisse *être* d'or.  
 Mais dis-moi cela,  
 pourquoi t'est-il venu à *l'esprit*  
 de t'être-fait une loi  
 de *ne* manger  
 ni viandes  
 ni fèves?  
 LE COQ. Ne demande pas  
 ces *choses*, ô Micyle.  
 MICYLE. Pourquoi,  
 ô coq?  
 LE COQ. Parce que  
 je rougis *de* dire à toi

τὴν ἀλήθειαν ὑπὲρ αὐτῶν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Καὶ μὴν οὐδὲν ἔχρησεν ὀκνεῖν λέγειν πρὸς ἄνδρα σύνοικον καὶ φίλον· δεσπότην γὰρ οὐκ ἂν ἔτ' εἴποιμι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐδὲν ὑγιές οὐδὲ σοφὸν ἦν, ἀλλ' ἐώρων ὅτι εἰ μὲν τὰ συνήθη καὶ ταῦτά τοῖς πολλοῖς νομίζοιμι, ἥκιστα ἐπισπάσομαι τοὺς ἀνθρώπους ἐς τὸ θαῦμα, ὅσῳ δ' ἂν ξενίζοιμι, τοσοῦτω σεμνότερος ὄμην αὐτοῖς ἔσεσθαι. Διὸ τοῦτο καινοποιεῖν εἰλόμην, ἀπόρρητον ποιησάμενος τὴν αἰτίαν, ὡς εἰκάζοντες ἄλλος ἄλλως ἄπαντες ἐκπλήττωνται καθάπερ ἐπὶ τοῖς ἀσφάσει τῶν χρησμῶν. Ὁρᾷς; καταχελᾷς μου καὶ σὺ ἐν τῷ μέρει. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐ τοσοῦτον ὅσον Κροτωνιατῶν καὶ Μεταποντίνων καὶ Ταραντίνων καὶ τῶν ἄλλων ἀφώνων σοι ἐπομένων καὶ προσκυνούντων τὰ ἔχνη ἃ σὺ

article. — MICYLE. Cependant tu devrais parler sans crainte à un homme qui est ton compagnon, ton ami; car désormais je n'oserai plus dire ton maître. — LE COQ. Eh bien, cette défense ne portait sur rien de sensé et de sage; mais je voyais qu'en prenant les lois de tout le monde, je ne réussirais guère à me faire admirer, et qu'au contraire plus j'aurais l'air étrange, plus l'on me jugerait digne de respect. C'est pourquoi, je pris le parti de faire cette innovation, en faisant un mystère du motif, afin de partager les esprits dans leurs conjectures et de les frapper tous d'admiration comme au sujet d'un oracle obscur. Vois-tu, toi aussi tu me railles à ton tour. — MICYLE. Mais bien moins que les habitants de Crotone, de Métaponte et de Tarente, et ces autres muets qui marchaient à ta suite, adoraient humblement la trace de tes pas.

τὴν ἀλήθεια.

ὑπὲρ αὐτῶν.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Καὶ μὴν

ἐχρῆν οὐδὲν

ὀκνεῖν λέγειν πρὸς ἄνδρα

σύνοικον καὶ φίλον·

οὐ γὰρ ἂν ἔτι εἴποιμι

δεσπότην.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἦν οὐδὲν ὑγιές

οὐδὲ σοφόν,

ἀλλὰ ἐώρων ὅτι

εἰ μὲν νομίζοιμι

τὰ συνήθη

καὶ τὰ αὐτάς

τοῖς πολλοῖς

ἐπισπάσσομαι

ἦχιστα

τοὺς ἀνθρώπους ἐς τὸ θαῦμα,

ῶμην δὲ ἔσεσθαι

τοσοῦτω σεμνότερος.

Διδὲ εἰλόμην

καινοποιεῖν τοῦτο,

ποιησάμενος τὴν αἰτίαν

ἀπόρρητον,

ὡς εἰκάζοντες

ἄλλος ἄλλως

ἅπαντες ἐκπλήττωνται

καθάπερ

ἐπὶ τοῖς ἀσαφέσι τῶν χρησμῶν.

Ὅρας;

καταγελάς μου

καὶ σὺ ἐν τῷ μέρει.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐ τοσοῦτον ὅσον

Κροτωνιατῶν

καὶ Μεταποντίνων

καὶ Ταραντίνων

καὶ τῶν ἄλλων ἀφώνων

σοι ἐπομένων

καὶ προσκυνοῦντων

τὰ ἔχνη

la vérité

sur elles.

MICYLE. Et pourtant

il n'aurait fallu nullement

hésiter à parler à un homme

de-la-même-maison et ami;

car je n'aurais plus dit

maître.

LE COQ. *Cela* n'était rien de sensé

ni de sage,

mais je voyais que

si j'avais pour usage

les *usages* ordinaires

et les mêmes

que la plupart *des hommes*

j'entraînerai (entraînerais)

le moins (fort peu)

les hommes vers l'admiration,

mais je pensais devoir-être

d'autant plus-respectable.

C'est-pourquoi j'ai choisi [vation)

*d'innover* cela (de faire cette inno-

ayant fait le motif

mystérieux,

afin que conjecturant [autre

*l'un d'une manière* l'autre d'une

tous soient frappés (d'admiration)

de même que

sur les obscurs d'entre les oracles.

Vois-tu?

tu te moques de moi

toi aussi à ton tour.

MICYLE. Non autant que

des Crotoniates

et des Métapontins

et des Tarentins

et des autres muets

suisant toi,

et adorant

les traces

πατῶν ἀπολιμπάνοις. Ἀποδυσάμενος δὲ τὸν Πυθαγόραν τίνα μετημφιέσω μετ' αὐτόν; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀσπασίαν τὴν ἐκ Μιλήτου. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Φεῦ τοῦ λόγου· καὶ γυνὴ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ὁ Πυθαγόρας ἐγένετο; Τίς δὲ δὴ μετὰ τὴν Ἀσπασίαν ἀνὴρ ἢ γυνὴ αὖθις ἀνεφάνης; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὁ κυνικὸς Κράτης, εἶτα βασιλεὺς, εἶτα πένης καὶ μετ' ὀλίγον σατράπης, εἶτα ἵππος καὶ κολοῖος καὶ βάτραχος καὶ ἄλλα υυρία· μακρὸν δ' ἂν γένοιτο καταριθμήσασθαι ἕκαστα· τὰ τελευταῖα δὲ ἀλεκτρυῶν πολλάκις, ἥσθην γὰρ τῷ τοιοῦτῳ βίῳ, καὶ παρὰ πολλοῖς ἄλλοις δουλεύσας καὶ πένησι καὶ πλουσίοις νῦν καὶ σοὶ σύνειμι, κατὰ γελῶν ὁσημέραι ποτνωμένου καὶ οἰμώζοντος ἐπὶ τῇ πενίᾳ καὶ τοῦς πλουσίους θαυμάζοντος ὑπ'

Mais après avoir dépouillé le personnage de Pythagore, quel autre as-tu revêtu? — LE COQ. Celui d'Aspasie de Milet. — MICYLE. Ah! que dis-tu là? Tu as aussi été femme, Pythagore? Et après Aspasie, quel homme ou quelle femme as-tu été? — LE COQ. Cratès le cynique; ensuite roi, puis pauvre, peu de temps après satrape, puis cheval, geai, grenouille, puis bien d'autres choses qu'il serait long de raconter en détail. J'ai fini par être coq, je l'ai été plusieurs fois, car j'aimais beaucoup ce genre de vie. J'ai servi chez beaucoup de personnes, pauvres et riches; enfin me voici maintenant avec toi, riant de te voir te lamenter et gémir tous les jours sur ta pauvreté et t'exaltant sur le bonheur des riches, faute

ἄ σὺ ἀπολιμπάνοις  
πατῶν.

Ἄποδυσάμενος δὲ  
τὸν Πυθαγόραν,  
τίνα μετημφιέσω  
μετὰ αὐτόν;

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄσπασίαν  
τὴν ἐκ Μιλήτου.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Φεῦ  
τοῦ λόγου·

ὁ Πυθαγόρας γὰρ  
ἐν τοῖς ἄλλοις

ἐγένετο καὶ γυνή;

Τίς δὲ δὴ ἀνὴρ

ἢ γυνή

ἀνεφάνης αὐθις

μετὰ τὴν Ἄσπασίαν;

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ὁ κυνικὸς  
Κράτης

εἶτα βασιλεὺς,

εἶτα πένης

καὶ μετὰ ὀλίγον σατράπης,

εἶτα ἵππος καὶ κολοῖος

καὶ βάτραχος

καὶ μυρία ἄλλα·

γένοιτο δὲ ἂν μακρὸν

καταριθμῆσασθαι ἕκαστα·

τὰ τελευταῖα δὲ

ἀλεκτρυῶν πολλάκις,

ἦσθ'· γὰρ

τῷ τοιοῦτῳ βίῳ,

καὶ δουλεύσας

παρὰ πολλοῖς ἄλλοις

καὶ πένησι καὶ πλουσίοις

νῦν σύνειμι καὶ σοὶ,

καταγελῶν ὅσημέραι

ποτνωμένου

καὶ οἰμώζοντος

ἐπὶ τῇ πενίᾳ

καὶ θαυμάζοντος

que tu laissais derrière toi  
en marchant.

Mais ayant-dépouillé  
le personnage de Pythagore,  
quel as-tu revêtu  
après lui ?

LE COQ. Aspasiae,  
celle de Milet.

MICYLÉ. Hélas  
au sujet de ce discours !

Pythagore en effet  
entre autres (métamorphoses)

a été aussi femme ?

Mais quel homme donc  
ou quelle femme

es-tu apparu (as-tu été) de nouveau  
après Aspasiae ?

LE COQ. Le cynique  
Cratès,

ensuite roi,

ensuite pauvre,

et peu de temps après satrape,

puis cheval et geai,

et grenouille

et de nombreuses autres choses ;

mais il serait long

d'énumérer chaque chose

mais à la fin

j'ai été coq souvent,

car je me suis réjoui

de la vie de-cette-espèce,

et ayant-été-esclave

chez beaucoup d'autres

et pauvres et riches

maintenant je suis aussi avec toi,

raillant chaque jour

toi te lamentant

et gémissant

sur ta pauvreté

et admirant

ἀγνοίας τῶν ἐκείνοις προσόντων κακῶν. Εἰ γοῦν ἤδεις τὰς φροντιδας ἅς ἔχουσιν, ἐγέλας ἂν ἐπὶ σαυτῷ πρῶτον οἰηθέντι ὑπερευδαίμονα εἶναι τὸν πλοῦτον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν, ὦ Πυθαγόρα, ἢ ὅ τι μάλιστα χαίρεις καλούμενος ὡς μὴ ἐπιταράττοιμι τὸν λόγον ἄλλοτε ἄλλον καλῶν.... — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Διοίσει μὲν οὐδὲν ἦν τ' Εὐφορβον ἦν τε Πυθαγόραν ἢ Ἀσπασίαν καλῆς ἢ Κράττητα· πάντα γὰρ ταῦτα ἐγὼ εἶμι. Πλὴν τὸ νῦν ὁρώμενον τοῦτο ὀνομάζων ἄμεινον ἂν ποιῶις, ὡς μὴ ἀτιμάζοις εὐτελές εἶναι δοκοῦν τὸ ὕρνεον, καὶ ταῦτα τοσαύτας ἐν αὐτῷ ψυχὰς ἔχον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν, ὦ ἀλεκτρυῶν, ἐπειδὴ πάντων σχεδὸν τῶν βίων ἐπειράθης καὶ πάντα ἤσθα,

de connaître les maux qui les assiègent. Oui, si tu voyais combien de soucis les rongent, tu rirais toi-même à tes dépens pour avoir cru que la richesse est le plus grand des bonheurs. — MICYLE. Ainsi Pythagore, ou tout autre nom qu'il te plaira, car je ne veux pas gêner la conversation en t'appelant tantôt d'une façon, tantôt d'une autre.... — LE COQ. Appelle-moi Euphorbe, Pythagore, Aspasia, Cratès, peu m'importe, puisque je suis tout cela. Cependant tu feras mieux de m'appeler coq, comme je le suis à présent, ne fût-ce que par respect pour un animal qui n'a de bas que les apparences, puisqu'il réunit en lui tant d'âmes différentes. — MICYLE. Or çà, mon coq, puisque tu as essayé de presque toutes

τοὺς πλουσίου,  
 ὑπὸ ἀγνοίας  
 τῶν κακῶν  
 προσόντων ἐκείνοις.  
 Εἰ γοῦν ἤδεις  
 τὰς φροντίδας ἃς ἔχουσιν,  
 ἐγέλας ἂν ἐπὶ σαυτῷ  
 οἰηθέντι πρῶτον  
 τὸν πλοῦτον  
 εἶναι ὑπερῶτα.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν,  
 ὦ Πυθαγόρα,  
 ἢ ὃ τι καλούμενος  
 χαίρεις μάλιστα,  
 ὡς μὴ ἐπιταράττοιμι  
 τὸν λόγον  
 καλῶν  
 ἄλλοτε ἄλλον.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Διοίσει μὲν  
 οὐδὲν  
 ἦν τε καλῆ,  
 Εὐφορβον  
 ἦν τε Πυθαγόραν  
 ἢ Ἀσπασίαν ἢ Κράτητα·  
 ἐγὼ γὰρ εἰμι  
 πάντα ταῦτα.  
 Πλὴν ἄμεινον ἂν ποιοῖς  
 ὀνομάζων  
 τοῦτο  
 τὸ ὀρώμενον νῦν,  
 ὡς μὴ ἀτιμάζοις  
 τὸ ὄρνεον  
 δοκοῦν εἶναι εὐτελες,  
 καὶ ταῦτα  
 ἔχον ἐν αὐτῷ  
 τοσαύτας ψυχάς.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐκοῦν,  
 ὦ ἀλεκτρυῶν,  
 ἐπειδὴ ἐπειράθης  
 σχεδὸν πάντων τῶν βίων

les riches  
 par ignorance  
 des maux  
 étant à eux.  
 Si du moins tu savais  
 les soucis qu'ils ont,  
 tu rirais aux dépens de toi-même  
 ayant cru d'abord  
 la richesse  
 être heureuse-par-dessus-tout.  
 MICYLE. Ainsi donc,  
 ô Pythagore,  
 ou ce que étant appelé  
 tu te-réjouis le plus,  
 afin que je ne trouble pas  
 la conversation  
*t'appelant tantôt d'un nom*  
*tantôt d'un autre.*  
 LE COQ. Il *ne* différera  
 nullement  
 soit que tu *me* nommes  
 Euphorbe,  
 soit que *tu me* nommes Pythagore  
 ou Aspasié ou Cratès;  
 car je suis  
 toutes ces choses.  
 Seulement tu ferais mieux  
 nommant *pour me parler*  
*ceci*  
*l'être* vu maintenant,  
 afin que tu ne mésestimes pas  
 l'oiseau  
 paraissant être de-peu-de-prix,  
 et cela  
 possédant en lui-même  
 de si nombreuses âmes.  
 MICYLE. Donc,  
 ô coq,  
 puisque tu as-fait-l'épreuve  
 de presque toutes les vies

λέγοις ἂν ἤδη σαφῶς ἰδίᾳ μὲν τὰ τῶν πλουσίων ὅπως ἔχει, ἰδίᾳ δὲ τὰ πτωχικά, ὡς μάθω εἰ ἀληθῆ ταῦτα φῆς, εὐδαιμονέστερον ἀποφαίνων με τῶν πλουσίων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.

Ἴδού δῆ οὕτως ἐπίσχεψαι, ὦ Μικύλε· σοὶ μὲν οὔτε πολέμου πολὺς λόγος, ἣν λέγεται ὡς οἱ πολέμιοι προσελεύουσιν, οὐδὲ φροντίζεις μὴ τὸν ἀγρὸν τέμωσιν ἐμβαλόντες ἢ τὸν παράδεισον ζυμπατήσωσιν ἢ τὰς ἀμπέλους δηλώσωσιν, ἀλλὰ τῆς σάλπιγγος ἀκούων μόνον, εἴπερ ἄρα, περιβλέπεις τὸ κατὰ σεαυτὸν, οἷ τραπόμενον γρηῃ σωθῆναι καὶ τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν· οἱ δ' εὐλαβοῦνται μὲν καὶ ἀμφ' ἑαυτοῖς, ἀνιῶνται δὲ ὁρῶντες ἀπὸ τῶν

les conditions et que tu as été tout, fais-moi un tableau fidèle de la vie des riches et de celle des pauvres, afin que je sache si tu dis vrai en me déclarant plus heureux que les riches. — LE COQ. Eh bien, réfléchis, Micyle. Toi, la guerre t'inquiète assez peu, et si par hasard le bruit court que les ennemis approchent, tu ne crains pas qu'ils envahissent ton champ pour le ravager, qu'ils foulent aux pieds ton jardin, ou qu'ils détruisent tes vignes; au premier son de la trompette, tu n'as qu'à regarder autour de toi, si tu veux, pour trouver une issue qui te dérobe au péril et te mette en sûreté. Les riches non seulement ont à craindre pour leur propre vie, mais ils ont encore la douleur de voir du haut des murs saccager

και ἤσθα πάντα,  
 λέγοις ἄν  
 ἤδη σαφῶς  
 ὅπως ἔχει  
 ἰδίᾳ μὲν  
 τὰ τῶν πλουσιῶν,  
 ἰδίᾳ δὲ  
 τὰ πτωχικὰ,  
 ὡς μάθω εἰ φῆς  
 ταῦτα ἀληθῆ  
 ἀποφαίνων με  
 εὐδαιμονέστερον τῶν πλουσίων.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἴδού δὴ  
 ἐπίσκεψαι οὕτως,  
 ὦ Μικύλε,  
 σοὶ μὲν  
 οὔτε λόγος  
 πολέμου πολύς,  
 ἦν λέγεται  
 ὡς οἱ πολέμιοι  
 προσελαύνουσιν,  
 οὐδὲ φροντίζεις  
 μὴ ἐμβαλόντες  
 τὸν ἀγρὸν  
 τέμωσιν  
 ἢ ξυμπατήσωσι τὸν παράδεισον  
 ἢ δηλώσωσι τὰς ἀμπέλους,  
 ἀλλὰ ἀκούων τῆς σάλπιγγος  
 περιθλέπεις μόνον,  
 εἶπερ ἄρα,  
 τὸ κατὰ σεαυτὸν  
 οἷ τραπόμενον  
 χρῆ σωθῆναι  
 καὶ διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον·  
 οἳ δὲ  
 εὐλαβοῦνται μὲν  
 καὶ ἀμφὶ ἑαυτοῖς,  
 ἀνιώνται δὲ  
 ὀρώντες  
 ἀπὸ τῶν τειχέων

et que tu étais (as été) tout,  
 tu pourrais-*me*-dire  
 maintenant clairement  
 en-quel-état sont  
 en-particulier d'une-part  
 les *affaires* des riches  
 et en-particulier d'autre-part  
 les *affaires* des-pauvres,  
 afin que je sache si tu dis  
 des *choses* vraies  
 en déclarant moi  
 plus heureux que les riches.  
 LE COQ. Voici donc  
 examine ainsi,  
 ô Micyle,  
 pour toi d'une-part  
 et le compte à *tenir*  
 de la guerre n'est pas grand,  
 s'il est dit  
 que les ennemis  
 approchent,  
 et tu n'as-pas-des-soucis  
 dans-la-crainte-que ayant envahi  
 ton champ  
 ils *le* ravagent  
 ou foulent-aux-pieds ton jardin  
 ou saccagent tes vignes,  
 mais entendant la trompette  
 tu regardes seulement,  
 si par hasard *tu regardes*,  
 la *chose* concernant toi-même,  
 à *savoir* où t'étant-tourné  
 il faut *toi* sauver  
 et fuir le péril;  
 mais eux (les riches)  
 prennent-garde d'une part  
 aussi à eux-mêmes,  
 et se désolent d'autre part  
 voyant  
 du haut des remparts

τειχέων ἀγόμενα καὶ φερόμενα ὅσα εἶχον ἐν τοῖς ἀγροῖς. Καὶ ἦν τε εἰσφέρειν δέη, μόνοι καλοῦνται, ἦν τε ἐπεξιέναι, προκινδυνεύουσι στρατηγοῦντες ἢ ἱππαρχοῦντες· σὺ δὲ οἰσύνην ἀσπίδα ἔχων, εὐσταλής καὶ κοῦφος ἐς σωτηρίαν, ἔτοιμος ἐστιᾶσθαι τὰ ἐπινίκια, ἐπειδὴν θύῃ ὁ στρατηγὸς νενικηκώς. Ἐν εἰρήνῃ τ' αὖ σὺ μὲν τοῦ δήμου ὦν ἀναβὰς ἐς ἐκκλησίαν τύραννος εἶ τῶν πλουσίων, οἳ δὲ φρίττουσι καὶ ὑποπτήσσουσι καὶ διανομαῖς ἰλάσκονται σε. Λουτρὰ μὲν γὰρ ὡς ἔχοις καὶ ἀγῶνας καὶ θεάματα καὶ τᾶλλα διαρκῆ ἅπαντα ἐκεῖνοι πονοῦσι, σὺ δ' ἐξεταστῆς καὶ δοκιμαστῆς πικρὸς ὥσπερ δεσπότης οὐδὲ λό-

tout ce qu'ils possèdent dans les champs. A-t-on besoin de contributions, on s'adresse à eux seuls; faut-il faire une sortie contre l'ennemi, le danger n'est que pour les riches, qui commandent l'infanterie ou la cavalerie; toi, avec ton bouclier d'osier, alerte et lesté pour la fuite, tu es prêt à t'asseoir au banquet triomphal, le jour où le stratège célèbre sa victoire par un sacrifice. En temps de paix, tu viens en qualité de citoyen à l'assemblée. Là tu régnes sur les riches qui tremblent devant toi, te redoutent et cherchent à t'apaiser par des largesses. Ils se donnent mille peines pour te procurer la jouissance des bains, des jeux, des spectacles et de tous les autres plaisirs: toi, cependant, tu joues le rôle de juge, d'inspecteur, de maître sévère, quelquefois sans leur donner

ὅσα εἶχον  
 ἐν τοῖς ἀγροῖς  
 ἀγόμενα καὶ φερόμενα.  
 Καὶ ἦν τε δέη  
 εἰσφέρειν,  
 μόνοι καλοῦνται  
 ἦν τε ἐπεξιέναι,  
 προκινδυνεύουσι  
 στρατηγῶντες  
 ἢ ἵππαρχοῦντες·  
 σὺ δὲ ἔχων  
 ἀσπίδα οἰσινίην,  
 εὐσταλῆς καὶ κοῦφος  
 ἐς σωτηρίαν,  
 ἔτοιμος  
 ἐστιᾶσθαι τὰ ἐπινίχια,  
 ἐπειδὴν ὁ στρατηγὸς  
 νενικηκῶς θύη.  
 Ἐν εἰρήνῃ τε αὖ  
 σὺ μὲν  
 ὦν τοῦ δήμου  
 ἀναβάς ἐς ἐκκλησίαν  
 εἰ τύραννος τῶν πλουσίων,  
 οἳ δὲ φρίττουσι  
 καὶ ὑποπτῆσουσί σε  
 καὶ ἰλάσκονται  
 διανομαῖς.  
 Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ  
 πονοῦσιν  
 ἵς ἔχοις λουτρά  
 καὶ ἀγῶνας  
 καὶ θεάματα  
 καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα  
 διαρκῆ·  
 σὺ δὲ ἐξεταστῆς  
 καὶ δοκιμαστῆς  
 πικρὸς ὡσπερ δεσπότης,  
 ἐνίοτε  
 οὐδὲ μεταδίδως  
 λόγου·

toutes *les choses* qu'ils possédaient  
 dans les champs  
 saccagées.  
 Et s'il faut  
 verser-de-l'argent,  
*eux* seuls sont-appelés [l'ennemi  
 et s'il *faut* faire-une-sortie-contre  
 ils courent-des-dangers-avant-les-  
 étant-stratèges [autres  
 ou étant-hipparques ;  
 mais toi ayant  
 un bouclier d'osier,  
 alerte et léger  
 pour le salut (la fuite)  
*tu es prêt*  
 à manger le *festin* de-la-victoire,  
 lorsque le stratège  
 ayant-vaincu offre-un-sacrifice.  
 Et aussi en paix  
 toi d'une-part  
 étant du peuple  
 étant monté à l'assemblée  
 tu es tyran des riches,  
 et eux tremblent  
 et te redoutent  
 et t'apaisent  
 par des distributions.  
 Ceux-là en effet  
 se-donnent-de-la-peine  
 pour-que tu aies des bains  
 et des jeux  
 et des spectacles  
 et toutes les autres choses  
 suffisantes (suffisamment),  
 tandis que toi, inspecteur  
 et appréciateur  
 sévère comme un maître,  
 quelquefois  
 tu-ne-leur-fais-même-pas-part  
 de la raison ;

γου μεταδίδως ἐνίστε· κἄν σοι δοκῆ, κατεχαλάζητας αὐτῶν ἀφθόνους τοὺς λίθους ἢ τὰς οὐσίας ἐδήμευσας· οὔτε δὲ συκοφάντην δέδιας αὐτὸς οὔτε ληστήν μὴ ὑφέληται τὸ χρυσίον ὑπερβᾶς τὸ θριγκίον ἢ διορύξας τὸν τοῖχον, οὔτε πράγματα ἔχεις λογιζόμενος ἢ ἀπαιτῶν ἢ τοῖς καταράτοις οἰκονόμοις διαπυκτεύων καὶ πρὸς τοσαύτης φροντίδας διαμεριζόμενος ἀλλὰ κρηπίδα συντελέσας ἐπτὰ ὀβολοὺς ἔχων τὸν μισθόν, ἀπαναστὰς περὶ δειλην ὄψιαν, λουσάμενος, ἦν δοκῆ, σαπέροδην τινὰ ἢ μαινίδας ἢ κρομμύων κεφαλίδας ὀλίγας πριάμενος, εὐφραίνεις σεαυτὸν, ἄδων τὰ πολλὰ καὶ τῇ βελτίστῃ πενίᾳ προσφιλοσοφῶν. Ὡστε διὰ ταῦτα ὑγιαίνεις τε καὶ ἔρρωσαι τὸ σῶμα καὶ διακαρτερεῖς πρὸς τὸ κρύος· οἱ πόνοι γὰρ σε παραθήγοντες

de raison. Quand il te plait, tu fais pleuvoir sur eux une grêle de pierres, et tu confisques leurs biens. Pour toi, tu ne crains ni le sycophante, ni le voleur qui voudrait faire un trou à tes murs, ou escalader ta maison pour enlever ton or. Tu n'as l'embarras ni de rendre des comptes, ni d'en exiger, ni de batailler avec de maudits intendants, ni d'être tirailé par tant de soucis. Quand tu as terminé une savate et reçu tes sept oboles, tu sors au coucher du soleil, et s'il t'en prend envie, tu vas au bain. Tu achètes des anchois, des goujons ou quelques têtes d'oignons; tu te donnes du bon temps, tu chantes presque toujours et tu philosophes avec l'heureuse pauvreté. Ainsi, grâce à ce régime, tu te portes à merveille tu es robuste et impénétrable au froid; la fatigue qui te tient en

καὶ ἂν σοι δοκῇ,  
κατεχάλαζης  
αὐτῶν  
τούς λίθους ἀφθόνους  
ἢ ἐδήμευσας  
τὰς οὐσίας·  
οὔτε δὲ αὐτὸς δέδιας  
συκοφάντην  
οὔτε ληστήν  
μὴ ὑφέληται  
τὸ χρυσίον  
ὑπερβάς τὸ θριγκίον  
ἢ διορύξας τὸν τοίχον,  
οὔτε ἔχεις πράγματα  
λογιζόμενος ἢ ἀπαιτῶν,  
ἢ διαπυκτεύων  
τοῖς καταράταις οἰκονόμοις  
καὶ διαμεριζόμενος  
πρὸς τοσαύτας φροντίδας·  
ἀλλὰ συντελέσας κρηπίδα  
ἔχων τὸν μισθὸν  
ἑπτὰ ὀβολούς,  
ἀπαναστὰς  
περὶ δειλὴν ὄψιαν,  
λουσάμενος,  
ἦν δοκῇ,  
πριάμενος σαπέρδην τινὰ  
ἢ μαινίδας ἢ ὀλίγας  
κεφαλίδας κρομμύων,  
εὐφραίνεις σεαυτὸν,  
ἄζων τὰ πολλὰ  
καὶ προσφιλοσοφῶν  
τῇ βελτίστῃ πενίᾳ.  
Ὡστε διὰ ταῦτα  
ὕγιαίνεις τε καὶ ἔρρωσαι  
τὸ σῶμα  
καὶ διακαρτερεῖς  
πρὸς τὸ κρύος·  
οἱ γὰρ πόνοι  
παραθήγοντές σε

et si cela te plait,  
tu as-lancé-(tu lances) en-grêle  
*contre* ceux-ci  
les pierres en-abondance  
ou tu as-confisqué (tu confisques)  
leurs biens;  
et ni toi-même tu *ne* crains  
un sycophante  
ni un voleur  
de-peur-qu'il ne dérobo  
ton or  
ayant-escaladé le mur  
ou ayant percé la muraille,  
ni tu n'as d'embarras [gent),  
comptant ou réclamant (de l'ar-  
ou faisant-le-coup-de-poing  
*avec* les maudits intendants  
et partagé  
vers (entre) tant de soucis ;  
mais ayant-achevé une chaussure  
ayant ton salaire  
*à savoir* sept oboles,  
t'étant-levé  
vers l'après-midi avancée (le soir),  
t'étant baigné,  
s'il te paraît-bon,  
ayant-acheté quelque saumure  
ou des mendoles ou quelques  
têtes d'oignons,  
tu réjouis toi-même,  
chantant la plupart *du temps*  
et philosophant-avec  
l'excellente pauvreté.  
Ainsi grâce à ces *choses* (ce régime)  
tu te-portes-bien et tu t'es-fortifié  
*quant* au corps  
et tu t'endurcis  
contre le froid ;  
en effet les fatigues  
t'aiguillonnant

οὐκ εὐκαταφρόνητον ἀνταγωνιστὴν ἀποφάνουσι πρὸς τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις ἄμυχᾳ εἶναι. Ἀμέλει οὐδέν σοι τῶν χαλεπῶν τούτων νοσημάτων ἐπιβουλεύει, ἀλλ' ἦν ποτε κοῦφος πυρετὸς ἐπιλάβηται, πρὸς ὀλίγον ὑπηρετήσας αὐτῷ, ἀνεπήδησας εὐθὺς ἀποσεισάμενος τῇ ἀσιτίᾳ τὴν ἄσπην ὃ δὲ φεύγει αὐτίκα φοβηθεὶς σε, ψυχροῦ τε ὕδρων ἐμφορούμενον καὶ μακρὰ οἰμῶζειν λέγοντα ταῖς ἰατρικαῖς περιόδους· οἳ δὲ ὑπ' ἀκρασίας ἄθλιοι τί τῶν κακῶν οὐκ ἔχουσι, ποδάγρας καὶ φθόας καὶ περιπνευμονίας καὶ ὑδέρους; ταῦτα γὰρ τῶν πολυτελεῶν ἐκείνων δείπνων ἀπόγονα. Τοιγαροῦν οἳ μὲν αὐτῶν ὡσπερ ὁ Ἴκαρος

haleine, te met en état de résister avec vigueur à ce que d'autres croient au-dessus de leurs forces. Aucune de ces graves maladies ne te guette. S'il te survient un léger accès de fièvre, tu lui cèdes quelques instants, bientôt tu la secoues et t'en débarrasses par la diète. La fièvre s'enfuit sur-le-champ, effrayée à la vue d'un malade qui se gorge d'eau froide et envoie promener les médecins avec leurs visites fréquentes. Les riches, au contraire victimes de leur intempérance, que de maux ne souffrent-ils pas? goutte, phthisie, pulmonie, hydropisie! car voilà les suites de leurs magnifiques repas. Aussi ceux d'entre eux qui, semblables

ἀποφαίνουσιν εἶναι  
 ἀνταγωνιστὴν  
 οὐχ εὐκαταφρόνητον  
 πρὸς τὰ δοκοῦντα  
 τοῖς ἄλλοις  
 εἶναι ἄμαχα.  
 Οὐδὲν  
 τῶν τούτων νοσημάτων  
 χυλεπῶν  
 ἐπιβουλεύει σοι  
 ἀμέλει,  
 ἀλλὰ ἦν ποτε  
 κοῦφος πυρετὸς  
 ἐπιλάβηται,  
 ὑπηρετήσας αὐτῷ  
 πρὸς ὀλίγον,  
 ἀνεπήδησας εὐθὺς,  
 ἀποσεισάμενος τὴν ἄσσην  
 τῇ ἀσιτίᾳ,  
 ὃ δὲ φεύγει σε  
 αὐτίκα  
 φοβηθεῖς  
 ὄρων τε ἐμφορούμενον  
 ψυχροῦ  
 καὶ λέγοντα  
 ταῖς περιόδους ἱατρικαῖς  
 οἰμώζειν μακρά·  
 οἱ δὲ  
 ἄθλιοι  
 ὑπὸ ἀκρασίας  
 τῆ τῶν κακῶν οὐχ ἔχουσι,  
 ποδάγρας καὶ φθόας  
 καὶ περιπνευμονίας  
 καὶ ὑδέρους;  
 ταῦτα γὰρ  
 ἀπόγονα  
 τῶν δειπνῶν ἐκείνων  
 πολυτελῶν.  
 Τοιγαροῦν  
 οἱ μὲν αὐτῶν

te montrent (rendent)  
 adversaire  
 non méprisable  
 en-face des *choses* paraissant  
 aux autres  
 être impossibles-à-combattre.  
 Aucune  
 de ces maladies  
 graves  
 ne tend-des-pièges à toi  
 sûrement,  
 mais si jamais  
 une fièvre légère  
 se-saisit-de *toi*,  
 ayant-obéi à elle  
 pour peu de *temps*,  
 tu l'es-élançé aussitôt  
 ayant-secoué-loin de *toi* l'ennui  
 par la diète,  
 et celle-là (la fièvre) fuit toi  
 sur-le-champ  
 ayant craint  
 voyant *toi* te gorgean  
 d'eau froide  
 et disant  
 aux tournées de médecins  
 de gémir longuement;  
 ceux-là au-contraire (les riches)  
 malheureux  
 par intempérance  
 lequel des maux n'ont-ils pas,  
 gouttes et phthisies  
 et péripneumonies  
 et hydropisies?  
 car ces *choses* sont  
 les descendants (les suites)  
 de ces repas-là  
 magnifiques.  
 C'est pourquoi  
 ceux-qui d'une-part parmi eux

ἐπὶ πολὺ ἄραντες αὐτοὺς καὶ πλησιάσαντες τῷ ἡλίῳ, οὐκ εἰδότες ὅτι κηρῷ ἤρμιστο αὐτοῖς ἢ πτέρωσις, μέγαν ἐνόησε τὸν πάταγον ἐποίησαν ἐπὶ κεφαλὴν ἐς πέλαγος ἐμπεσόντες· ὅσοι δὲ κατὰ τὸν Δαίδαλον μὴ πάνυ μετέωρα μηδὲ ὑψηλὰ ἐφρόνησαν, ἀλλὰ πρόσγεια, ὡς νοτίζεσθαι ἐνόησε τῇ ἄλμῃ τὸν κηρὸν, ὡς τὸ πολὺ οὗτοι ἀσφαλῶς διέπτησαν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐπεικεῖς τινὰς καὶ συνετοὺς λέγεις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τῶν μέντοι γε ἄλλων, ὦ Μικύλε, τὰ νυχάγια πάνυ ἀίσχρὰ ἴδοις ἂν, ὅταν ὁ Κροῖσος, περιτετιλιμένος τὰ πτερὰ, γέλωτα παρέχῃ Πέρσαις ἀνχθαίνων ἐπὶ τὸ πῦρ ἢ Διονύσιος<sup>1</sup>, καταδύσης τῆς τυραννίδος, ἐν Κορίνθῳ γραμματιστῆς βλέπεται μετὰ τηλικαύτην

à Icare, ont pris un essor trop élevé et se sont approchés du soleil sans savoir que leurs ailes n'étaient attachées qu'avec de la cire, sont tombés avec fracas dans la mer. Ceux, au contraire, qui, à l'exemple de Dédale, n'ont point des visées si hautes ni si hardies, mais rasant la surface des flots, afin de tenir la cire de leurs ailes dans une humidité convenable, ceux-là volent en général sans danger. — MICYLE. Ah! voilà des gens sages et raisonnables. — LE COQ. Tu peux encore, Micyle, t'instruire d'après les honteux naufrages de plusieurs autres. Ici, c'est Crésus dépouillé de ses ailes, montant sur le bûcher, et prêtant à rire aux Perses. Là, c'est Denys détroné qui montre à lire dans Corinthe, et qui, après

ἄραντες αὐτοὺς  
 ἐπὶ πολὺ  
 καὶ πλησιάσαντες τῷ ἡλίῳ  
 ὡσπερ ὁ Ἴκαρος,  
 οὐκ εἰδότες  
 ὅτι ἡ πτέρωσις  
 ἤρμοστο αὐτοῖς  
 κηρῷ  
 ἐποίησαν ἐνίοτε  
 τὸν πάταγον μέγαν,  
 ἐμπεσόντες ἐς πέλαγος  
 ἐπὶ κεφαλῆν·  
 ὅσοι δὲ  
 κατὰ τὸν Δαίδαλον  
 μὴ ἐφρόνησαν  
 πάνυ μέτεωρα  
 μηδὲ ὑψηλὰ  
 ἀλλὰ πρόσγεια,  
 ὡς τὸν κηρὸν  
 νοτίζεσθαι  
 τῇ ἄλμῃ  
 ἐνίοτε,  
 οὔτοι ὡς τὸ πολὺ  
 διέπτησαν ἀσφαλῶς.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Λέγεις τινὰς  
 ἐπιεικεῖς καὶ συνετούς. ●  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. ὦ Μικύλε,  
 μέντοι γε  
 τὰ ναυάγια πάνυ αἰσχρὰ  
 τῶν ἄλλων,  
 ὅταν ὁ Κροῖσος  
 περιτετιλμένος τὰ πτερὰ  
 παρέχη Πέρσαις  
 γέλωτα  
 ἀναβαίνων ἐπὶ τὸ πῦρ,  
 ἢ Διονύσιος,  
 τῆς τυραννίδος καταδύσης,  
 βλέπεται ἐν Κορίνθῳ  
 γραμματιστῆς  
 μετὰ τηλικαύτην ἀρχὴν

ayant élevés eux-mêmes  
 à une grande *hauteur*  
 et s'étant approchés du soleil  
 comme Icare,  
 ne sachant pas  
 que le plumage  
 avait été-adapté à eux  
 avec de la cire  
 ont fait parfois  
 le fracas grand,  
 étant-tombés dans *la mer*  
 sur *la tête* ;  
 tous-ceux-qui d'autre-part  
 suivant Dédale  
 n'ont pas pensé  
 des *choses* tout-à-fait hautes  
 ni sublimes  
 mais voisines de la terre,  
 en-sorte-que la cire  
 être-mouillée  
 par l'eau-de-mer  
 quelquefois,  
 ceux-ci la plupart *du temps*  
 ont-volé-jusqu'au-bout sûrement.  
 MICYLE. Tu dis quelques-uns  
 modérés et prudents.  
 LE COQ. O Micyle, tu verrais  
 au-contraire certes  
 les naufrages tout-à-fait honteux  
 des autres,  
 à *savoir* lorsque Crésus  
 ayant été épilé *quant à ses ailes*  
 procure aux Perses  
 du rire (un sujet de rire)  
 montant sur le bûcher,  
 ou *quand* Denys  
 sa royauté ayant-coulé-à-fond  
 est-vu à Corinthe  
 maître d'école  
 après un pouvoir si grand

ἀρχὴν παιδία συλλαβίζειν διδάσκων. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἰπέ μοι, ὦ ἀλεκτροῦν, σὺ δὲ ὅποτε βασιλεὺς ἦσθα (φῆς γὰρ καὶ βασιλεῦσαι ποτε) ποίου τότε ἐπειράθης τοῦ βίου ἐκείνου; Ἡ που πανευδαίμων ἦσθα, τὸ κεφάλαιον ὃ τι πέρ ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων ἔχων; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μηδὲ ἀναμνήσης με, ὦ Μικύλε, οὕτω τρισάθλιος ἦν τότε, τοῖς μὲν ἔξω πᾶσιν, ὅπερ ἔφησθα, πανευδαίμων εἶναι δοκῶν, ἔνδοθεν δὲ μυρίαὶ ἀνάιαι ξυνών. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Τίσι ταύταις; παραδόξα γὰρ καὶ οὐ πάνυ τι πιστὰ φῆς. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἦρχον μὲν οὐκ ὀλίγης χώρας, ὦ Μικύλε, παμφόρου τινός καὶ πλήθει ἀνθρώπων καὶ κάλλει πόλεων ἐν ταῖς μάλιστα θαυμάζεσθαι ἀξίας,

avoir exercé un si grand pouvoir, fait épeler de petits enfants. — MICYLE. Dis-moi, mon coq, et toi, lorsque tu étais roi, car tu me dis l'avoir été, comment te trouvais-tu de ce genre de vie? Sans doute que, possédant le plus grand de tous les biens, tu étais au comble de la félicité? — LE COQ. Ne me le rappelle même pas, Micyle, tant j'étais malheureux alors! Il est vrai qu'au dehors, comme tu le disais à l'instant, rien ne semblait manquer à mon bonheur, mais au dedans j'étais en proie à mille ennuis. — MICYLE. Comment! voilà une chose bien étrange et bien difficile à croire. — LE COQ. Je régnaï, il est vrai, Micyle, sur un vaste pays fertile en productions de toute espèce, admirable par la multitude de ses habitants, par la beauté de ses villes, arrosé de

διδάσκων παιδία  
συλλαβίζειν.  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Εἰπέ μοι,  
ὦ ἀλεκτρυών,  
σύ δὲ ὅποτε ἦσθα βασιλεὺς  
(φῆς γὰρ  
καὶ βασιλεῦσαι ποτε)

ποιού  
τότε ἐπειράθης  
τοῦ βίου ἐκείνου;  
Ἦ που  
ἦσθα πανευδαίμων,  
ἔχων ὅ τι πέρ ἐστι  
τὸ κεφάλαιον  
τῶν ἀπάντων ἀγαθῶν;

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μηδέ με  
ἀναμνήσης,  
ὦ Μικύλε,  
οὔτω τότε  
ἦν τρισάθλιος,  
δοκῶν πᾶσιν εἶναι  
ὑπερ ἔφησθα,  
πανευδαίμων  
ταῖς  
ἔξω μὲν,  
ἐνδοθεν δὲ  
ξυνῶν  
ἀνίαις μυρίαίς.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Τίσι ταύταις;  
φῆς γὰρ  
παράδοξα  
καὶ οὐ πάνυ τι πιστά.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἦρχον μὲν,  
ὦ Μικύλε,  
χώρας οὐκ ὀλίγης,  
παμφόρου τινός,  
καὶ ἀξίας θαυμάζεσθαι  
πλήθει ἀνθρώπων  
καὶ κάλλει πόλεων  
ἐν ταῖς μάλιστα,

apprenant à de petits-enfants  
à épeler-les-syllabes.

MICYLE. Dis-moi,  
ô coq,  
et toi lorsque tu étais roi  
(car tu declares  
avoir-été-roi aussi autrefois)  
quelle (comment)  
as-tu éprouvé (trouvé) alors  
cette vie-là?

Est-ce-que en-quelque-manière  
tu étais tout-à-fait-heureux,  
ayant ce qui est  
le point-culminant  
de tous les biens?

LE COQ. Ne me *fais* pas même  
souvenir de *cela*,  
ô Micyle,  
tellement alors  
j'étais trois-fois-malheureux,  
paraissant à tous être  
ce-que tu disais,  
*à savoir* tout-à-fait-heureux  
par les *choses*  
du-dehors d'une-part,  
au-dedans d'autre-part  
vivant-avec  
des chagrins nombreux.

MICYLE. Quels ces *chagrins*?  
car tu dis  
des *choses* contre l'apparence  
et pas du tout croyables.

LE COQ. Je régnais, il est vrai,  
ô Micyle,  
sur un pays non petit,  
un certain *pays* produisant-tout  
et digne d'être-admiré  
par *la* multitude d'habitants  
et par *la* beauté des villes  
parmi les plus *dignes*,

ποταμοῖς τε ναυσιπόροις καταρροεμένης καὶ θαλάττῃ εὐόρμῳ  
 χρωμένης· καὶ στρατιὰ ἦν πολλή καὶ ἵππος συγκεκροτημένη  
 καὶ δορυφορικόν οὐκ ὀλίγον καὶ τριήρεις καὶ χρημάτων πλῆθος  
 ἀνάριθμον καὶ χρυσὸς ὁ κοῖλος πάμπολος καὶ ἡ ἄλλη τῆς  
 ἀρχῆς τραγωδία πᾶσα ἐς ὑπερβολὴν ἐξωγαυωμένη, ὥστε ὅποτε  
 προῖομι, οἱ μὲν πολλοὶ προσεκύουν καὶ θεόν τινα ὄραν ὄντο  
 καὶ ἄλλοι ἐπ' ἄλλοις ζυνέθεον ὑψόμενοί με, οἱ δὲ καὶ ἐπὶ τὰ  
 τέγῃ ἀνιόντες ἐν μεγάλῳ ἐτίθεντο ἀκριβῶς ἑορακέναι τὸ ζεῦγος,  
 τῆν ἑφεστρίδα, τὸ διάδημα, τοὺς προπομπεύοντας, τοὺς ἐπομέ-  
 νους. Ἐγὼ δὲ εἰδὼς ὅποσα με ἠνία καὶ ἔστρεφεν, ἐκαίνοις μὲν  
 τῆς ἀγνοίας συνεγίγνωσκον, ἑμαυτὸν δὲ ἠλέουν ὅμοιον ὄντα

fleuves navigables, baigné par une mer munie de bons ports. J'avais infanterie considérable, cavalerie bien disciplinée, garde nombreuse, galères, richesses immenses, quantité de vaisselle d'or, enfin tout ce que la mise en scène royale a de plus imposant et de plus majestueux. Aussi, dès que je paraissais en public, mes peuples se prosternaient devant moi, croyant voir une divinité. Les uns accouraient en foule et se poussaient pour me voir; les autres, montés sur les toits, regardaient comme un grand honneur d'avoir bien vu mon attelage, mon manteau royal, mon diadème, mon avant et mon arrière-garde. Et moi, qui connaissais tous mes chagrins et mes tourments, j'excusais leur ignorance en

καταρρομένης τῆς  
 ποταμοῖς ναυσιπόροις  
 καὶ χρωμένης  
 θαλάττῃ εὐόρμῳ·  
 καὶ στρατιὰ πολλή  
 ἦν  
 καὶ ἵππος συγκεκροτημένη  
 καὶ δορυφορικὸν  
 οὐκ ὀλίγον  
 καὶ τριήρεις  
 καὶ πλῆθος ἀνάριθμον  
 χρημάτων,  
 καὶ ὁ χρυσὸς κοῖλος  
 πάμπολυς  
 καὶ ἡ ἄλλη τραγωδία  
 τῆς ἀρχῆς,  
 πᾶσα ἐξωγκωμένη  
 ἐς ὑπερβολήν,  
 ὥστε ὅποτε προΐοιμι,  
 οἱ μὲν πολλοὶ  
 προσεκύουν  
 καὶ ὦντο  
 ὄραν θεόν τινα,  
 καὶ ξυνέθεον,  
 ἄλλοι ἐπὶ ἄλλοις  
 ὀψόμενοί με,  
 οἱ δὲ καὶ ἀνιόντες  
 ἐπὶ τὰ τέγγη  
 ἐτίθεντο ἐν μεγάλῳ  
 ἑορακέναι ακριβῶς  
 τὸ ζεῦγος, τὴν ἐφεστρίδα,  
 τὸ διάδημα,  
 τοὺς προπομπεύοντας,  
 τοὺς ἐπομένους.  
 Ἐγὼ δὲ εἰδὼς  
 ὅποσα με ἦνία  
 καὶ ἔστρεφεν,  
 συγκεγίγνωσχαν μὲν ἔκεινοις  
 τῆς ἀγνοίας,  
 ἠλέουν δὲ ἑμαυτὸν

et arrosé d'un-bout-à-l'autre  
 par des fleuves navigables  
 et jouissant  
 d'une mer aux-bons-ports ;  
 et une armée nombreuse  
 était à moi  
 et une cavalerie exercée-ensemble  
 et un corps de-porteurs-de-lances  
 non en-petit-nombre  
 et des trières  
 et une multitude innombrable  
 de richesses,  
 et l'or creux  
 très-abondant  
 et le reste de la mise-en-scène  
 du pouvoir  
 toute entière enflée (pompeuse)  
 jusqu'à l'excès,  
 de-sorte-que quand je m'avançais  
 les nombreux (le vulgaire) d'une  
 se prosternaient [part  
 et croyaient  
 voir un dieu,  
 et couraient-ensemble  
 les-uns sur les-autres  
 devant-voir moi,  
 d'autres même étant-montés  
 sur les toits [portante  
 regardaient-comme une chose im-  
 d'avoir-vu exactement  
 mon attelage, mon manteau,  
 mon diadème,  
 ceux m'escortant-en-avant  
 ceux me suivant.  
 Pour moi sachant  
 combien de choses me chagrinaient  
 et me tourmentaient,  
 je pardonnais d'une-part à ceux-là  
 pour leur ignorance,  
 et j'avais-pitié-de moi-même

τοῖς μεγάλοις τούτοις κολοσσοῖς, οἷους ἢ Φειδίας ἢ Μύρων ἢ Πραξιτέλης<sup>1</sup> ἐποίησαν. Κάκείνων γὰρ ἕκαστος ἔκτοσθεν μὲν Ποσειδῶν τις ἢ Ζεὺς ἐστι πάγκαλος, ἐκ χρυσοῦ καὶ ἐλέφαντος ξυνειργασμένος, κεραυνὸν ἢ ἀστραπὴν ἢ τρίαιναν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ· ἦν δὲ ὑποκύψας ἰδῆς τὰ γ' ἔνδον, ὄψει μοχλοὺς τινας καὶ γόμφους καὶ ἦλους διαμπᾶξ διαπεπερονημένους καὶ κορμούς καὶ σφῆνας καὶ πίτταν καὶ πηλὸν καὶ πολλήν τινα τοιαύτην ἀμορφίαν ὑποικουροῦσαν· ἐῷ λέγειν μυῶν πλῆθος ἢ μυγαλῶν ἐμπολιτευόμενον αὐτοῖς ἐνίοτε. Τοιοῦτόν τι καὶ βασιλεία ἐστίν. —

**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Οὐδέπω ἔφησθα τὸν πηλὸν καὶ τοὺς μοχλοὺς καὶ γόμφους οἵτινες τῆς ἀρχῆς οὐδὲ τὴν ἀμορφίαν ἐκείνην τὴν πολλήν ἣτις ἐστίν· ὡς τό γε ἐξελαύνειν ἀποβλεπόμενον καὶ

plaignant ma misère. Je me comparais à ces colosses, chefs-d'œuvre de Phidias, de Myron ou de Praxitèle. Au dehors, c'est un Posidon ou un Zeus magnifique, tout d'or et d'ivoire, tenant de la main droite la foudre ou l'éclair, ou un trident; mais si tu te penches pour regarder l'intérieur, tu verras des leviers, des coins, des clous qui traversent la machine de part en part, des chevilles, de la poix, de l'argile et d'autres choses aussi choquantes à la vue, sans parler encore d'une infinité de mouches ou de musaraignes, qui y établissent leur république. Telle est à peu près la royauté. — **MICYLE.** Mais cela ne me dit pas encore ce que tu entends par cette argile, ces clous, ces leviers, et cet amas d'objets difformes que tu prétends voir dans la royauté; car enfin, paraître en public

ντα ὅμοιον  
τοῖς μεγάλοις τούτοις κολοσσοῖς  
οἴους ἢ Φειδίας  
ἢ Μύρων ἢ Πραξιτέλης  
ἐποίησαν.

Ἐκαστος γάρ  
καὶ ἐκείνων  
ἔκτοσθεν μὲν  
ἐστὶ Ποσειδῶν τις  
ἢ Ζεὺς πάγκρατος,  
ξυνειργασμένος  
ἐκ χρυσίου καὶ ἐλέφαντος,  
ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ  
κεραυνὸν ἢ ἀστραπήν  
ἢ τρίαιναν·  
ἦν δὲ ὑποκύψας  
ἰδῆς τὰ γε ἔνδον,  
ὄψει μοχλοὺς τινάς  
καὶ γόμφους καὶ ἦλους  
διαπεπερονημένους διαμπᾶξ  
καὶ κορμούς καὶ σφήνας  
καὶ πίτταν καὶ πηλὸν  
καὶ πολλήν τινα  
ἀμορφίαν τοιαύτην  
ὑποικουροῦσαν·  
ἐὼ λέγειν  
πλήθος μῶν  
ἢ μυγαλῶν  
ἐμπολιτευόμενον αὐτοῖς.  
ἐνίοτε.

Καὶ βασιλεία ἐστὶ  
τοιοῦτον τι.

ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐδέπω ἔφησθα  
τὸν πηλὸν καὶ τοὺς μοχλοὺς  
καὶ γόμφους τῆς ἀρχῆς  
οἷτινες  
οὐδὲ τὴν ἀμορφίαν ἐκείνην  
τὴν πολλήν, ἣτις ἐστίν·  
ὡς τό γε ἐξελαύνειν  
ἀποβλεπόμενον

étant semblable  
à ces grands colosses,  
tels-que ou Phidias  
ou Myron ou Praxitèle  
les ont faits.

En effet chacun  
de ces colosses aussi  
au-dehors à la vérité  
est quelque Posidon  
ou *quelque* Zeus tout-à-fait-beau,  
fait

d'or et d'ivoire,  
ayant dans la *main* droite  
un foudre ou un éclair  
ou un trident;  
mais si t'étant-courbé [dedans,  
tu regardes les *choses* certes au-  
tu verras certains leviers  
et coins et clous  
attachés-au-travers de part-en-part  
et des chevilles et des coins  
et de la poix et de l'argile  
et une nombreuse  
difformité telle  
enfermée-dessous ;  
j'omets de parler  
d'une multitude de mouches  
ou de musaraignes  
habitant-dans eux  
quelquefois.

La royauté aussi est  
quelque-chose de tel.

MICYLE. Tu ne *m'*as pas encore dit  
l'argile et les leviers  
et les coins du pouvoir  
quels *ils* sont  
ni cette difformité-là  
la grande, quelle elle est ;  
car le *fait* du moins de s'avance  
contemplé

τοσοῦτων ἄρχοντα καὶ προσκυνούμενον δαιμονίως ἔοικέ σου τῷ  
 κολοσσιαίῳ παραδείγματι· θεσπέσιον γάρ τι καὶ τοῦτο. Σὺ δὲ  
 τὰ ἔνδον ἤδη τοῦ κολοσσοῦ λέγε. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τί πρῶ-  
 τον εἶπω σοι, ὦ Μικύλε; τοὺς φόβους καὶ τὰ δειμάτα καὶ ὑπο-  
 ψίας καὶ μῆσος τὸ παρὰ τῶν συνόντων καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ διὰ  
 ταῦτα ὕπνον τε ὀλίγον, ἐπιπόλαιον κάκεινον, καὶ ταραχῆς  
 μεστὰ ὄνειρατα καὶ ἐννοίας πολυπλόκους καὶ ἐλπίδας αἰεὶ πονη-  
 ρὰς, ἢ τὴν ἀσχολίαν καὶ χρηματισμούς καὶ δίκας καὶ ἐκστρα-  
 τείας καὶ προστάγματα καὶ συνθήματα καὶ λογισμούς; ὕφ' ὧν  
 οὐδὲ ὄναρ ἀπολαῦσαι τινος ἡδέος ἐγγίγνεται, ἀλλ' ἀνάγκη ὑπὲρ

attirer tous les regards, régner sur tant de sujets, être adoré  
 comme un dieu tout cela ressemble merveilleusement à l'extérieur  
 du colosse, et offre même quelque chose de divin. Dis-moi donc à  
 présent quel est l'intérieur de ce colosse. — LE COQ. Par où com-  
 mencer? Te peindrai-je, Micyle, les rois en proie aux craintes, aux  
 alarmes, aux soupçons, à la haine et aux embûches de ceux qui les  
 approchent? De là un sommeil court et encore superficiel, des  
 rêves pleins de troubles, des pensées qui se combattent, des  
 attentes toujours fâcheuses. Te dirai-je qu'ils n'ont pas un instant  
 de loisir, et qu'ils doivent s'occuper des délibérations, des procès,  
 des expéditions, donner des ordres, signer des traités, faire des  
 calculs incessants? Par suite, ils ne goûtent aucun plaisir, pas

καὶ ἄρχοντα  
 τοσοῦτων,  
 καὶ προσκυνούμενον  
 ἔοικε δαιμονίως  
 τῷ κολοσσιαίῳ παραδείγματι  
 σου·  
 καὶ γὰρ τοῦτο  
 θεσπέσιόν τι.  
 Σὺ δὲ ἤδη  
 λέγε τὰ ἔνδον  
 τοῦ κολοσσοῦ.  
 Τί εἶπω σοι  
 πρῶτον,  
 ὦ Μικύλε;  
 τοὺς φόβους καὶ τὰ δαίματα  
 καὶ ὑποψίας  
 καὶ μῖσος  
 καὶ παρὰ  
 τῶν συνόντων  
 καὶ ἐπιβουλάς,  
 καὶ διὰ ταῦτα  
 ὕπνον τε ὀλίγον  
 καὶ ἐκείνον ἐπιπόλαιον,  
 καὶ ὄνειρατα  
 μεστὰ ταραχῆς  
 καὶ ἐννοίας πολυπλόκου  
 καὶ ἐλπίδας  
 ἀεὶ πονηρὰς  
 ἢ τὴν ἀσχολίαν  
 καὶ χρηματισμοῦς  
 καὶ δίκας  
 καὶ ἐκστρατείας  
 καὶ προστάγματα  
 καὶ συνθήματα,  
 καὶ λογισμοῦς;  
 ὑπὸ ὧν  
 ἐγγίγνεται ἀπολαῦσαι  
 οὐδὲ ὄναρ  
 ἡδέος τινός,  
 ἀλλὰ ἀνάγκη

et commandant-à  
 tant d'*hommes*,  
 et adoré  
 ressemble étrangement  
 à l'exemple du-colosse  
 de toi (donné par toi);  
 et en effet cela  
 est quelque-chose de divin.  
 Mais toi à-présent  
 dis les *choses* à-l'intérieur  
 du colosse.  
 Que faut-il que-je te dise  
 d'abord,  
 ô Micyle?  
 les craintes et les terreurs  
 et les soupçons  
 et la haine  
 celle de la part  
 de ceux vivant-avec *les rois*  
 et les pièges,  
 et à-cause-de ces *choses*  
 et un sommeil court  
 et celui-ia superficiel,  
 et des rêves  
 mêlés de trouble  
 et des pensées entrelacées  
 et des attentes  
 toujours fâcheuses  
 ou le manque-de-loisirs  
 et des délibérations  
 et des procès  
 et des expéditions  
 et des ordres à donner  
 et des contrats à passer,  
 et des calculs à faire?  
*choses* par-suite desquelles  
 il n'est possible de goûter  
 pas-même *en songe*  
 quelque-chose d'agréable,  
 mais *il y a* nécessité

ἀπάντων μόνον διασκοπεῖσθαι καὶ μυρία ἔχειν πράγματα· οὐδὲ γὰρ Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα

ὕπνος ἔχε γλυκερὸς πολλὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντα<sup>1</sup>,

καὶ ταῦτα βεγχόντων Ἀχαιῶν ἀπάντων. Λυπεῖ δὲ τὸν μὲν Λυδὸν ὁ υἱὸς κωφὸς ὢν, τὸν Πέρσην<sup>2</sup> δὲ Κλέαρχος<sup>3</sup> Κύρω ξενολογῶν, ἄλλον δὲ Δίων<sup>4</sup> πρὸς τὸ οὐς τισι τῶν Συρακοσίων κοινολογούμενος, καὶ Ἀλέξανδρον Παρμενίων<sup>5</sup> ἐπαινούμενος καὶ Περδίκχαν<sup>6</sup> Πτολεμαῖος καὶ Πτολεμαῖον Σέλευκος<sup>7</sup>. ἀλλὰ κάχεϊνα λυπεῖ, ἀποστήσεσθαι τινες λεγόμενοι καὶ δύο ἢ τέταρες τῶν δορυφόρων πρὸς ἀλλήλους διαψιθυρίζοντες. Τὸ δὲ μέγιστον, ὑφορᾶσθαι δεῖ τοὺς φιλτάτους μάλιστα καὶ ἐκείνων αἰεὶ τι δεινὸν ἥξειν ἐλπίζειν. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄπαγε, δεινὰ ταῦτα φῆς, ὦ ἀλεκτρυών. Ἐμοὶ δ' οὖν πολὺ ἀσφαλέστερον

même en songe, il leur faut réfléchir seuls pour tous, et traiter des milliers d'affaires. Le fils d'Atrée, Agamemnon

Ne goûtait pas non plus les douceurs du sommeil :  
Mille soucis divers le tenaient en éveil,

tandis que tous les Grecs ronflaient à ses côtés. Ici c'est le roi de Lydie qu'afflige le mutisme de son fils, là le roi de Perse inquiet des mercenaires que Cléarque recrute pour Cyrus; Dion s'entretenant en secret avec quelques Syracusains, afflige celui-ci; les éloges dont on comble Parménion mortifient Alexandre; Ptolémée inquiète Perdicas, Séleucus inquiète Ptolémée. Ce n'est pas tout: apprennent-ils que quelques-uns de leurs sujets doivent se révolter, voient-ils deux ou trois de leurs gardes chuchoter entre eux, voilà encore un sujet d'affliction. Mais le plus grave de tout pour eux, c'est d'avoir à se défier surtout de leurs plus chers favoris et de s'attendre toujours à quelque perfidie de leur part. — MICYLE. Fi donc! tu me dis là des choses effrayantes, mon coq. Je suis

διασκοπεῖσθαι μόνον  
 ὑπὲρ ἀπάντων  
 καὶ ἔχειν  
 πράγματα μυρία·  
 ὕπνος γὰρ γλυκερὸς  
 ἔχει οὐδὲ  
 Ἄγαμέμνονα Ἀτρεΐδην  
 ὀρμαίνοντα πολλὰ φρεσίν,  
 καὶ ταῦτα Ἀχαιῶν  
 βεγκόντων ἀπάντων.  
 Ὁ δὲ υἱὸς ὦν κωφὸς  
 λυπεῖ μὲν τὸν Λυδὸν,  
 Κλέαρχος δὲ  
 ξενολογῶν Κύρω  
 τὸν Πέρσην,  
 Δίῳ δὲ  
 κοινολογούμενός τισι  
 τῶν Συρακοσίων  
 πρὸς τὸ οὖς ἄλλον,  
 καὶ Παρμενίων ἐπαινούμενος  
 Ἀλέξανδρον  
 καὶ Πτολεμαῖος Περδίκαν,  
 καὶ Σέλευκος Πτολεμαῖον·  
 ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνα λυπεῖ,  
 τινὲς λεγόμενοι  
 ἀποστήσεσθαι  
 καὶ δύο ἢ τέτταρες  
 τῶν δορυφόρων  
 διαψιθυρίζοντες πρὸς ἀλλήλους.  
 Τὸ δὲ μέγιστον  
 δεῖ ὑφορᾶσθαι  
 τοὺς φιλάτους μάλιστα  
 καὶ ἐλπίζειν αἰεὶ  
 θεινόν τι  
 ἤξειν ἐξ ἐκείνων.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἄπαγε,  
 ὦ ἀλεκτρῶν,  
 φῆς ταῦτα θεινά.  
 Ἐμοὶ δὲ οὖν  
 πολὺ ἀσφαλέστερον

*de réfléchir seul*  
*pour tous*  
*et d'avoir*  
*des affaires en-grand-nombre :*  
*car un sommeil doux*  
*ne possédait pas non plus*  
*Agamemnon fils-d'Atrée*  
*agitant des pensées nombreuses,*  
*et cela les Grecs*  
*ronflant tous-ensemble.*  
*D'autre-part le fils étant muet*  
*afflige d'une-part le Lydien,*  
*Cléarque d'autre-part*  
*levant-des-mercenaires pour Cyrus*  
*afflige le Perse,*  
*et Dion*  
*parlant avec quelques-uns*  
*des Syracusains*  
*à l'oreille afflige un autre,*  
*et Parménion loué*  
*afflige Alexandre*  
*et Ptolémée afflige Perdicas,*  
*et Séleucus afflige Ptolémée ;*  
*mais encore ces choses les affligent*  
*à savoir quelques-uns étant-dits*  
*devoir-faire-défection,*  
*et deux ou quatre*  
*des satellites*  
*chuchotant les-uns-aux autres.*  
*Mais le plus grave est que*  
*il faut soupçonner*  
*les plus-chers surtout,*  
*et attendre toujours*  
*quelque-chose de terrible*  
*devoir-venir de ceux-là.*  
 MICYLE. Assez !  
 ô coq,  
 tu dis ces choses effrayantes.  
 Pour moi donc  
*est beaucoup plus sûr*

σκυτοτομεῖν ἐπικεκυφότα ἢ πίνειν ἀπὸ χρυσῆς φιάλης κωνεῖω ἢ ἀκονίτω συνανακραθεῖσαν φιλοτησίαν· ὁ γοῦν κίνδυνος ἐμοὶ μὲν, εἰ παρολίσθοι τὸ σμιλίον καὶ ἀμάρτοι τῆς τομῆς τῆς ἐπ' εὐθῆ, ὀλίγον τι αἱμάξει τοὺς δακτύλους ἐντεμόντα· οἱ δὲ, ὡς φῆς, θανάσιμα εὐχοῦνται, καὶ ταῦτα μυρρίοις κακοῖς ξυνόντες. Εἴτ' ἐπειδὴν πέσωσιν, ὅμοιοι μάλιστα φαίνονται τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς, ὧν πολλοὺς ἰδεῖν ἔστι τέως μὲν Κέκροπας δῆθεν ὄντας ἢ Σισύφους ἢ Τηλέφους, διαδήματ' ἔχοντας καὶ ζιφῆ ἐλεφαντόκοπα καὶ ἐπίσαιστον κόμην καὶ γλαμύδα χρυσοπάστον· ἣν δὲ, οἷα πολλὰ γίνεται, κενεμβατήσας τις αὐτῶν

donc bien plus en sûreté, courbé sur mon ouvrage et taillant mon cuir, que si je buvais dans une coupe d'or de l'aconit et de la ciguë, présentés des mains de l'amitié; car pour moi, tout le risque que je cours, si mon tranchet vient à glisser de travers, c'est de me piquer légèrement le doigt et de saigner. Les rois, au contraire, s'il faut l'en croire, font des festins de mort, et de plus vivent accablés de mille maux. Viennent-ils à être déchus de leur grandeur, ils ressemblent on ne peut mieux à des personnages de théâtre. Tant que ceux-ci représentent Cécrops, Sisyphe ou Téléphe, ils portent un diadème, une épée à garde d'ivoire, une chevelure flottante et une chlamyde tissée d'or; mais ont-ils le malheur, ce qui n'est pas rare, de faire un faux pas et de tomber au

σκυτοτομείν  
 ἐπικενυφότα  
 ἢ πίνειν  
 ἀπὸ φιάλης χρυσῆς  
 φιλοτησίαν συνανακραθεῖσαν  
 κωνεῖω ἢ ἀκονίτω·  
 ὁ γοῦν κίνδυνος  
 ἔμοι μὲν,  
 εἰ τὸ σμιλίον  
 παρολίσθοι  
 καὶ ἀμάρτοι τῆς τομῆς  
 τῆς ἐπὶ εὐθύ,  
 αἰμάξαι ὀλίγον τι  
 τοὺς δακτύλους ἐντεμόντα·  
 οἷ δὲ,  
 ὡς φῆς,  
 εὐωχοῦνται  
 θανάσιμα,  
 καὶ ταῦτα  
 ζυνόντες  
 κακοῖς μυρίοις.  
 Ἔϊτα ἐπειδὴν  
 πέσωσιν,  
 φαίνονται  
 μάλιστα ὅμοιοι  
 τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς,  
 ὧ ἔστιν ἰδεῖν  
 πολλοὺς  
 ὄντας δῆθεν  
 τέως μὲν  
 Κέχροπας  
 ἢ Σισύφους  
 ἢ Τελέφους,  
 ἔχοντας διαδήματα  
 καὶ ξίφη ἑλεφαντόκωπα  
 καὶ κόμην ἐπίσειστον  
 καὶ χλαμύδα χρυσόπαστον·  
 ἦν δέ τις αὐτῶν  
 κενεμβατήσας,  
 οἷα γίγνεται πολλὰ,

de couper-le-cuir  
 penchant-la-tête-sur l'ouvrage.  
 que de boire  
 en-puisant dans une coupe d'or  
 un toast mélangé  
 avec de la ciguë ou de l'aconit;  
 le danger du moins  
 pour moi d'une-part,  
 si mon tranchet  
 avait-glissé-de-travers  
 et avait manqué la coupe  
 celle en ligne droite,  
 est d'avoir ensanglanté quelque peu  
 mes doigts les ayant-entamés;  
 tandis qu'eux (les rois),  
 à-ce-que tu dis,  
 font des régals  
 mortels,  
 et cela  
 vivant-avec  
 des maux rès-nombreux.  
 Ensuite lorsque  
 ils sont tombés,  
 ils apparaissent  
 surtout semblables  
 aux acteurs tragiques,  
 dont on peut voir  
 de nombreux  
 étant en-apparence  
 jusque-là d'une-part  
 des Cécrops  
 ou des Sisyphe  
 ou des Téléphes,  
 ayant des diadèmes  
 et des épées à-garde-d'ivoire  
 et une chevelure flottante  
 et une chlamyde tissue-d'or;  
 mais si quelqu'un d'entre-eux  
 ayant fait un faux pas,  
 comme il arrive souvent

ἐν μέσῃ τῇ σκηνῇ καταπέσῃ, γέλωτα δηλαδὴ παρέχει τοῖς θεαταῖς, τοῦ προσωπείου μὲν συντριβέντος αὐτῷ διαδήματι, ἡμαγμένης δὲ τῆς ἀληθοῦς κεφαλῆς τοῦ ὑποκριτοῦ καὶ τῶν σκελῶν ἐπὶ πολὺ γυμνουμένων ὡς τῆς τε ἐσθῆτος τὰ ἔνδοθεν φαίνεσθαι ῥάκια δύστηνα ὄντα καὶ τῶν κοθόρνων τὴν ὑπόδεσιν ἀμορφοτάτην καὶ οὐ κατὰ λόγον τοῦ ποδός. Ὅρᾳς ὅπως με καὶ εἰκάζειν ἐδιδάξω ἤδη, ὦ βέλτιστε ἀλεκτροῦν; Ἀλλὰ τυραννὶς μὲν τοιοῦτόν τι ὤφθη οὔσα· ἵππος δὲ ἢ κύων ἢ ἰχθύς ἢ βάτραχος ὅποτε γένοιο, πῶς ἔφερες ἐκείνην τὴν διατριβήν;

— ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μακρὸν τοῦτον ἀναικνεῖς τὸν λόγον καὶ οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ πλήν τό γε κεφάλαιον, οὐδεὶς ὅστις οὐκ

milieu du théâtre, ils deviennent la risée des spectateurs : le masque et le diadème sont brisés, la véritable tête du comédien ensanglantée, ses jambes à nu en grande partie ; on ne voit plus que ses misérables haillons et son cothurne tout difforme et nullement proportionné à ses pieds. Vois-tu, mon coq, comme tu m'as aussi appris à faire des comparaisons ? Telle est à peu près l'idée que tu t'es formée de la royauté. Mais lorsque tu étais cheval, chien, poisson ou grenouille, comment te trouvais-tu de ces différents genres de vie ? — LE COQ. Tu soulèves là une question aussi vaste qu'étrangère à la circonstance présente. Cependant, en

παταπέση  
 ἐν μέσῃ τῇ σκηνῇ,  
 δηλαδὴ  
 παρέχει γέλωτα  
 τοῖς θεαταῖς,  
 τοῦ προσωπείου μὲν  
 συντριβέντος  
 διαδήματι αὐτῷ,  
 τῆς δὲ ἀληθοῦς κεφαλῆς  
 τοῦ ὑποκριτοῦ  
 ἡμαγμένης  
 καὶ τῶν σκελῶν  
 γυμνουμένων ἐπὶ πολὺ,  
 ὡς τε τὰ βράκια  
 ἐνδοθεν τῆς ἐσθῆτος  
 δύστηνα ὄντα  
 καὶ τὴν ὑπόδεσιν  
 τῶν κοθόρνων  
 ἀμορφοτάτην  
 καὶ οὐ κατὰ λόγον  
 τοῦ ποδὸς  
 φαίνεσθαι  
 Ὅρας ὅπως ἤδη  
 ἐδιδάξω με  
 καὶ εἰκάζειν,  
 ὦ βέλτιστε ἀλεκτρυών;  
 Ἄλλὰ τυραννίς μὲν  
 ὤφθη  
 οὐσα τοιοῦτόν τι·  
 ὑπότε δὲ γένοιο  
 ἢ κύων ἢ ἰχθὺς  
 ἢ βάτραχος,  
 πῶς ἔφερες  
 ἐκείνην τὴν διατριβήν;  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄνακτινεις  
 τοῦτον τὸν λόγον μακρὸν,  
 καὶ οὐ  
 τοῦ καιροῦ παρόντος·  
 πλὴν  
 τό γε κεφάλαιον,

est tombé  
 au milieu de la scène  
 évidemment  
 il procure du rire  
 aux spectateurs,  
 le masque d'une-part  
 ayant-été-brisé  
 avec le diadème lui-même,  
 d'autre-part la véritable tête  
 du comédien  
 ayant-été-ensanglantée  
 et ses jambes  
 étant-mises-à-nu en grande *partie*,  
 en-sorte-que et les haillons  
*cachés* en-dedans du vêtement  
 étant misérables  
 et la ligature  
 des cothurnes  
 très laide  
 et non en-rapport-avec  
 le pied  
 apparaître.  
 Vois-tu comme maintenant  
 tu as-appris à moi  
 à faire aussi des comparaisons,  
 ô excellent coq?  
 Cependant la tyrannie d'une part  
 a-été-vue  
 étant quelque-chose de tel,  
 mais lorsque tu étais  
 ou chien ou poisson  
 ou grenouille,  
 comment supportais-tu  
 ce *genre* de vie-là?  
 LE COQ. Tu agites  
 cette question longue  
 et non (et qui n'est pas le fait)  
 de la circonstance présente;  
 sauf que,  
*ce qui est* le principal du-moins,

ἀπραγμονέστερος τῶν βίων ἔδοξέ μοι τοῦ ἀνθρωπέου, μόναις ταῖς φυσικαῖς ἐπιθυμίαις καὶ χρεῖαις ξυμμετρημένος· τελώ- νην δὲ ἵππον ἢ συκοφάντην βάτραχον ἢ σοφιστὴν κολοιδόν ἢ ὀψοποιὸν κώνωπα ἢ ὅσα ὑμεῖς ἐπινοεῖτε οὐκ ἂν ἴδοις ἐν ἐκεί- νοις. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀληθῆ ἴσως ταῦτα, ὦ ἀλεκτρυόν. Ἐγὼ δὲ ὃ πέπονθα οὐκ αἰσχύνομαι πρὸς σὲ εἰπεῖν· οὐ δύναμαι ἀπο- μαθεῖν τὴν ἐπιθυμίαν ἣν ἐκ παιδῶν εἶχον πλούσιος γενέσθαι, ἀλλὰ μοι καὶ τουνύπνιον ἔτι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστηκεν ἐπι- δεικνύμενον τὸ χρυσίον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῷ καταράτῳ Σίμωνι ἀποπνίγομαι τρυφῶντι ἐν ἀγαθοῖς τοσούτοις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐγὼ σε ἰάσομαι, ὦ Μικύλε· καὶ ἐπεὶ περ ἔτι νύξ ἐστίν, ἐξανα-

somme, de toutes les conditions, celle de l'homme m'a paru la moins tranquille. Toutes les autres, en effet, se renferment dans les désirs et les besoins de la nature. Tu ne saurais trouver parmi les animaux ni un cheval fermier des impôts, ni une grenouille sycophante, ni un geai sophiste, ni une mouche cuisinière, enfin, aucune de vos inventions à vous autres hommes. — MICYLE. Tu as peut-être raison, mon coq; cependant je ne rougirai pas de te découvrir mon faible. Je ne puis aujourd'hui même renoncer à l'envie de devenir riche, envie que j'ai depuis l'enfance. Le beau songe qui m'étalait tant d'or, je l'ai encore sous les yeux, et surtout j'enrage de voir ce maudit Simon vivre dans les délices, comblé de tant de biens. — LE COQ. C'est moi qui te guérirai, Micyle, et, puisqu'il est encore nuit, lève-toi et me suis; je te

οὐδεὶς τῶν βίων  
 ὅστις οὐκ ἔδοξέ μοι  
 ἀπραγμονέστερος  
 τοῦ ἀνθρωπείου,  
 ζυμμεμετρημένος  
 ταῖς ἐπιθυμίαις  
 καὶ χρεΐαις φυσικαῖς  
 μόναϊς·  
 οὐκ ἂν δὲ ἴδοις  
 ἐν ἐκείνοις  
 ἵππον τελώνην  
 ἢ βάτραχον  
 συκοφάντην  
 ἢ κολοιδὸν σοφιστὴν  
 ἢ κίωνπα ὀψοποιὸν  
 ἢ ὅσα  
 ὑμεῖς ἐπινοεῖτε.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ταῦτα  
 ἴσως ἀληθῆ,  
 ὦ ἀλεχτρῶν.  
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἀσχύνομαι  
 εἰπεῖν πρὸς σέ  
 ὃ πέπονθα·  
 οὐ δύναμαι ἀπομαθεῖν  
 τὴν ἐπιθυμίαν  
 ἣν εἶχον ἐκ παιδῶν  
 γενέσθαι πλουσίος,  
 ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνύπνιον  
 ἔστηκεν ἔτι μοι  
 πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν  
 ἐπιδεικνύμενον τὸ χρυσίον,  
 καὶ μάλιστα ἀποπνίγομαι  
 ἐπὶ τῷ καταράτῳ  
 Σίμωνι  
 τρυφῶντι  
 ἐν τοσοῦτοις ἀγαθοῖς.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐγὼ  
 ἰάσομαι σε,  
 ὦ Μικύλε·  
 καὶ ἐπεὶ περ νύξ ἔστιν ἔτι,

*il n'est aucune des conditions  
 qui m'ait-paru à-moi  
 plus-exempte-d'embarras  
 que la condition humaine,  
 étant mesurée-avec  
 les appétits  
 et besoins naturels  
 seuls ;  
 tu ne verrais pas d'autre-part  
 parmi ceux-là  
 un cheval fermier-des-impôts  
 ou une grenouille  
 sycophante,  
 ou un geai sophiste  
 ou un cousin cuisinier  
 ou toutes les choses que  
 vous (les hommes) imaginez  
 MICYLE. Ces choses  
 sont peut-être vraies.  
 ὁ coq.  
 Mais moi je ne rougis pas  
 de dire à toi  
 ce que j'ai éprouvé :  
 je ne puis désapprendre  
 la passion  
 que j'avais dès l'enfance  
 de devenir riche,  
 mais encore le songe  
 se-tient encore pour moi  
 devant les yeux  
 étalant l'or,  
 et surtout j'étouffe  
 au-sujet-du maudit  
 Simon  
 menant-une-vie-de-délices  
 au-milieu-de tant de biens.  
 LE COQ. Moi  
 je guérirai toi,  
 ὁ Micyle :  
 et puisque il est encore nuit,*

στάς ἔπου μοι· ἀπάξω γάρ σε παρ' αὐτόν ἐκείνον τὸν Σίμων, καὶ ἐς τὰς ἄλλων πλουσίων οἰκίας, ὡς ἴδῃς οἷα τὰ παρ' αὐτοῖς ἐστί. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Πῶς τοῦτο, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν; εἰ μὴ καὶ τοιγωροῦσιν γε σύ με ἀναγκάσεις. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὁ Ἑρμῆς, οὐπερ ἱερός εἰμι, τοῦτο ἐξάριετον ἔδωκέ μοι, ἣν τις τὸ σὺραῖον πτερόν τὸ μάλιστα ὁ δι' ἀπαλότητα ἐπικαμπές ἐστί μοι... — ΜΙΚΥΛΟΣ. Δύο δ' ἐστί σοι τοιαῦτα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὸ δεξιὸν τοίνυν ὅτῳ ἂν ἐγὼ ἀποσπάσαι παράσχω καὶ ἔχειν ἐς ὅσον ἂν βούλωμαι, ἀνοίγειν τε ὁ τοιοῦτος πᾶσαν θύραν δύναται καὶ ὄραν ἅπαντα οὐχ ὀρώμενος αὐτός. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἐλελήθεις με, ὦ ἀλε-

conduirai chez ce même Simon et chez d'autres riches pour te rendre témoin de ce qui s'y passe. — MICYLE. Comment cela, puisque les portes sont fermées? Tu ne vas pas me forcer d'aller percer les murs? — LE COQ. Point du tout, Hermès, à qui je suis consacré, m'a accordé un privilège précieux. Avec la plus longue plume de ma queue, qui par sa souplesse se replie sur elle-même.... — MICYLE. Mais tu en as deux pareilles. — LE COQ. Eh bien, avec celle de droite. Celui à qui j'offrirai de l'arracher et à qui je la donnerai peut, avec mon consentement, ouvrir toutes les portes et voir tout sans être vu. — MICYLE. Je ne te savais pas magi-

ἐξαναστὰς  
ἔπου μοι·  
ἀπάξω γάρ σε  
παρὰ ἐκεῖνον τὸν Σίμωνα αὐτὸν  
καὶ ἐς τὰς οἰκίας  
ἄλλων πλουσίων,  
ὡς ἴδης  
οἷα ἐστι  
τὰ παρὰ αὐτοῖς·

MIKYΛOΣ. Πῶς τοῦτο,  
τῶν θυρῶν  
κεκλεισμένων;  
εἰ μὴ καὶ σὺ  
ἀνυχκάσεις με  
καὶ τοιχωρυχεῖν γε.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐδαμῶς,  
ἀλλὰ ὁ Ἑρμῆς,  
οὐπὲρ εἰμι ἱερός,  
ἔδωκέ μοι  
τοῦτο ἐξαίρετον,  
ἦν τις  
τὸ πτερόν οὐραῖον  
τὸ μήκιστον  
ὃ διὰ ἀπαλότητα  
ἐπικαμπές μοι ἐστι....

MIKYΛOΣ. Δύο δὲ  
τοιαῦτα ἔστι σοι.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τὸ δεξιὸν  
τοῖνον ὄτω ἐγὼ  
ἂν παράσχω ἀποσπάσαι  
καὶ ἔχειν  
ἐς ὅσον  
ἂν βούλωμαι,  
ὃ τοιοῦτος  
δύναται ἀνοίγειν  
πᾶσαν θύραν  
καὶ ὅραν ἅπαντα  
οὐχ ὀρώμενος αὐτός.

MIKYΛOΣ. Ἐλελήθεις με,  
ὦ ἀλεκτρυόν,

t'étant-levé-pour-sortir  
suis moi ;  
car j'emmenerais toi  
chez ce Simon lui-même  
et dans les maisons  
d'autres riches,  
afin que tu voies  
quelles choses sont  
celles chez eux.

MICYLE. Comment *faisais-tu* cela,  
les portes  
étant closes ?  
à moins que toi  
tu *ne* me forceras (forces)  
même à percer-la-muraille.

LE COQ. Nullement,  
mais Hermès,  
à qui je suis consacré,  
a accordé à moi  
ce privilège,  
*que* si quelqu'un a  
la plume de-ma-queue  
la plus-longue  
qui à-cause-de sa souplesse  
est à moi flexible....

MICYLE. Mais deux plumes  
telles sont à toi.

LE COQ. La droite  
donc *celui* à qui moi  
j'aurai permis de l'arracher  
et de *la* posséder  
pour autant *de temps* que  
je voudrai,  
l'homme tel,  
peut ouvrir  
toute porte  
et voir toutes choses  
n'étant-pas-vu lui-même.

MICYLE. Tu avais-été-caché à moi,  
ὦ coq,

τρυών, καὶ σὺ γόης ὢν. Ἐμοὶ δ' οὖν ἦν τοῦτο ἅπαξ παρά-  
 σχης, ὄψει τὰ Σίμωνος πάντα ἐν βραχεῖ δεῦρο μετενηνεγμένα·  
 μετοίσω γὰρ αὐτὰ παρεισελθών· ὁ δὲ αὖθις περιτρώξεται  
 τεινῶν τὰ καττύματ᾽. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ θέμις γενέσθαι  
 τοῦτο· παρήγγειλε γὰρ ὁ Ἐρμῆς, ἦν τινὰ τι τοιοῦτον ἐργά-  
 σηται ὁ ἔχων τὸ πτερόν, ἀναβοήσαντά με καταφωρᾶσαι αὐτόν.  
 — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀπίθανον λέγεις, κλέπτῃν τὸν Ἐρμῆν αὐτόν  
 ὄντα τοῖς ἄλλοις φθονεῖν τοῦ τοιοῦτου. Ἀπίωμεν δ' ὅμως  
 ἀφέξομαι γὰρ τοῦ χρυσοῦ, ἦν δύνωμαι. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.  
 Ἀπότιλον, ὦ Μικύλε, πρότερον τὸ πτερόν.... τί τοῦτο; ἄμφω  
 ἀπέτιλας. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἀσφαλέστερον οὕτως, ὦ ἀλεκ-

cien aussi; si une bonne fois tu me donnes ton talisman, tu me  
 verras bientôt transporter ici les trésors de Simon. Je m'y intro-  
 duirai en cachette pour faire ce bon coup, et je le réduirai de nou-  
 veau à ronger son cuir, pressé par la famine. — LE COQ. Cela ne  
 doit pas être, Hermès m'a ordonné de crier bien fort pour découvrir  
 celui qui ferait servir cette plume à un artifice aussi criminel. —  
 MICYLE. Il n'est pas croyable qu'Hermès, qui est lui-même un  
 voleur, soit jaloux de ses pareils. Mais sortons, je ne toucherai pas  
 à son or, si je puis — LE COQ. Commence, Micyle, par arracher  
 la plume.... Quoi! tu les arraches toutes deux? — MICYLE. Pour

ὦν γόης  
καὶ σύ.  
Ἦν δὲ οὖν  
παράσχης ἅπαξ  
τοῦτό μοι, ὄψει  
πάντα τὰ Σίμωνο-  
μετενηνεγμένα δεῦρο  
ἐν βραχεῖ·  
μετοίσω γὰρ αὐτὰ  
παρεισελθῶν·  
ὃ δὲ αὖθις  
περιτρώξεται  
τὰ καττύματα  
πεινῶν.  
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Οὐ θέμις  
τοῦτο γενέσθαι·  
ὃ Ἑρμῆς γὰρ  
παρήγγειλε,  
ἦν ὃ ἔχων τὸ πτερὸν  
ἐργάσεται τινά  
τι τοιοῦτον,  
ἀναδοῆσαντά με  
καταφωρᾶσαι αὐτόν.  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Λέγεις  
ἀπίθανον,  
τὸν Ἑρμῆν  
ὄντα κλέπτην αὐτόν  
φθονεῖν τοῖς ἄλλοις  
τοῦ τοιοῦτου.  
Ἄπίωμεν δὲ ὁμῶς·  
ἀφέξομαι γὰρ  
τοῦ χρυσίου,  
ἦν δύνωμαι.  
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Πρότερον,  
ὦ Μικύλε,  
ἀπότιλον τὸ πτίλον...  
τί τοῦτο;  
ἀπέτιλας ἄμφω.  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὕτως  
ἀσφαλέστερον,

étant sorcier  
toi aussi.  
Mais si donc  
tu permets une fois  
cela à moi, tu verras  
tous les *biens* de Simon  
transportés ici  
en *peu-de-temps*;  
car je transporterai eux  
étant-entré-furtivement;  
et lui de nouveau  
rongera-tout-autour  
ses semelles  
étant affamé.  
LE COQ. *Il n'est pas juste*  
cela arriver ;  
en effet Hermès  
a ordonné,  
si celui ayant la plume  
fait à quelqu'un  
quelque chose *de tel*,  
moi ayant crié  
faire surprendre lui.  
MICYLE. Tu dis  
*une chose* incroyable,  
à *savoir* Hermès  
étant voleur lui-même  
envier (refuser) aux autres  
le *méfait* tel.  
Mais sortons pourtant ;  
car je m'abstiendrai  
de l'or,  
si je puis.  
LE COQ. Auparavant,  
ô Micyle,  
arrache la plume...  
*qu'est ceci ?*  
tu as arraché les deux.  
MICYLE. Ainsi  
*le fait est plus sûr*,

τρυῶν, καὶ σοὶ ἤττον ἂν ἄμορφον τὸ πρᾶγμα εἶη, ὧ μὴ χω-  
 λεύοι ἤδη θάτερον τῆς οὐρᾶς μέρος. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Εἶεν,  
 Ἐπὶ τὸν Σίμωνα πρῶτον ἄπιμεν ἢ παρ' ἄλλον τινὰ τῶν  
 πλουσιῶν; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ παρὰ τὸν Σί-  
 μωνα, ὅς ἀντὶ δισουλλάβου τετρασούλλαβος ἤδη πλουτήσας  
 εἶναι ἀξιοῖ. Καὶ δὴ πάρεσμεν ἐπὶ τὰς θύρας. Τί οὖν ποιῶ τὸ  
 μετὰ τοῦτο; — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐπίθες τὸ πτερόν ἐπὶ τὸ  
 κλειθρον. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἴδού· ἤδη, ὦ Ἡράκλεις, ἀνα-  
 πέπταται ὡσπερ κλειδὶ ἡ θύρα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἠγοῦ ἐς  
 τὸ πρόσθεν. Ὅρᾶς αὐτὸν ἀγρυπνοῦντα καὶ λογιζόμενον; —  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρῶ, νῆ Δία, πρὸς ἀμαυράν τε καὶ διψῶσαν τὴν  
 θρυαλλίδα, καὶ ὠχρὸς δ' ἐστὶν οὐκ οἶδ' ὅθεν, ὦ ἀλεκτρυῶν,

plus de sûreté, mon coq; ta queue en sera moins difforme, et  
 désormais l'autre plume ne fera point disparate. — LE COQ.  
 Soit! Allons-nous d'abord au logis de Simon, ou chez quelque  
 autre riche? — MICYLE. N'allons que chez Simon qui, depuis  
 qu'il a fait fortune, a jugé à propos d'allonger son nom de deux  
 syllabes.... Mais nous voici à sa porte, que faire à présent? — LE  
 COQ. Mets la plume dans la serrure. — MICYLE. Par Héraclès! la  
 porte vient de s'ouvrir comme avec une clef. — LE COQ. Avance;  
 vois-tu comme il veille et compte ses écus? — MICYLE. Par Zeus,  
 je le vois à la lueur d'une lampe obscure et sans huile. Quelle  
 pâleur, quelle maigreur! je ne m'explique pas cela, il faut croire

ὦ ἀλεκτροῦν,  
καὶ τὸ πρᾶγμα ἄν εἶη  
ἦττον ἄμορφόν σοι,  
ᾧ τὸ ἕτερον μέρος  
τῆς οὐρᾶς  
μὴ χωλεύοι ἤδη.  
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Εἶεν.  
"Ἀπιμεν ἐπὶ τὸν Σίμωνα  
πρῶτον,  
ἢ παρὰ ἄλλον τινὰ  
τῶν πλουσίων;  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Οὐ μὲν οὖν,  
ἀλλὰ παρὰ τὸν Σίμωνα,  
ὅς πλουτήσας  
ἀξιοῖ εἶναι ἤδη  
τετρασύλλατος  
ἀντὶ δισυλλάθου.  
Καὶ δὴ πάρεσμεν  
ἐπὶ τὰς θύρας.  
Τί οὖν ποιῶ  
τὸ μετὰ τοῦτο;  
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἐπίθες  
τὸ πτερόν  
ἐπὶ τὸ κλειθρόν.  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἴδού·  
ἤδη,  
ὦ Ἡράκλεις,  
ἡ θύρα ἀναπέπταται  
ὥσπερ κλειδί.  
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἦγού  
ἐς τὸ πρόσθεν.  
Ορᾶς αὐτὸν  
ἀγρυπνοῦντα  
καὶ λογιζόμενον,  
ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρω,  
νῆ Δία,  
πρὸς τὴν θρυαλλίδα  
ἀμαυράν τε καὶ διψῶσαν,  
καὶ ἐστὶ δὲ ὠχρὸς  
οὐκ οἶδα ὅθεν

ὁ coq,  
et la chose serait  
moins laide pour toi,  
toi à qui l'autre partie  
de la queue  
ne clocherait pas dès-lors.  
LE COQ. Soit.  
Allons-nous chez Simon  
en premier lieu,  
ou chez quelque autre  
des riches?  
MICYLE. Non pas certes,  
mais chez Simon,  
qui s'étant-enrichi  
se juge-digne d'être désormais  
de-quatre-syllables  
au-lieu d'être de-deux-syllabes.  
Et voici-que nous sommes présents  
auprès des portes.  
Que faut-il donc que-je-fasse  
dans le temps après cela?  
LE COQ. Place  
la plume  
sur la serrure.  
MICYLE. Voici:  
dès-à-présent,  
ô Héraclès,  
la porte a-été-ouverte  
comme par une clef.  
LE COQ. Précède-moi  
en avant.  
Vois-tu lui  
veillant  
et calculant?  
MICYLE. Je le vois,  
par Zeus,  
auprès de la mèche  
pâle et altérée,  
et de plus il est jaunâtre  
je ne sais pas d'où (pourquoi),

καὶ κατέσκληκεν ὄλος, ὑπὸ φροντίδων δηλαδὴ· οὐ γὰρ νοσεῖν ἄλλως ἐλέγετο. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. "Ἀκουσον ἄ φησιν· εἴση γὰρ ὅθεν οὕτως ἔχει. — ΣΙΜΩΝ. Οὐκοῦν τάλαντα μὲν ἐβδομήκοντα ἐκείναι πάνυ ἀσφαλῶς ὑπὸ τῆ κλίνῃ κατορώρουκται καὶ οὐδεὶς ὄλος εἶδε, τὰ δὲ ἐκκαίδεκα εἶδεν, οἶμαι, Σωσύλος ὁ ἵπποκόμος ὑπὸ τῆ φάτνῃ κατακρύπτοντά με· ὄλος γοῦν περὶ τὸν ἵππῶνά ἐστιν, οὐ πάνυ ἐπιμελῆς ἄλλως οὐδὲ φιλότονος ὢν. Εἰκὸς δὲ διηρπάσθαι πολλῶ πλείω τούτων· ἢ πόθεν γὰρ ὁ Τίβιος ταρίχους οὕτω μεγάλους ὠψωνηθέναι χθές ἐλέγετο ἢ τῆ γυναικὶ ἐλλόβιον ἐωνῆσθαι πέντε δραχμῶν ὄλων,

οὔτοι σπαθῶσι τὰμὰ τοῦ κακοδαίμονος.

qu'il est rongé de soucis, car on ne disait pas qu'il fût autrement malade. — LE COQ. Écoute ce qu'il dit, et tu sauras la cause de son mal. — SIMON. Voilà donc soixante-dix talents mis en lieu de sûreté. Je les ai cachés en terre sous mon lit, sans que personne m'ait aperçu. Mais ces seize autres talents, Sosyle, mon palefrenier m'aura vu les déposer sous le râtelier. Aussi est-il continuellement autour de ses chevaux, lui qui d'ailleurs n'est ni soigneux ni laborieux de son naturel. On m'en aura vraisemblablement escroqué bien d'autres. Sans cela, comment Tibius aurait-il fait ces fortes provisions de viandes salées? On assure aussi qu'il vient d'acheter pour sa femme une paire de pendants d'oreilles de cinq drachmes. Malheur à moi! ces coquins-là me ruineront tout à fait. A propos,

ὦ ἀλεκτρυών,  
καὶ κατέσκληχεν ὄλος,  
ὑπὸ φροντίδων  
δηλαδὴ ·  
οὐ γὰρ ἐλέγετο  
νοσεῖν ἄλλως.  
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄκουσον  
ἄ φησιν ·  
εἴση γὰρ  
ὄθεν οὕτως ἔχει.  
ΣΙΜΩΝ. Οὐκοῦν  
ἐκεῖνα μὲν ἐβδομήκοντα τάλαντα  
κατορώρουκα  
ἀσφαλῶς ὑπὸ τῇ κλίνῃ  
καὶ οὐδεὶς ὄλως  
εἶδε,  
τὰ δὲ ἑκκαίδεκα,  
Σωσύλος ὁ ἵπποκόμος  
εἶδε με, οἶμαι,  
ἀποκρύπτοντα  
ὑπὸ τῇ φάτνῃ ·  
ἐστὶ γοῦν ὄλος  
περὶ τὸν ἵππωνά,  
ὧν ἄλλως  
οὐ πάνυ ἐπιμελής  
οὐδὲ φιλόπονος.  
Εἰκὸς δὲ  
πολλῶ πλείω  
τούτων  
διηρπάσθαι ·  
ἢ πόθεν γὰρ  
ὁ Τίβιος ἐλέγετο  
ὠψωνηκέναι χθῆς  
ταρίχους οὕτω μεγάλους  
ἢ ἐωνῆσθαι  
τῇ γυναικί  
ἐλλόβιον  
πέντε δραχμῶν ὄλων;  
οὗτοι σπαθῶσι τὰ ἐμὰ  
τοῦ κακοδαίμονος

ὁ coq,  
et il est maigri tout-entier,  
par-suite de soucis  
apparemment;  
car il n'était pas dit  
être malade autrement.  
LE COQ. Écoute  
*les choses* qu'il dit;  
tu sauras en effet  
d'où (comment) il est ainsi.  
SIMON. Donc  
ces soixante-dix talents d'une-part  
ont-été enfouis  
en sûreté sous mon lit  
et personne du-tout  
*ne les a vus*,  
mais les seize,  
Sosyle le palefrenier  
a vu moi, je pense,  
*les cachant*  
sous le râtelier : [lit,  
il est du moins tout-entier (atten-  
autour-de l'écurie,  
*n'étant du-reste*  
pas du-tout soigneux  
ni laborieux.  
Mais il est vraisemblable  
beaucoup plus de *talents*  
que ceux-ci  
avoir été dérobés;  
ou (sinon) en effet d'où  
Tibios était-il dit  
avoir fait provision hier [breuses  
de salaisons si grandes (nom-  
ou avoir-acheté  
pour sa femme  
une paire-de-pendants-d'oreilles  
de cinq drachmes entières? [nes  
ceux-ci gaspillent *les choses* mien-  
de moi l'infortuné.

Ἄλλ' οὐδὲ τὰ ἐκπώματα ἐν ἀσφαλεῖ μοι ἀπόκειται τσαῦτα ὄντα· δέδια γοῦν μὴ τις ὑπορύξας τὸν τοῖχον ὑφέληται αὐτά· πολλοὶ φθονοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι, καὶ μάλιστα ὁ γείτων Μικύλος. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία, σοὶ γὰρ ὅμοιος ἐγὼ καὶ τὰ τρύβλια ὑπὸ μάλης ἄπειμι ἔχων. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σιώπα, ὦ Μικύλε, μὴ καταφωράσῃ παρόντας ἡμᾶς. — ΣΙΜΩΝ. Ἄριστον γοῦν ἄγρυπνον αὐτὸν διαφυλάττειν ἅπαντα· περίεμι διαναστάς ἐν κύκλῳ τῆν οἰκίαν. Τίς οὗτος; Ὁρῶ σέ, ὦ τοιχωρύχε... μὰ Δί', ἐπεὶ κίων γε ὦν τυγχάνεις, εὖ ἔχει. Ἀριθμήσω αὖθις ἀνορύξας τὸ χρυσίον, μὴ τί με πρῶην διέλαθεν. Ἴδού·

ma vaisselle n'est pas non plus en lieu sûr, pour une vaisselle de si grand prix. Je crains donc qu'on ne perce la muraille pour me l'enlever. J'ai tant d'envieux, tant de gens qui me dressent des pièges et surtout le voisin Micyle! — MICYLE. Oui, je te ressemble, n'est-ce pas, et j'emporte comme toi les plats sous mon bras? — LE COQ. Paix, Micyle, ne trahis pas notre présence. — SIMON C'est le plus sûr parti de se trouver sur ses gardes. Je vais me lever et faire la ronde dans toute la maison. Qui va là? Je te vois, scélérat qui perces les murailles. Par Zeus, tu n'es qu'une colonne, c'est heureux pour toi. Comptons une seconde fois l'argent que j'ai enfoui dernièrement; peut-être me serai-je trompé dans mon calcul.... J'entends encore du bruit! Quelqu'un m'en veut apparem-

Ἄλλὰ τὰ ἐκπώματα  
 οὐδὲ ἀπόκειται μοι  
 ἐν ἀσφαλεῖ,  
 ὄντα τρσαῦτα·  
 δέδια γούν  
 μή τις ὑπορύξας  
 τὸν τοῖχον  
 ὑφέληται ταῦτα·  
 πολλοὶ φθονοῦσι  
 καὶ ἐπιβουλεύουσι μοί,  
 καὶ μάλιστα  
 ὁ γείτων Μικύλος.  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Νῆ Δία,  
 ἐγὼ γὰρ ὁμοίός σοι  
 καὶ ἄπειμι  
 ἔχων τὰ τρύβλια  
 ὑπὸ μάλῃς.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Σιώπα,  
 ὦ Μικύλε,  
 μὴ καταφωράσῃ  
 ἡμᾶς παρόντας.  
 ΣΙΜΩΝ. Ἄριστον γούν  
 αὐτὸν ἄγρυπνον  
 διαφυλάττειν ἅπαντα·  
 διαναστὰς  
 περιέιμι τὴν οἰκίαν  
 ἐν κύκλῳ.  
 Τίς οὗτος;  
 Ὅρω σε,  
 ὦ τοιχωρύχε...,  
 μὰ Διᾶ,  
 ἐπεὶ τυγχάνεις  
 ὦν κίων γε,  
 ἔχει εὖ.  
 Ἀριθμήσω ἀΐθις  
 τὸ χρυσίον  
 ἀνορύξας,  
 ἢ τί  
 με διέλαθε πρόφην.  
 Ἴδού· πάλιν

Mais les vases-à-boire  
 n'ont pas-même été-mis-à-l'écart  
 en lieu sûr,  
 étant si-nombreux;  
 je crains donc  
 que quelqu'un ayant-percé  
 la muraille  
 ne m'ait enlevé ces vases;  
 beaucoup me jalouent  
 et tendent des pièges à moi,  
 et surtout  
 le voisin Micyle.  
 MICYLE. Par Zeus,  
 je suis en effet semblable à toi  
 et je m'en-vais  
 ayant les plats  
 sous l'aisselle.  
 LE COQ. Tais-toi,  
 ô Micyle,  
 de peur que tu fasses-surprendre  
 nous étant-présents.  
 SIMON. Le meilleur donc est  
 moi-même sans-sommeil  
 garder tout;  
 m'étant levé  
 je ferai-le-tour-de la maison  
 en cercle.  
 Qui est celui-ci?  
 Je vois toi,  
 ô perceur-de-murailles.....,  
 par Zeus,  
 puisque tu te-trouves  
 étant une colonne certes,  
 cela va bien.  
 Je compterai de-nouveau  
 l'or  
 l'ayant enfoui,  
 de peur-que quelque-chose  
 ne m'ait échappé auparavant.  
 Voici; de-nouveau

πάλιν ἐψόφηκέ τις· ἐπ' ἐμέ δηλαδή· πολιορκουῖμαι καὶ ἐπιβουλεύομαι πρὸς ἀπάντων. Ποῦ μοι τὸ ξιφίδιον; ἂν λάβω τινά...  
 Θάπτωμεν αὖθις τὸ χρυσίον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τοιαῦτα μὲν σοι, ὦ Μικύλε, τὰ Σίμωνος. Ἀπίωμεν δὲ καὶ παρ' ἄλλον τινά, ἕως ἔτι ὀλίγον τῆς νυκτὸς λοιπὸν ἐστίν. — ΜΙΚΥΛΟΣ.  
 ὦ κακοδαίμων, οἶον βιοῖ τὸν βίον. Ἐχθροῖς οὕτω πλουτεῖν γένοιτο. Κατὰ κόρρης δ' οὖν πατάξας αὐτὸν ἀπελθεῖν βούλομαι. — ΣΙΜΩΝ. Τίς ἐπάταξέ με; ληστεύομαι ὁ δυστυχής. — ΜΙΚΥΛΟΣ. Οἴμωζε καὶ διαγρύπνει καὶ ὁμοιος γίγνου τὸ χρῶμα τῷ χρυσῷ, προστετηκῶς αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ, εἰ δοκεῖ, παρὰ Γνίφωνα τὸν δανειστὴν ἴωμεν. Οὐ μακρὰν δὲ οὗτος

ment : on m'assiège, on me dresse de tous côtés des pièges !  
 Où est mon épée ? Si j'attrape quelqu'un ! Enterrons de nouveau mon trésor. — LE COQ. Voilà, Micyle, la vie de Simon ! Allons voir aussi chez quelque autre riche, puisque la nuit n'est pas encore entièrement achevée. — MICYLE. Oh ! le malheureux ! quelle vie est la sienne ! Je souhaite de pareils trésors à mes ennemis. Je ne veux pourtant pas m'en aller sans lui avoir donné un bon soufflet. — SIMON. Au meurtre ! au voleur ! — MICYLE. Lamente-toi, veille sans cesse ; deviens aussi jaune que cet or que tu couves de tes yeux. Pour nous, allons, s'il te plaît, chez l'usurier Gniphon ; sa demeure n'est pas éloignée. Voilà encore une porte qui s'ouvre

ἐψόφηκέ τις·  
ἐπὶ ἐμὲ δηλαδὴ·  
πολιορχοῦμαι  
καὶ ἐπιβουλεύομαι  
πρὸς ἀπάντων.  
Ποῦ τὸ ξιφίδιόν μοι;  
ἂν λάβω τινά...  
Θάπτωμεν αὖθις  
τὸ χρυσίον.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Τὰ Σίμωνος,  
ὦ Μικύλε,  
τοιαῦτα μὲν σοι.  
'Απίωμεν δὲ καὶ  
παρὰ ἄλλον τινά,  
ἕως ἔτι ὀλίγον  
τῆς νυκτός  
ἔστι λοιπόν.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** ὦ κακοδαίμων,  
οἶόν τὸν βίον βιοί.  
Γένοιτο ἔχθροῖς  
πλουτεῖν οὕτω.  
Βούλομαι δὲ οὖν  
ἀπελθεῖν  
πατάξας αὐτὸν  
κατὰ κόρρης.  
**ΣΙΜΩΝ.** Τίς  
ἐπάταξέ με;  
ληστεύομαι,  
ὁ δυστυχῆς.  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Οἴμωζε  
καὶ διαγρύπνει  
καὶ γίγνου ὁμοῖος  
τῷ χρυσῷ  
τὸ χρῶμα,  
προστετηκώς αὐτῷ.  
'Ημεῖς δὲ, εἰ δοκεῖ,  
ἕωμεν παρὰ Γνίφωνα  
τὸν δανειστήν.  
Οὗτος δὲ οἰκεῖ  
οὐ μακρὰν...

quelqu'un a-fait-du-bruit;  
contre moi évidemment;  
je suis-assiégé  
et je suis-en-butte-aux-pièges  
de-la-part-de tous.  
Où est l'épée à moi?  
si je prends quelqu'un....  
Enterrons de-nouveau  
l'or.  
**LECOQ.** Les *choses* de Simon,  
ô Micyle,  
sont telles à la vérité pour-toi.  
Mais allons aussi  
chez quelque autre,  
tant qu'encore un peu  
de la nuit  
est restant.  
**MICYLE.** Oh! le malheureux!  
quelle vie il vit!  
Puisse-t-il-arriver à des ennemis  
d'être-riche ainsi.  
Mais je veux pourtant  
sortir  
ayant-frappé lui  
sur *la* joue.  
**SIMON.** Qui  
a frappé moi?  
je suis-pillé,  
*moi* le malheureux.  
**MICYLE.** Gémis  
et-sois-sans-sommeil  
et deviens semblable  
à l'or  
*quant* à la couleur,  
ayant-moisi-auprès-de lui.  
Pour nous, s'il *te* semble-bon,  
allons chez Gniphon  
l'usurier.  
Or celui-ci habite  
non loin....

οίκεϊ... Ἀνέωγε καὶ αὕτη ἡμῖν ἡ θύρα. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.

Ἵρᾶς ἐπαγρυπνοῦντα καὶ αὐτὸν ὑπὸ φροντίδων, ἀναλογιζόμενον τοὺς τόκους τοῖς δακτύλοις καὶ ἤδη κατεσκληρότα, ὃν δεήσει μετ' ὀλίγον πάντα ταῦτα καταλιπόντα σιλφην ἢ ἐμπίδα ἢ κυνόμυϊαν γενέσθαι; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ἵρῶ κακοδαίμονα καὶ ἀνόητον ἄνθρωπον οὐδὲ νῦν πολὺ τῆς σιλφης ἢ ἐμπίδος ἄμεινον βιοῦντα.

Ἵς δὲ καὶ οὗτος ἐκτέτηχεν ὄλος ὑπὸ τῶν λογισμῶν. Ἐπ' ἄλλον ἀπίωμεν. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Παρὰ τὸν σὸν Εὐκράτην, εἰ δοκεῖ. Καὶ ἰδοὺ γὰρ, ἀνέωγε καὶ αὕτη ἡ θύρα ὥστε εἰσίσωμεν.

— ΜΙΚΥΛΟΣ. Πάντα ταῦτα μικρὸν ἔμπροσθεν ἐμὰ ἦν. —

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἔτι γὰρ σὺ ὄνειρώττεις τὸν πλοῦτον; Ἵρᾶς

pour nous. — LE COQ. Le vois-tu, lui aussi, prolongeant sa veille, en proie à mille soucis et calculant les intérêts de son argent sur ses doigts? Il est déjà tout amaigri, et bientôt il lui faudra quitter tous ces trésors pour devenir blatte, cousin ou moucheron. — MICYLE. L'insensé qu'il est, il ne vit pas plus heureux que ces insectes. Comme il est tout desséché à force de calculs! Voyons-en un autre. — LE COQ. Ton Eucrate, si tu veux; voilà sa porte ouverte également : entrons. — MICYLE. Tout cela était à moi tout à l'heure. — LE COQ. Quoi! tu rêves encore à toutes ces

Καὶ αὕτη ἡ θύρα  
 ἀνέωγεν ἡμῖν.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Ὅρας  
 καὶ αὐτὸν  
 ἐπαγρυπνοῦντα  
 ὑπὸ φροντίδων,  
 ἀναλογιζόμενον  
 τοὺς τόκους τοῖς δακτύλοις  
 καὶ ἤδη κατεσκληχότα,  
 ὃν δεήσει  
 μετὰ ὀλίγον  
 καταλιπόντα  
 πάντα ταῦτα,  
 γενέσθαι  
 σίλφην ἢ ἐμπίδα  
 ἢ κυνόμυιαν;  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Ὅρω  
 ἄνθρωπον κακοδαίμονα  
 καὶ ἀνόητον  
 οὐδὲ νῦν  
 βιοῦντα πολὺ ἄμεινον  
 τῆς σίλφης ἢ ἐμπίδος.  
 Ὡς δὲ καὶ οὗτος  
 ἐκτέτηκεν ὅλος  
 ὑπὸ τῶν λογισμῶν.  
 Ἄπίωμεν  
 ἐπὶ ἄλλον.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Παρὰ  
 τὸν σὸν Εὐκράτην,  
 εἰ δοκεῖ.  
 Καὶ ἰδοὺ γὰρ,  
 καὶ αὕτη ἡ θύρα  
 ἀνέωγεν·  
 ὥστε εἰσίσωμεν  
**ΜΙΚΥΛΟΣ.** Πάντα ταῦτα  
 μικρὸν ἔμπροσθεν  
 ἦν ἐμὰ.  
**ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ.** Σὺ γὰρ  
 ὀνειρώττεις ἔτι  
 τὸν πλοῦτον;

Cette porte aussi  
 s'est ouverte pour nous.  
**LE COQ.** Vois-tu  
 lui aussi  
 prolongeant-sa-veillée  
 par-suite-de soucis,  
 calculant  
 ses intérêts avec ses doigts  
 et déjà desséché,  
*lui* qu'il faudra  
 après peu *de temps*  
 ayant-abandonné  
 toutes ces *choses*  
 devenir  
 blatte ou cousin  
 ou moucheron?  
**MICYLE.** Je vois  
 un homme malheureux  
 et insensé  
 et pas même maintenant  
 ne vivant beaucoup mieux  
 que la blatte ou le cousin.  
 Comme celui-ci aussi  
 a-été-moisi tout-entier  
 par les calculs.  
 Allons-nous-en  
 chez un autre.  
**LE COQ.** Chez  
 le tien Eucrate,  
 s'il *te* semble-bon.  
 Et voici en effet,  
 cette porte aussi  
 s'est-ouverte;  
 en-sorte-que entrons.  
**MICYLE.** Toutes ces choses  
 un peu auparavant  
 étaient miennes.  
**LE COQ.** Toi en effet  
 rêves-tu encore  
 la richesse?

ὁ οὖν τὸν Εὐκράτην; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρῳ, νῆ Δία. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τί οὖν; ἐθέλοισ ἄν καὶ τούτων κληρονομεῖν, ὦ Μικύλε, καὶ πάντα ἔχειν τὰ Εὐκράτους; — ΜΙΚΥΛΟΣ. Μηδαμῶς, ὦ ἀλεκτρυῶν· λιμῶ ἀπολομένη πρότερον. Χαιρέτω τὸ χρυσίον καὶ τὰ δεῖπνα· δὴ ὄβολοι ἔμοιγε πλοῦτος ἔστω μάλλον. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἀλλὰ νῦν μὲν (ἡμέρα γὰρ ἤδη ἀμφὶ τὸ λυκχυγὲς αὐτὸ) ἀπίωμεν οἴκαδε παρ' ἡμᾶς· τὰ λοιπὰ δὲ ἐς αὐθις ὕψει, ὦ Μικύλε.

richesses? Tiens! regarde Eucrate. — MICYLE. Ah! par Zeus, je vois.... — LE COQ. Voudrais-tu maintenant être l'héritier d'Eucrate et posséder tous ses biens? — MICYLE. Point du tout, coq; j'aimerais mieux mourir de faim auparavant! adieu richesses et festins. Il est préférable à mon avis d'avoir deux oboles pour tout bien. — LE COQ. Mais à présent (car déjà le crépuscule du matin approche) rentrons chez nous. Quant au reste, tu le verras une autre fois, Micyle.

---

Ὅραξ δὲ οὖν  
 τὸν Εὐκράτην ;  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Ὅρω,  
 νῆ Δία.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Τί οὖν ;  
 ἐθέλοις ἄν  
 κληρονομεῖν  
 καὶ τούτων,  
 ὦ Μικύλε,  
 καὶ ἔχειν  
 πάντα τὰ Εὐκράτους ;  
 ΜΙΚΥΛΟΣ. Μηδαμῶς,  
 ὦ ἀλεκτρυών·  
 ἀπολοίμην λιμῶ  
 πρότερον.  
 Τὸ χρυσίον χαιρέτω  
 καὶ τὰ δεῖπνα·  
 δύο ὀβολοὶ  
 ἔστω μᾶλλον  
 πλοῦτος ἔμοιγε.  
 ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Ἄλλὰ  
 νῦν μὲν  
 (ἤδη γὰρ ἡμέρα  
 ἀμφὶ τὸ λυκαυγὲς αὐτὸ)  
 ἀπίωμεν οἴκαδε  
 παρὰ ἡμᾶς·  
 ὄψει δὲ  
 εἰς αὖθις,  
 ὦ Μικύλε,  
 τὰ λοιπά.

Mais vois-tu donc  
 Eucrate ?  
 MICYLE. Je le vois,  
 par Zeus.  
 LE COQ. Quoi donc ?  
 voudrais-tu  
 hériter  
 aussi de ces *choses*,  
 ô Micyle,  
 et posséder  
 toutes les *choses* d'Eucrate ?  
 MICYLE. Nullement,  
 ô coq !  
 puissé-je-être-mort de faim  
 auparavant.  
 Que l'or se-réjouisse (adieu l'or)  
 et les festins ;  
*que* deux oboles  
 soient plutôt  
 une richesse pour moi.  
 LE COQ. Mais  
 maintenant d'une-part  
 (car déjà le jour  
*est* vers le *moment* lumineux même)  
 allons-nous-en à-la-maison  
 chez nous ;  
 tu verras d'autre-part  
 une autre fois,  
 ô Micyle,  
 le reste.

## NOTES

---

Page 4 : 1. Un rhéteur à peu près contemporain de Lucien, Alciphron, a dans une de ses lettres imaginaires (III, 10) imité visiblement le commencement de ce dialogue.

Page 8 : 1. Allusion à un passage de l'*Illiade* où Héra donne pour un moment la parole au cheval d'Achille, Xanthos.

Page 10 : 1. Le navire *Argo*, sur lequel montèrent Jason et ses compagnons pour aller conquérir la toison d'or, était construit avec le bois des pins du Pélion. Mais Athéna y avait mis un morceau du chêne sacré de Dodone, qui avait le don de prophétie.

— 2. Un chêne de Dodone était consacré à Zeus et prédisait l'avenir.

— 3. Cette phrase fait allusion au passage suivant de l'*Odyssée* (XII, 395 suiv.), où les compagnons d'Ulysse, ayant tué et fait rôtir les bœufs du Soleil, sont témoins d'un prodige :

Εἶρπον μὲν ῥινοὶ, κρέα δ' ἄμφ' ὀθειλοῖς ἐμεμύκει,  
ὄπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὧς γίγνετο φωνή.

— 4. Le coq figure souvent sur les monuments à côté de Hermès, soit comme animal de combat, avec le dieu qui présidait aux luttes de la palestre, soit comme oiseau vigilant, en compagnie du messager de Zeus.

Page 14 : 1. Euphorbe, fils de Panthoos, est cité par Homère comme un des plus vaillants parmi les Troyens. Ovide a aussi parlé, dans un passage célèbre (*Métamorphoses*, XV, 161), de la prétention de Pythagore à laquelle Micyle fait allusion ici :

*Trojani tempore belli,*  
*Panthoides Euphorbus eram....*

— 2. Les meilleurs coqs de combat venaient, disait-on, de Tanagra, en Béotie.

Page 16 : 1. Un vers pythagoricien disait :

Ἴσόν τοι κράμους τρώγειν κεφαλὰς τε τοκῆων.

Page 20 : 1. Homère a en effet appliqué aux songes l'épithète de ἀμενηνός (*Odyssée*, IX, 562) :

Δοιαὶ γὰρ τε πύλαι ἀμενηνῶν εἰσιν ὄνειρων.

Page 26 : 1. Les vers que cherche Micyle et qui sont cités un peu plus bas sont les premiers de la première *Olympique*.

Page 28 : 1. Voyez *Iliade*, II, 56 et 57.

Page 38 : 1. Lucien se moque ici des théories grammaticales des stoïciens et des arguments subtils de la plupart des sectes philosophiques de son temps. « S'il fait jour, il ne fait pas nuit, » est un exemple à l'appui du principe d'identité qui s'énonce ordinairement ainsi : « Une chose ne peut pas à la fois être et n'être point dans le même temps et sous le même rapport. » Quant à la phrase sur les cornes, elle fait allusion à un célèbre sophisme : « Tu as ce que tu n'as pas perdu ; or tu n'as pas perdu de cornes, donc tu as des cornes. »

Page 46 : 1. Citation d'Homère, *Iliade*, XVII, 52.

Page 52 : 1. Lucien cite ici deux vers tragiques. — Le premier est tiré d'une tragédie perdue d'Euripide, *Bellérophon* : on le retrouve plus complet dans le *Timon* de Lucien :

ἜΩ χρυσὲ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς.

Le second est aussi d'Euripide, probablement.

Page 56 : 1. Hérodote et d'autres auteurs parlent de fourmis gigantesques qui enfouissent l'or. Ils désignent par là des espèces de marmottes qui creusent des trous dans les sables aurifères de l'Inde, et en gardent l'entrée comme si elles veillaient sur leur trésor.

Page 60 : 1. Héraclès s'empara une première fois de Troie afin de punir le roi Laomédon, qui refusait de lui payer la récompense promise pour avoir triomphé d'un monstre marin.

— 2. Dans Homère (*Iliade*, XVI, 813), Euphorbe blesse Patrocle, mais ne le tue pas.

Page 62 : 1. Oros était le fils, Isis la sœur et l'épouse du dieu de l'Égypte, Osiris.

Page 78 : 1. Il s'agit de Denys le Jeune, tyran de Syracuse, qui fut expulsé par Timoléon en 343 av. J.-C.

Page 84 : 1. Phidias d'Athènes, le plus grand sculpteur de l'antiquité, l'ami de Périclès, et Myron, d'Éleuthère en Béotie, étaient tous deux élèves d'Agéladas. Praxitèle d'Athènes vivait au milieu du quatrième siècle avant J.-C.

Page 88 : 1. Citation d'Homère, *Iliade*, X, 4.

— 2. Le Lydien dont il est ici question est Crésus, roi de Lydie, dont un des fils était sourd-muet; le Perse est Artaxerxès Mnémon, contre qui son frère, Cyrus le Jeune, dirigea une expédition.

— 3. Le Lacédémonien Cléarque était le chef des dix mille Grecs qui accompagnèrent Cyrus le Jeune et dont Xénophon a raconté la marche et la retraite dans l'*Anabase*. Il fut assassiné par les Perses après la bataille de Cunaxa.

— 4. Dion, oncle de Denys le Jeune, fut exilé par ce prince parce qu'il avait su se concilier la faveur des Syracusains.

— 5. Parménion fut longtemps l'ami d'Alexandre, qui ensuite le fit mettre à mort, ainsi que son fils Philotas.

— 6. Perdicas était un des lieutenants d'Alexandre. C'est à lui que le roi macédonien remit en mourant l'anneau d'or, signe du commandement suprême, et c'est à lui que revint la tâche de partager l'empire entre les successeurs du conquérant.

— 7. Ptolémée Lagos fonda en Égypte la dynastie des Lagides, Séleucos fonda en Syrie celle des Séleucides.



# LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>IE</sup>

Boulevard Saint-Germain, 79, à Paris

## NOUVELLE COLLECTION

# DE CLASSIQUES

GRECS, LATINS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

A L'USAGE DES ÉLÈVES.

Format petit in-16 cartonné.

(LES NOMS DES ANNOTATEURS SONT INDIQUÉS ENTRE PARENTHÈSES.)

### LANGUE GRECQUE

- Aristophane** : *Morceaux choisis* (Poyard)..... 2 fr.  
**Aristote** : *Morale à Nicomaque*, liv. 8<sup>e</sup> (Lucien Lévy)..... 1 fr.  
— *Morale à Nicomaque*, 10<sup>e</sup> livre (Hannequin)..... 1 fr. 50 c.  
— *Poétique* (Egger, membre de l'Institut)..... 1 fr.  
**Démosthène** : *Discours de la couronne* ou pour Clésiphon (Weil, membre de l'Institut)..... 1 fr. 25 c.  
— *Les quatre philippiques* (Weil)..... 1 fr.  
— *Les trois olynthiennes* (Weil)..... 60 c.  
— *Sept philippiques* (Weil)..... 1 fr. 50 c.  
**Denys d'Halicarnasse** : *Lettre à Amnée* (Weil)..... 60 c.  
**Elien** : *Morceaux choisis* (J. Lemaire)..... 1 fr. 10 c.  
**Epictète** : *Manuel* (Thurot, membre de l'Institut)..... 1 fr.  
**Eschyle** : *Morceaux choisis* (Weil)..... 1 fr. 60 c.  
— *Prométhée enchaîné* (Weil)..... 1 fr.  
— *Les Perses* (Weil)..... 1 fr.  
**Euripide** : *Théâtre* (Weil) *Alceste*; *Electre*; *Hécube*; *Hippolyte*;  
*Iphigénie à Aulis*; *Iphigénie en Tauride*. Chaque tragédie  
séparée,..... 1 fr.  
— *Morceaux choisis* (Weil)..... 2 fr.  
**Hérodote** : *Morceaux choisis* (Tournier, maître de conférences  
à l'École normale supérieure)..... 2 fr.  
**Homère** : *Iliade* (A. Pierron)..... 3 fr. 50 c.  
— *Odyssée*, chants I, II, VI, XI, XII, XXII, XXIII. . . chacun 25 c.  
— *Morceaux choisis de l'Iliade* (A. Pierron)..... 1 fr. 60 c.  
**Lucien** : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Leheueur) ... 75 c.  
— *Le Songe ou le Coq* (Desrousseaux)..... 1 fr.  
— *Dialogues des morts* (Tournier et Desrousseaux)..... 1 fr. 50 c.  
— *Morceaux choisis* (E. Talbot, prof. au lycée Fontanes)..... 2 fr.  
**Platon** : *Criton* (Ch. Waddington, professeur à la Faculté des  
lettres de Paris)..... 50 c.  
— *République*, vi<sup>e</sup> livre (Aubé)..... 1 fr. 50 c.  
— *République*, vii<sup>e</sup> livre (Aubé)..... 1 fr. 50 c.  
— *République*, viii<sup>e</sup> livre (Aubé)..... 1 fr. 50 c.  
— *Morceaux choisis* (Poyard)..... 2 fr.

<b>Plutarque</b> : <i>Vie de Cicéron</i> (Graux).....	1 fr.
— <i>Vie de Démosthènes</i> (Graux).....	1 fr.
— <i>Morceaux choisis des biographies</i> (Talbot), 2 vol. : 1 <sup>o</sup> les Grecs illustres, 1 vol., 2 fr.; 2 <sup>o</sup> les Romains, 1 vol.....	2 fr.
— <i>Morceaux choisis des Œuvres morales</i> (V. Bétholaud).....	2 fr.
<b>Sophocle</b> : <i>Théâtre</i> (Tournier); <i>Ajax</i> ; <i>Antigone</i> ; <i>Electre</i> ; <i>Œdipe roi</i> ; <i>Œdipe à Colone</i> ; <i>Philoctète</i> ; <i>Trachiniennes</i> . Chaque tragédie.....	1 fr.
— <i>Morceaux choisis du théâtre</i> (Tournier).....	2 fr.
<b>Thucydide</b> : <i>Morceaux choisis</i> (Croiset, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris).....	2 fr.
<b>Xénophon</b> : <i>Economique</i> (Graux et Jacob).....	1 fr. 50 c.
— <i>Mémorables</i> , livre I (Lebègue).....	1 fr.
— <i>Extraits des Mémorables</i> (Jacob).....	»
— <i>Morceaux choisis</i> (de Parnajon).....	2 fr.

## LANGUE LATINE

<b>Cicéron</b> : <i>Extraits des principaux discours</i> (F. Ragon). 2 fr. 50	
— <i>Extraits des ouvrages de rhétorique</i> (V. Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Fontanes).....	2 fr.
— <i>Choix de lettres</i> (V. Cucheval).....	2 fr.
— <i>De amicitia</i> (E. Charles, recteur de l'Académie de Lyon). 50 c.	
— <i>De finibus libri I et II</i> (E. Charles).....	1 fr. 50 c.
— <i>De legibus liber I</i> (Lucien Lévy).....	75 c.
— <i>De natura deorum</i> (Thiaucurt).....	1 fr. 50 c.
— <i>De re publica</i> (E. Charles).....	1 fr. 50 c.
— <i>De senectute</i> (E. Charles).....	40 c.
— <i>De suppliciis</i> (E. Thomas).....	1 fr. 50 c.
— <i>De signis</i> (E. Thomas).....	»
— <i>In M. Antonium philippica secunda</i> (Gantrelle).....	1 fr.
— <i>In Catilinam orationes quatuor</i> (A. Noël).....	60 c.
— <i>Orator</i> (C. Aubert).....	1 fr.
— <i>Pro Archia poeta</i> (E. Thomas).....	30 c.
— <i>Pro lege Manilia</i> (A. Noël).....	30 c.
— <i>Pro Ligario</i> (A. Noël).....	30 c.
— <i>Pro Marcello</i> (A. Noël).....	30 c.
— <i>Pro Milone</i> (A. Noël).....	40 c.
— <i>Pro Murena</i> (A. Noël).....	40 c.
— <i>Somnium Scipionis</i> (V. Cucheval).....	30 c.
<b>Cornelius Nepos</b> (Monginot, prof. au lycée Fontanes)....	90 c.
<b>Heuzey</b> : <i>Selectæ e profanis scriptoribus</i> (Lemaire).. 1 fr. 75 c.	
<b>Jouveny</b> : <i>Appendix de diis et heroibus</i> (Esdeline).....	70 c.
<b>Lhomond</b> : <i>De viris illustribus Romæ</i> (Chaine).....	1 fr. 40
— <i>Epitome historiæ sacræ</i> (A. Pressard).....	60 c.
<b>Lucrèce</b> : <i>De la Nature</i> , 5 <sup>o</sup> livre (Benoist et Lantoin)....	90 c.
— <i>Morceaux choisis</i> (Poyard).....	1 fr. 50 c.
<b>Ovide</b> : <i>Morceaux choisis des Métamorphoses</i> (Armengaud) 1 fr. 80 c.	
<b>Pères de l'Eglise latine</b> (Nourrisson).....	2 fr. 25 c.
<b>Phèdre</b> : <i>Fables</i> (E. Talbot).....	80 c.
<b>Plaute</b> : <i>La Marmite (Aulularia)</i> (Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Paris).....	80 c.
— <i>Morceaux choisis</i> (Benoist).....	2 fr.
<b>Pline le Jeune</b> : <i>Choix de lettres</i> (Waltz).....	1 fr. 80 c.
<b>Quinte-Curce</b> (Dosson).....	2 fr. 25 c.
<b>Quintilien</b> : <i>Institutions oratoires</i> , x <sup>e</sup> livre (Dosson). 1 fr. 50 c.	
<b>Salluste</b> (Lallier).....	1 fr. 80 c.

<b>Sénèque</b> : <i>De vita beata</i> (Delaunay).....	15 c.
— <i>Lettres à Lucilius, I à XVI</i> (Aube).....	75 c.
<b>Tacite</b> : <i>Annales</i> (E. Jacob, professeur de rhétorique au lycée Louis le Grand).....	2 fr. 50 c.
— <i>Histoires, liv. I et II</i> (Gœlzer).....	1 fr. 80 c.
— <i>Vie d'Agricola</i> , (E. Jacob).....	75 c.
<b>Térence</b> : <i>Adelphes</i> (Psichari et Benoist).....	80 c.
<b>Tite-Live</b> : <i>Livres XXI et XXII</i> (Riemann et Benoist).....	2 fr.
— <i>Livres XXIII, XXIV et XXV</i> .....	2 fr. 25 c.
— <i>Livres XXVI à XXX</i> .....	» »
<b>Virgile</b> : <i>Œuvres</i> (Benoist).....	2 fr. 25 c.

### LANGUE FRANÇAISE

<b>Boileau</b> : <i>Œuvres poétiques</i> (E. Geruzex).....	1 fr. 50 c.
— <i>L'Art poétique, séparément</i> .....	40 c.
<b>Bossuet</b> : <i>Connaissance de Dieu</i> (de Lens).....	1 fr. 60 c.
— <i>Sermons choisis</i> (Rébelliau).....	3 fr.
<b>Buffon</b> : <i>Discours sur le style</i> .....	30 c.
— <i>Morceaux choisis</i> (E. Dupré).....	1 fr. 50 c.
<b>Chanson de Roland et Joinville</b> : <i>Extraits</i> (G. Paris)...	» »
<b>Corneille</b> : <i>Cinna</i> (Petit de Julleville).....	1 fr.
— <i>Horace</i> (Petit de Julleville).....	» »
— <i>Le Cid</i> (Petit de Julleville).....	» »
— <i>Nicomède</i> (Petit de Julleville).....	1 fr.
— <i>Le menteur</i> (Lavigne).....	1 fr.
<b>Descartes</b> : <i>Discours de la méthode</i> ; première méditation (Charpentier, professeur au lycée Louis le Grand).....	1 fr. 50 c.
— <i>Principes de la philosophie, livre I</i> (Charpentier)..	1 fr. 50 c.
<b>Fénelon</b> : <i>Fables</i> (Ad. Régnier, de l'Institut).....	75 c.
— <i>Sermon pour la fête de l'Epiphanie</i> (G. Merlet).....	60 c.
— <i>Télémaque</i> (A. Chassang).....	1 fr. 80 c.
<b>Florian</b> : <i>Fables</i> (Geruzex).....	75 c.
<b>Joinville</b> : <i>Histoire de saint Louis</i> (Natalis de Wailly, membre de l'Institut).....	2 fr.
— <i>Extraits, voy. Chanson de Roland</i> .	
<b>La Fontaine</b> : <i>Fables</i> (E. Geruzex).....	1 fr. 60 c.
<b>Lamartine</b> : <i>Morceaux choisis</i> .....	2 fr.
<b>Leibniz</b> : <i>Extraits de la Théodicée</i> (P. Janet).....	2 fr. 50 c.
— <i>Monadologie</i> (H. Lachelier).....	1 fr.
— <i>Nouveaux Essais</i> (Lachelier).....	1 fr. 75 c.
<b>Molière</b> : <i>L'Avare</i> (Lavigne).....	1 fr.
— <i>Le Tartuffe</i> (Lavigne).....	1 fr.
— <i>Le Misanthrope</i> (Lavigne).....	1 fr.
— <i>Les Femmes savantes</i> (Larroumet).....	» »
<b>Pascal</b> : <i>Opuscules</i> (C. Jourdain).....	75 c.
<b>Racine</b> : <i>Andromaque</i> (Lavigne).....	75 c.
— <i>Les Plaideurs</i> (Lavigne).....	75 c.
— <i>Esther</i> (Lanson).....	1 fr.
— <i>Iphigénie</i> (Lanson).....	1 fr.
<b>Sévigné</b> : <i>Lettres choisies</i> (Ad. Régnier).....	1 fr. 80 c.
<b>Théâtre classique</b> (Ad. Régnier, de l'Institut).....	3 fr.
<b>Voltaire</b> : <i>Lettres choisies</i> (Brunel).....	2 fr. 25 c.

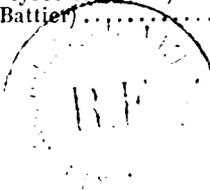
### LANGUE ALLEMANDE

<b>Auerbach</b> : <i>Récits villageois de la Forêt-Noire</i> (B. Lévy)...	3 fr.
<b>Benedix</b> : <i>Le Procès</i> (Lange).....	60 c.
— <i>L'Entêtement</i> (Lange).....	60 c.

<b>Chamisso</b> : <i>Pierre Schlemihl</i> (Koell).....	1 fr.
<b>Contes et Morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe</b> (Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne).....	2 fr.
<b>Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des Feuilles de palmier par Herder et Liebeskind</b> (Scherdlin).....	3 fr.
<b>Goethe</b> : <i>Iphigénie en Tauride</i> (B. Lévy).....	1 fr. 50 c.
— <i>Campagne de France</i> (B. Lévy).....	1 fr. 50 c.
— <i>Faust</i> , 1 <sup>re</sup> partie (Büchner).....	2 fr.
— <i>Le Tasse</i> (B. Lévy).....	1 fr. 80 c.
— <i>Morceaux choisis</i> (B. Lévy).....	3 fr.
<b>Hoffmann</b> : <i>Le Tonnelier de Nuremberg</i> (Bauer).....	2 fr.
<b>Kleitz (de)</b> : <i>Michael Kohlhaas</i> (Koch).....	» »
<b>Lessing</b> : <i>Laocoon</i> (B. Lévy).....	2 fr.
— <i>Extraits des lettres sur la littérature moderne et des lettres archéologiques</i> (Cottler, professeur au lycée Charlemagne).....	2 fr.
— <i>Extraits de la Dramaturgie</i> (Cottler).....	1 fr. 50 c.
— <i>Minna de Barnhelm</i> (B. Lévy).....	1 fr. 50 c.
<b>Niebuhr</b> : <i>Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce</i> (Koch, professeur au lycée Saint-Louis).....	1 fr. 50 c.
<b>Schiller</b> : <i>Guerre de Trente ans</i> (Schmidt et Leclaire).....	2 fr. 50 c.
— <i>Histoire de la révolte des Pays-Bas</i> (Lange).....	2 fr. 50 c.
— <i>Jeanne d'Arc</i> (Bailly).....	2 fr. 50 c.
— <i>Fiancée de Messine</i> (Scherdlin).....	1 fr. 50 c.
— <i>Wallenstein</i> , poème dramatique en 3 parties (Cottler).....	2 fr. 50 c.
— <i>Oncle et Neveu</i> (Briois, professeur au lycée de Rouen).....	1 fr.
— <i>Morceaux choisis</i> (B. Lévy).....	3 fr.
<b>Schiller et Goethe</b> : <i>Correspondance</i> (B. Lévy).....	3 fr.
<b>Schmid</b> : <i>Cent petits Contes</i> (Scherdlin).....	1 fr. 50 c.
— <i>Les Œufs de Pâques</i> (Scherdlin).....	1 fr. 50 c.

#### LANGUE ANGLAISE

<b>Byron</b> : <i>Childe Harold</i> (E. Chasles).....	2 fr.
<b>Cook</b> : <i>Extraits des Voyages</i> (Angellier).....	2 fr.
<b>Edgeworth</b> : <i>Forester</i> (Al. Beljame).....	1 fr. 50 c.
— <i>Contes choisis</i> (Motheré, prof. au lycée Charlemagne).....	2 fr.
<b>Eliot (G.)</b> : <i>Silas Marner</i> (A. Malfroy).....	» »
<b>Foë</b> (Daniel de) : <i>Robinson Crusœ</i> (Al. Beljame).....	1 fr. 80 c.
<b>Goldsmith</b> : <i>Le Vicaire de Wakefield</i> (A. Beljame).....	1 fr. 50 c.
— <i>Le Voyageur ; le Village abandonné</i> (Motheré).....	75 c.
— <i>Essais choisis</i> (Mac Enery, prof. au lycée Fontanes).....	1 fr. 50 c.
<b>Irving</b> (Washington) : <i>Extraits de la Vie de Christophe Colomb</i> (E. Chasles, inspecteur général de l'Université).....	2 fr.
<b>Macaulay</b> : <i>Morceaux choisis des Essais</i> (Beljame).....	2 fr. 50 c.
— <i>Morceaux choisis de l'Histoire d'Angleterre</i> (Battier).....	2 fr.
<b>Milton</b> : <i>Paradis perdu, livres I et II</i> (Beljame).....	90 c.
<b>Pope</b> : <i>Essai sur la critique</i> (Motheré).....	75 c.
<b>Shakespeare</b> : <i>Jules César</i> (C. Fleming).....	1 fr. 25 c.
— <i>Henri VIII</i> (Morel, prof. au lycée Louis le Grand).....	1 fr. 25 c.
— <i>Othello</i> (Morel).....	1 fr. 50 c.
<b>Tennyson</b> : <i>Enoch Arden</i> (Beljame).....	» »
<b>Walter Scott</b> : <i>Extraits des Contes d'un grand-père</i> (Talandier, ancien professeur au lycée Henri IV).....	1 fr. 50 c.
— <i>Morceaux choisis</i> (Battier).....	3 fr.

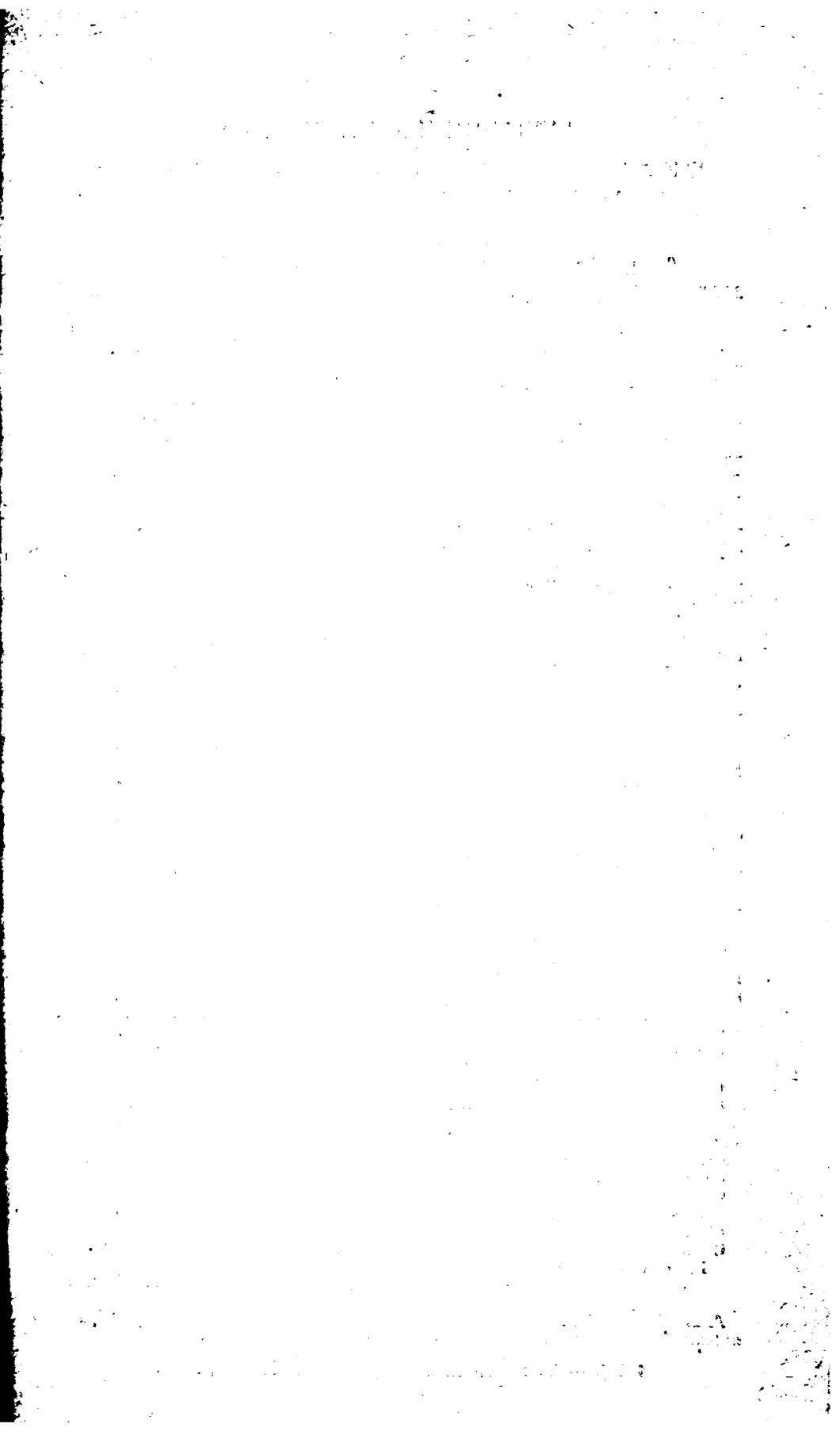


---

PARIS. — IMPRIMERIE A. LAHURE  
9, rue de Fleurus, 9

---





# LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>o</sup>

## TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-16.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

<b>ARISTOPHANE</b> : Plutus.... 2 fr. 25	<b>ISOCRATE</b> : Archidamus.... 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.	— Conseils à Démosthène.... 75 c.
<b>ARISTOTE</b> : Morale à Nicomaque, livre VIII..... 1 fr. 50	— Eloge d'Evagoras..... 1 fr.
— Livre X..... 1 fr. 50	— Panégyrique d'Athènes.... 2 fr. 50
— Poétique..... 2 fr. 50	<b>LUC</b> (Saint) : Evangile..... 3 fr.
<b>BABRIUS</b> : Fables..... 4 fr.	<b>LUCIEN</b> : Dialogue des morts. 2 fr. 25
<b>BASILE</b> (Saint) : De la lecture des auteurs profanes..... 1 fr. 25	— Le Songe ou le Coq..... 1 fr. 50
— Contre les usuriers..... 75 c.	— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.	<b>PÈRES GRECS</b> : Discours.... 7 fr. 50
<b>CHRYSOSTOME (S. JEAN)</b> : Homé- lie en faveur d'Eutrope. . . . 60 c.	<b>PINDARE</b> : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Homélie sur l'évêque Flavien. 1 fr.	— Néméennes (les)..... 5 fr.
<b>DÉMOSTHÈNE</b> : Discours contre la loi de Leptine..... 5 fr. 50	— Olympiques (les)..... 5 fr. 50
— Discours sur la couronne... 5 fr. 50	— Péthiques (les)..... 5 fr. 50
— Harangue sur l'ambassade... 6 fr.	<b>PLATON</b> : Alcibiade (le 1 <sup>er</sup> ) . . . 2 fr. 50
— Les trois Olynthiennes.... 1 fr. 50	— Apologie de Socrate..... 2 fr.
— Les quatre Philippiques . . . 2 fr.	— Criton..... 1 fr. 25
<b>DENIS D'HALICARNASSE</b> : Pre- mière lettre à Ammée..... 1 fr. 25	— Gorgias..... 6 fr.
<b>ESCHINE</b> : Disc. contre Ctésiphon 4 fr.	— Phédon..... 5 fr.
<b>ESCHYLE</b> : Prométhée enchaîné 5 fr.	— République, livre VI..... 2 fr. 50
— Les Sept contre Thèbes.... 1 fr. 50	— République, livre VIII..... 2 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Weil. 5 fr.	<b>PLUTARQUE</b> : Lect. des poètes. . 5 fr.
<b>ÉSOPE</b> : Fables choisies..... 1 fr. 25	— Sur l'éducation des enfants . . 2 fr.
<b>EURIPIDE</b> : Alceste..... 2 fr.	— Vie d'Alexandre..... 5 fr.
— Electre..... 5 fr.	— Vie d'Aristide..... 2 fr.
— Hécube..... 2 fr.	— Vie de César..... 2 fr.
— Hippolyte..... 5 fr. 50	— Vie de Cicéron..... 5 fr.
— Iphigénie à Aulis..... 5 fr.	— Vie de Démosthène..... 2 fr. 50
<b>GRÉGOIRE DE NAZIANZE</b> (Saint) : Eloge funèbre de Césaire.... 1 fr. 25	— Vie de Marius..... 5 fr.
— Homélie sur les Machabées... 90 c.	— Vie de Pompée..... 5 fr.
<b>GRÉGOIRE DE NYSSE</b> (Saint) : Contre les usuriers..... 75 c.	— Vie de Solon..... 5 fr.
— Eloge funèbre de Saint Méléce 75 c.	— Vie de Sylla..... 5 fr.
<b>HÉRODOTE</b> : Morceaux choisis 7 fr. 50	— Vie de Thémistocle..... 2 fr.
<b>HOMÈRE</b> : Iliade, 6 volumes.... 20 fr.	<b>SOPHOCLE</b> : Ajax..... 2 fr. 50
Chants I à IV. 1 vol..... 5 fr. 50	— Antigone..... 2 fr. 25
Chants V à VIII. 1 vol..... 5 fr. 50	— Electre..... 5 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 5 fr. 50	— Œdipe à Colone..... 2 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol.... 3 fr. 50	— Œdipe roi..... 1 fr. 50
Chants XVII à XX. 1 vol.... 5 fr. 50	— Philoctète..... 2 fr. 50
Chants XXI à XXIV. 1 vol.... 5 fr. 50	— Trachiniennes (les)..... 2 fr. 50
Chaque chant séparément.... 1 fr.	<b>THÉOCRITE</b> : Œuvres..... 7 fr. 50
— Odyssée. 6 vol..... 24 fr.	<b>THUCYDIDE</b> : Guerre du Péloponèse, livre I..... 6 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.	— Guerre du Péloponèse, liv. II... 5 fr.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.	— Morceaux choisis de M. Croiset 5 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.	<b>XÉNOPHON</b> : Les sept livres de l'Ana- base..... 12 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol.... 4 fr.	Chaque livre séparément.... 2 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol.... 4 fr.	— Apologie de Socrate..... 60 c.
Chants XXI à XXIV. 1 vol.... 4 fr.	— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25
Les chants I, II, VI, XI, XII, XXII et XXIII séparément. Chacun.. 1 fr.	— — livre II..... 1 fr. 25
	— Économique..... 5 fr. 50
	— Entretiens mémorables... 7 fr. 50
	Chaque livre séparément.... 2 fr.
	— Extraits des Mémorables... 2 fr. 50
	— Morceaux choisis de M. de Parnajon..... 7 fr. 50

**A LA MÊME LIBRAIRIE** : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs latins, allemands, anglais, qu'on explique dans les classes.